

REVUE
DES
ÉTUDES ARMÉNIENNES

TOME VI
Fascicule 2



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
RUE JACOB, 13 (VI^e)

1926

VII^e Année.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
§ I. Notice biographique.....	185 [7]
§ II. Bibliographie.....	195 [17]
I. Bibliographie critique par ordre des matières.....	200 [22]
A. Antiquité classique et auteurs anciens : n ^{os} 1 à 34.....	200 [22]
B. Ancien Testament : n ^{os} 35 à 43.....	213 [35]
C. Judaïsme : n ^{os} 44 à 47.....	217 [39]
D. Nouveau Testament : n ^{os} 48 à 93.....	218 [40]
a. Nouveau Testament en général : n ^{os} 48 à 58.....	218 [40]
b. Évangiles : n ^{os} 59 à 82.....	221 [43]
c. Actes : n ^{os} 83 à 89.....	230 [52]
d. Apocalypse : n ^{os} 90 à 93.....	232 [54]
E. Apocryphes : Ancien Testament : n ^{os} 94 à 104.....	234 [56]
F. Apocryphes : Nouveau Testament : n ^{os} 105 à 111.....	238 [60]
G. Patristique : n ^{os} 112 à 149.....	239 [61]
H. Histoire ecclésiastique : n ^{os} 150 à 169.....	262 [84]
I. Hagiographie : n ^{os} 170 à 178.....	268 [90]
J. Liturgie : n ^{os} 179 à 197.....	276 [98]
K. Arménie : n ^{os} 198 à 230.....	283 [105]
a. Arménie : Église : n ^{os} 198 à 203.....	283 [105]
b. Arménie : Histoire : n ^{os} 204 à 210.....	286 [108]
c. Arménie : Littérature : n ^{os} 211 à 227.....	288 [110]
d. Arménie moderne : n ^{os} 228-229.....	294 [116]
e. Arménie et Géorgie : n ^o 230.....	295 [117]
L. Histoire des Religions : n ^{os} 231 à 266.....	295 [117]
M. <i>Domestica</i> : n ^o 267.....	306 [128]
N. Actualités : n ^{os} 268 à 275.....	307 [129]
II. Nomenclature chronologique.....	311 [133]
Appendice I. Part prise par F. C. Conybeare à la préparation de deux catalogues de manuscrits arméniens.....	329 [151]
Appendice II. Quelques notices parues sur F. C. Conybeare.....	331 [153]

FREDERICK CORNWALLIS CONYBEARE

(1856-1924).

NOTICE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE,

PAR

LOUIS MARIÈS.

Il a paru, sur Frederick Cornwallis Conybeare, en 1926, dans les *Proceedings of the British Academy*, une notice en deux parties.

La première partie, due à la plume de M. Albert C. Clark, contient sur l'homme beaucoup de détails, et ils nous ont paru si caractéristiques que nous l'avons pratiquement tout entière incorporée aux pages qui suivent. Avec les notices de G. Krüger et du P. Vardanean, c'est elle qui nous a fourni à peu près toute notre documentation biographique.

La seconde partie, où M. J. Rendel Harris apprécie, avec la sympathie d'un ami, l'œuvre de Conybeare, aurait gagné, croyons-nous, à être plus nuancée. Lorsque M. Rendel Harris nous dit, par exemple, que Conybeare était autant chez lui en philosophie qu'en philologie, j'ai vraiment peine à acquiescer. Au lecteur d'ailleurs de se faire son jugement et si la bibliographie que nous lui offrons ici l'y peut aider, nous nous estimerons payé de la peine qu'elle nous a donnée ⁽¹⁾.

S I. NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Frederick Cornwallis Conybeare naquit le 14 septembre 1856. Il était le troisième fils de Jean Charles Conybeare, avocat, à

⁽¹⁾ Pour l'indication bibliographique précise de ces notices, voir plus bas, p. 331 [153].

Coulsdon, Surrey, puis à Tunbridge, Kent, et de Mary Catherine, née Vansittart.

Dans la préface d'une publication où il édita nombre de papiers de famille intéressants (n° 267), Conybeare pouvait écrire, non sans quelque fierté : « A une époque où notre noblesse va si largement se recrutant parmi les brasseurs et les prêteurs à gages, c'est quelque chose de savoir que durant trois siècles et demi, la famille à laquelle on appartient s'est composée de savants et de gentilshommes. » De fait, la famille Conybeare, dont on peut établir la généalogie jusqu'à Jean Conybeare, humaniste du Devonshire qui occupa sous le règne d'Elisabeth une position assez distinguée, avait produit plusieurs hommes de valeur, la plupart d'Église. Parmi eux on compte Jean Conybeare, recteur du collège d'Exeter, Oxford, en 1730, doyen de Christ Church en 1733, évêque de Bristol en 1750, qui écrivit une *Défense de la Religion Révélée* en réponse à *Christianisme aussi vieux que Création* de Tindal; John Josias, petit-fils de l'évêque, chanoine d'York et titulaire des conférences Bampton en 1824, qui fut aussi professeur d'anglo-saxon à Oxford (1808-1812), puis de poésie (1812-1821); William Daniel, un autre petit-fils, qui se distingua dans la géologie aux premiers jours de cette science et devint doyen de Llandaff en 1844; puis William John, agrégé de Trinity College, Cambridge, fils du doyen, qui, en collaboration avec le doyen Howson, publia une édition bien connue des *Épîtres* de saint Paul. C'est à se demander si F. C. Conybeare n'a pas un peu hérité de ces hommes d'Église, ses ancêtres, l'intérêt qu'il porta à la littérature ecclésiastique, bien que chez lui cet intérêt ait pris une direction tout au rebours.

Il fit ses études secondaires à la vieille école (Latin School) de Tunbridge (Kent) fondée dès 1553. Il y entra en 1868. Parmi ses camarades d'alors étaient son frère aîné Auguste, plus tard membre du Parlement (Camborne) et son cousin, lord Olivier; puis l'ami de toute sa vie, Dr. G. C. Moore-Smith. C'est à ces deux derniers qu'on doit sur sa vie d'écolier, les détails qui suivront. Étant élève il montrait déjà les traits distinctifs de sa nature qui allèrent s'accusant si fort au cours de sa vie. Il raffolait de controverse, et dans l'Académie de discussion (Debating Society) il était le champion des opinions extrêmes. Il s'intéressait à la critique du Nouveau Testament, et choqua une fois vivement le censeur, Dr. Welldon, en parlant du « quatrième Évangile ». « Pas de quatrième Évangile ici, mon garçon ! », reprit vertement.

Dr. Welldon, « l'Évangile de saint Jean, s'il vous plaît ! ». Il prenait aussi un grand intérêt aux sciences naturelles et on raconte qu'il avait fait des expériences sur la génération spontanée dans des flacons contenant du foin bouilli. Il n'était pas bien remarquable en composition grecque ni latine, mais gagna trois fois le prix de poésie anglaise. Notons, en passant, que son père, qui avait fait ses études à Cambridge, gagna, en poésie anglaise, la médaille du Chancelier en 1840 et 1841. A sa dernière année il était champion de Rugby pour l'école. Lord Olivier raconte de lui : « Il était forward (joueur d'avant). Il avait une grosse tête ronde couverte d'une épaisse toison de cheveux assez longs. Dans la mêlée cette grosse tête dure devenait une sorte de faubert emmanché, dont on pouvait toujours, dans une passe, apprécier la moiteur et la dureté. Il se servait vigoureusement de cette tête comme d'une boule au bout d'une robuste massue, mais boule qu'on aurait, par précaution, mâtée. »

Il obtint au concours une bourse à University College, Oxford, où il vint résider en janvier 1876. Il se classa parmi les tout premiers et en « Moderations » (1877) et en « Literae Humaniores » (1879), et, en 1880, fut élu agrégé de son propre collège. Au cours de sa dernière année d'études il acquit, dans toute l'Université, la réputation d'un passionné pour la philosophie. Il était un disciple de T. H. Green et on se souvient de l'ardeur qu'il mettait à inviter d'autres enthousiastes à se réunir pour collationner ensemble leurs notes et arriver à fixer, dans leur teneur exacte, les paroles de leur maître. Il subit de même grandement l'influence de la Logique de Lotze. Il prenait aussi grand intérêt à la politique et il était un des membres les plus en vue d'une Académie de discussion où étaient représentés les différents collèges d'Oxford. Là, comme ailleurs, il vous sortait les vues les moins conventionnelles. Un ami nous dit quel il était alors dans la discussion : « Il était parfois revêché, revenant obstinément à sa thèse, mais comme il restait toujours maître de lui, et avait à un haut degré le sens de l'humour, l'entrain, l'enjouement, il ne créait à ses confrères, volontairement ou involontairement, aucun désagrément. » Une fois, au cours d'une élection politique, on le trouva haranguant et vitupérant du haut des fenêtres de son appartement, une foule courroucée, au grand danger et de ses fenêtres et de sa personne. Il entrait pleinement dans les modalités sociales de la vie d'étudiant, était très hospitalier, et le por-

trait qu'on nous fait de lui alors est celui d'un joyeux et intelligent convive.

Une fois élu agrégé, il fut nommé «Praelector» de philosophie. C'était une chaire dont on renouvelait régulièrement chaque année le titulaire. Un an, il professa comme «Praelector» d'histoire ancienne. En 1883 il épousa Mary Emily Max Müller, la fille aînée du fameux professeur. Après trois ans de mariage, elle devait mourir. A cette époque se place un fait où Conybeare se montre bien Conybeare. Henry George, l'apôtre américain de la nationalisation de la terre, était venu à Oxford pour y donner des conférences. Il était l'hôte de Max Müller. Or, sur ces théories, Conybeare contrecarra vivement le visiteur, au grand embarras de son beau-père. Il fut toujours impossible de museler Conybeare! Dans un grand débat sur la vivisection, en pleine assemblée, il fut un de ceux dont les persistantes interruptions empêchèrent l'évêque d'Oxford (Dr Mackarness) de terminer son discours. Comme directeur d'études son action était stimulante et efficace : on le vit bien aux succès de ses élèves; mais la tâche de préparer des étudiants aux examens était décidément trop peu conforme à son génie. C'était un chercheur-né, et, comme il avait une fortune considérable, il avait toute liberté de suivre son penchant. En conséquence, en décembre 1887, il résignait ses fonctions d'agrégé à University College.

Il avait déjà commencé à étudier l'arménien sur le conseil du professeur Margoliouth, qui lui avait laissé entendre que les versions arméniennes des auteurs classiques pourraient être un champ fertile à des recherches. En 1888 il épousait sa seconde femme Jane Mac Dowell, de Belfast, qui l'accompagna dans tous ses voyages. Il fit cette année son premier voyage en Orient. Il alla d'abord au Caire, puis de là à Jérusalem, où il travailla à la bibliothèque du monastère arménien. Il poussa ensuite jusqu'en Arménie, où il fit, dans la bibliothèque d'Etchmiadzin, des découvertes qui dirigèrent sur les textes théologiques l'intérêt qu'il portait jusqu'alors aux textes classiques. D'Etchmiadzin il alla à Kars, puis en Géorgie, à Tiflis, Saint-Pétersbourg, Stockholm. Durant l'hiver 1889-1890 il visita les Indes et Burma; pendant celui de 1891-1892 il retourna en Arménie par Bakou, à l'aller, au retour, par Constantinople. Il rappelait toujours avec plaisir les souvenirs ineffaçables qu'il avait gardés de ces voyages, et comment, là-bas, la faculté qu'il avait de bégayer l'arménien, lui avait été auprès des nationaux son meilleur passeport, et

auprès des moines, sa meilleure clé pour ouvrir les bibliothèques. Ces voyages étaient la seule récréation qu'il s'accordât, et depuis longtemps il avait, à voyager ainsi, une raison de plus dans l'état de santé de sa femme à qui les médecins ordonnaient de passer l'hiver hors d'Angleterre. Dès lors et dans la suite, il quittait toujours l'Angleterre durant les mois d'hiver, généralement pour le sud de la France ou l'Italie. Il visita aussi les îles Baléares et la Corse. Il était devenu une figure bien connue dans les principales bibliothèques de l'Europe, spécialement au Vatican où il travailla au catalogue des manuscrits arméniens. Une grande partie de son temps cependant se passait en des endroits où il n'y avait aucun livre de référence, et il devait alors s'en tenir aux quelques livres qu'il faisait voyager avec lui. Jamais les circonstances les plus contraires ne faisaient fléchir son activité : on peut dire qu'il n'était jamais oisif. N'avait-il sous la main aucun travail à poursuivre, il étudiait son dictionnaire russe dans sa chambre d'hôtel. Toujours il était en train de recueillir des matériaux qu'il se réservait de mettre en œuvre.

Il passait à Oxford les mois d'été. Durant ce temps il travaillait à haute pression. Il rédigeait très facilement; livres et monographies coulaient de sa plume. Il était dans Oxford une personnalité marquante et très populaire. Il le devait non seulement à son entrain et au charme de sa personne, mais aussi à de très belles qualités. Il était foncièrement cordial, toujours prêt à recevoir un étranger et à l'inviter chez lui. Un peu féroce, parfois, dans ses paroles, envers les politiciens, il était, dans le privé, le plus aimable des hommes. Il ne faisait acception de personne et, très égal avec tous, il montrait cependant une spéciale bienveillance à ceux qu'un malheur ou une détresse quelconques éprouvaient. Ses aumônes étaient grandes, mais c'était un sujet auquel il ne faisait jamais allusion. Il était aussi au plus haut point hospitalier et aimait à réunir ses amis autour de lui, non pas seulement de temps en temps et dans des réceptions réglées selon l'étiquette, mais fréquemment et dans de petites réunions sans cérémonie. En pareille occasion, il animait toute la bande, et, de vrai, lui présent, personne n'eût su rester maussade. Il causait avec aisance, généralement de littérature ou de théologie, quelquefois de ses voyages et de ce qu'il y avait appris. Le dimanche après midi accourait à sa maison quiconque avait à faire appel à lui et parmi ces visiteurs il y avait non seulement des résidents mais encore des étrangers.

La guerre produisit chez Conybeare un grand choc et affecta non seulement sa santé et son humeur mais encore son jugement. C'est ainsi qu'en août 1914, il crut *mordicus* à la légende d'après laquelle des troupes russes avaient passé par l'Angleterre, et longtemps il refusa de se laisser convaincre que l'histoire était fausse. Plus tard il se mit en tête que la conflagration était en grande partie due à la diplomatie britannique et en particulier aux agissements de lord Grey. Eût-il gardé pour lui cette opinion, aucun mal n'en eût résulté; malheureusement, il commit un acte des plus imprudents et qui fut mal jugé. Sans la moindre réflexion il écrivit à Kuno Meyer, ancien professeur à Liverpool et alors à New-York, une lettre dans laquelle il usait envers lord Grey et Mr. Asquith d'un langage violent. La lettre était donc essentiellement privée. A peine l'eût-il mise à la poste qu'il fut frappé de l'imprudence qu'il venait de commettre et il câbla à Meyer, le priant de ne pas la publier. Son correspondant ne tint aucun compte de sa demande et envoya la lettre à la presse. Conséquence : Conybeare fut dénoncé comme pro-allemand et une violente campagne de presse se déclancha contre lui. Puis — et cela était pour Conybeare de plus grande importance — cette campagne lui aliéna nombre de ses amis. Personne évidemment ne pouvait défendre ce qu'il avait fait, mais ceux qui le connaissaient le mieux estimèrent qu'on ne pouvait vraiment pas juger Conybeare comme on juge le reste des hommes. La lettre à Kuno Meyer n'était pas un cas isolé. Conybeare avait, plus d'une fois déjà auparavant, fulminé *ab irato* dans les journaux. Ses amis se souvenaient, entre autres, avoir lu de lui une lettre datée d'Oxford, peu de temps avant la guerre, contre les Suffragettes, qui avaient mis le feu à quelque chose ou à quelqu'un. Lesdites Suffragettes y étaient qualifiées de «disreputable females», et cette lettre avait été suivie à brève distance d'une amende honorable.

L'affaire plus grave et vraiment malheureuse de la lettre à Kuno Meyer ébranla la santé de Conybeare et il ne redevint jamais lui-même. Il prit Oxford en dégoût et se remit à voyager. Il passa une partie de 1915 et 1916 en Espagne et en France, et l'hiver suivant dans le sud de l'Irlande. En 1917 il vendit sa maison d'Oxford. Il passa l'hiver de 1918 à Ventnor. En 1919, il alla pour la première fois aux Etats-Unis, où il avait été invité à donner les Lowell Lectures à Harvard. A son retour d'Amérique il alla passer l'hiver dans le sud de la France. En

1921 il s'établissait à Folkestone. En janvier 1922 il fit un voyage autour de l'Amérique du Sud, au cours duquel il s'arrêta un mois à Rio. De là, il alla de nouveau aux États-Unis où il passa trois mois. Sa santé s'était durant quelque temps démolie et il souffrait de pression artérielle. La dernière fois qu'il vint à Oxford il paraissait avoir perdu son épanouissement et son entrain et il était trop clair qu'il était sérieusement malade. Au commencement de l'hiver 1923, il s'était senti plus fatigué. Le froid ne lui valait rien. A Noël 1923, il écrivait à un de ses amis : « Le docteur dit que je dois m'en aller pour échapper à la fin de l'hiver. Aussi nous embarquerons-nous le 31 janvier (1924) à Londres sur le *Llanstephan Castle* pour faire un périple autour de l'Afrique. Nous serons de retour le 30 avril (1924). » Il avait retardé ce départ jusqu'au 31 janvier, contre le gré de sa femme, pour mettre au point quelques travaux urgents qui lui tenaient à cœur. Vingt jours avant cette date, le 9 janvier, soudainement frappé, il expirait à Folkestone, dans sa petite villa de Trinity Gardens.

Parmi les nombreux tributs, qui, après sa mort, furent rendus à sa mémoire, il en est un spécialement intéressant, puisqu'il vient d'un savant catholique romain, le Rev. C. C. Martindale, S. J. Il écrivait de Campion Hall, Oxford, dans une lettre adressée à l'*Oxford Magazine* : « Monsieur, oserai-je ajouter, pas trop tard encore, je l'espère, un tribut à la mémoire de feu Mr. F. C. Conybeare ? D'où ce tribut lui est offert, il lui eût, j'en suis sûr, plu l'agréer. Ses visites ici devinrent assez fréquentes à partir de 1916 à peu près, et depuis elles n'avaient pas cessé. Après la mort du P. C. D. Plater, qui fut recteur de Campion Hall, il écrivait : « Sa présence m'obsède : c'était un homme auprès de « qui j'éprouvais d'instinct le désir de m'agenouiller pour devenir « capable de prendre part à ses actes de repentir, de révérence et « d'adoration... En cet âge de fer il m'a aidé à me mettre en « garde contre une façon de voir les choses en endurci ou en « cynique. » En paroles il en disait bien davantage, et les paroles qu'il disait à l'honneur de son ami faisaient à mon sens autant d'honneur à celui-là qui les prononçait, si loin qu'il fût de s'en douter. A Oxford, il m'écrivait, il n'y a pas bien longtemps, qu'il se sentait « un fantôme parmi des fantômes », mais, et cela aussi : « que sa conversation désormais était surtout avec Homère, Platon « et Paul » et qu'ils l'aidaient à se frayer son chemin vers le royaume des réalités où il cessait enfin d'avoir à prêter unique-

ment l'oreille à cette « musique bien médiocre » qui était tout ce que cette vie ici-bas avait encore à lui offrir. »

Des paroles aussi révélatrices désarment le critique qui s'apprêterait à juger, sur ses livres, Conybeare penseur. Au soir de sa vie, sous le coup des chagrins que lui valut sa lettre inconsidérée, à la lumière aussi et dans la chaleur discrètes d'une amitié nouvelle, — le don de rayonnement du Rev. Plater reste à Oxford légendaire — il s'opérait indubitablement au fond de l'âme de Conybeare un travail mystérieux. La mort vint interrompre brusquement ce travail ou mieux peut-être l'achever. Essayer d'entrevoir où en était la veille encore la transformation de ses idées religieuses est impossible et vain. Mieux vaut laisser l'énigme indéchiffrée. Ce qui est sûr pourtant c'est que les simples lignes communiquées par le Rev. Martindale effacent en quelque sorte totalement les impressions tumultueuses et diverses que laisse la lecture de livres tels que *Myth, Magic, and Morals* et *Roman Catholicism*. Si ces livres, hilarants et somme toute inoffensifs pour ceux qui savent, ont fait ou font encore du mal aux demi-instruits, Conybeare aura fait ce mal sans le vouloir, et même, dirons-nous, sans le savoir. En ferons-nous donc un inconscient? Je n'oserais le dire. Il entre dans sa physionomie trop de traits que je n'arriverai jamais à composer. Aussi bien ne l'ai-je jamais vu personnellement, et je ne le connais que par ses livres. Mais, comme disait Montaigne, Conybeare est à ce point « tel au papier qu'à la bouche » qu'à le lire on croit l'entendre et on le voit quasi gesticuler devant soi. Et si je veux communiquer les impressions infiniment complexes que m'ont laissées de longs et muets tête-à-tête avec lui, deux mots me viennent que je renonce à concilier : il est à la fois comique et profondément sympathique.

Si Conybeare avait été plus longtemps professeur, je gage que ses élèves eussent sur lui fait des « Revues » désopilantes. Ses outrances en paroles, son entêtement dans la question Moïse de Khorën, sa propension à dater du v^e siècle, quand ce n'était pas du iv^e, à peu près tous les textes arméniens qu'il déterrait, son panadoptionisme, et sa naïveté à avaler tous les « bobards » anticléricaux, antiprotestants aussi bien qu'anticatholiques, eussent prêté aux charges les plus réjouissantes. Peut-être en aurait-il tiré profit : *castigat ridendo mores*. Et on peut regretter que le contact prolongé avec les étudiants ait manqué à sa formation de

savant. Riche, indépendant, un peu grisé par quelques découvertes, dont il serait injuste de méconnaître l'importance, il se lançait éperdûment sur des pistes successives, sans que des obligations professionnelles vinssent le forcer de temps en temps au cours de ses randonnées, à faire le point, sans que le sourire d'auditeurs jeunes et intelligents fût là pour le ramener au sens de la mesure ou même tout simplement au bon sens.

Deux savants éminents et tous deux ses compatriotes, Sanday et Brightman, ont mis à nu, et magistralement, les tares rédhibitoires qui vicient radicalement chez Conybeare écrivain, et le penseur et l'historien. Meillet, Daschian, Vardanean, Marr, les Bollandistes, Ehrhard, d'autres encore, ont signalé les lacunes du philologue et de l'éditeur. Aussi l'œuvre de Conybeare, très étendue, apparaît-elle comme essentiellement mêlée : il a touché à tout et on ne peut se fier à lui en rien. Ses travaux restent et resteront longtemps utiles, indispensables même, mais tous sont à contrôler. Parmi ses livres aucun, je crois, auquel un étudiant, comme on dit en anglais, puisse « épingle sa confiance ». Rien de la solidité probe et sereine qu'on trouve par exemple dans telle édition syriaque d'un Paul de Lagarde.

Du point de vue arménien je ne lui ferai qu'un reproche, mais il est grave : c'est de n'avoir pas étudié *en elles-mêmes* la langue et la littérature arméniennes. Il n'était ni linguiste, ni même grammairien. La linguistique et la grammaire étaient d'ailleurs, je crois, incompatibles avec son caractère, mais on doit le regretter. Car dès lors le voilà, sa vie durant, occupé à faire servir des textes arméniens insuffisamment élaborés et datés à des constructions théoriques et parfois imaginaires. Et l'outil même, la langue, si familier qu'il lui fût, resta toujours entre ses mains incomplètement affûté. Autant vaudrait se mettre à raboter sans avoir au préalable ajusté et affilé la lame. Aussi de son officine est-il sorti des meubles assez hybrides, tel cette *Key of Truth*, dont bien des pièces sont de bois rare, mais dont l'assemblage et la facture restent bizarres : le meuble est à refaire. Aussi bien, du point de vue composition cette fois, plusieurs de ses ouvrages, tout magnifiquement imprimés qu'ils soient, sont de véritables *congeries*.

Il a dépensé un temps et un travail considérables à vouloir améliorer des textes grecs en les collationnant avec leurs traductions arméniennes. Or, du point de vue grec, d'un tel travail sur Platon, on pourrait dire plaisamment que le jeu n'en

valait pas la chandelle. Les jugements de Wilamowitz et de Susemihl ne lui ouvrirent d'ailleurs pas les yeux; il s'obstina, et, la dernière année de sa vie, nous le voyons achever la collation des Lois de Platon par où il débutait plus de trente ans auparavant. Combien il eût été préférable que Conybeare eût étudié en elles-mêmes et pour elles-mêmes ces traductions littérales assez étranges et dont le caractère linguistique et grammatical reste encore mal défini. Et ce que nous disons des traductions arméniennes littérales, on pourrait le dire, proportion gardée, de tous les autres textes arméniens auxquels a touché Conybeare : versions de la Bible, versions des saints Pères, versions des Apocryphes, etc., il n'en est peut-être pas un seul qu'il ait étudié véritablement comme une fin en soi, en pur arméniste. C'était presque toujours en fonction d'une théorie plus ou moins hypothétique, parfois même d'une idée préconçue et arrêtée, avec fièvre, avec passion, qu'il abordait et utilisait ses sources arméniennes. L'activité arméniste de Carrière a été infiniment plus limitée que celle de Conybeare, mais parce qu'elle était complètement désintéressée et plus concentrée elle a abouti à des résultats décisifs et durables. Dans l'espoir d'y trouver de quoi prouver ses théories aventureuses, Conybeare a remué à peu près tout le champ de la littérature arménienne. Il a mis au jour quelques trésors, il a découvert des filons, mais il a le plus souvent exagéré et l'antiquité et la valeur de ses trouvailles. Reste qu'il faut en faire l'inventaire, les évaluer, dresser froidement la carte et le bilan de ses explorations, avant de reprendre les fouilles, mais cette fois avec méthode et sans fièvre. Et c'est à quoi, nous l'espérons, pourra aider la bibliographie publiée ici. La mine est riche et il y a à trouver encore.

§ II. BIBLIOGRAPHIE.

Établir la bibliographie des œuvres de F. C. Conybeare est un travail difficile. Il a beaucoup écrit et il est mort subitement.

A la visite que je lui fis en octobre 1924, à la demande de M. F. Macler et au nom de la Société des Études arméniennes, M^{me} Conybeare m'assura que son mari n'avait laissé aucune liste de ses travaux. C'était bien là ce à quoi je m'attendais : Conybeare n'était pas homme à dresser pareille liste et il est probable que l'idée même ne lui en fût jamais venue.

La bibliographie arménienne du P. Lazikean⁽¹⁾ ne va, pour Conybeare, que jusqu'en 1905. D'ailleurs, même dans ces limites, elle n'est pas complète. Puis l'ordre n'y est, ni l'ordre des matières, ni l'ordre chronologique, et plusieurs références y sont ou fautives ou insuffisantes.

Telle qu'elle est cependant cette bibliographie m'a été infiniment précieuse. Avec les notices de G. Krüger et du P. Vardanean elle m'a fourni les points de départ pour des recherches personnelles.

Au cours de ces recherches j'ai levé de nouvelles pistes que j'ai suivies successivement en épuisant à peu près tous les renseignements que chacune pouvait me donner.

J'ai ainsi recueilli, livres ou articles, tout près de 260 numéros — 275, sans tenir compte des dédoublements — et environ 170 recensions, concernant ces livres ou ces articles.

Si considérables que soient ces chiffres il est sûr que l'inventaire reste incomplet.

Pour que d'autres, si bon leur semble, puissent le critiquer ou le compléter, je donne ci-après la liste des revues que j'ai utilisées pour l'établir.

Je marque d'un astérisque celles que j'ai dépouillées intégralement pour les années 1888-1925.

J'ajoute un dictionnaire, une encyclopédie et un recueil.

J'avertis, pour que l'on ne soit pas tenté d'aller y en chercher, que l'on ne trouvera aucune étude de Conybeare dans les ouvrages suivants :

Encyclopaedia of Religion and Ethics, edited by James HASTINGS, vol. I, 1908-vol. XII, 1921;

(1) Voir p. 331 [153].

Dictionary of Christ and the Gospels, edited by James HASTINGS, vol. I, 1906-vol. II, 1908;

Dictionary of the Apostolic Church, edited by James HASTINGS, vol. I, 1915-vol. II, 1918;

Encyclopaedia Biblica, A critical Dictionary of the literary, political and religious History, the Archaeology, Geography and Natural History of the Bible, edited by the Rev. T. K. CHEYNE, and J. SUTHERLAND BLACK, vol. I, 1899-vol. IV, 1903.

Revue anglaises :

Folk Lore.

Literature.

Review of Theology and Philosophy.

The Academy.

* *The Classical Review.*

The Critical Review of Theological and Philosophical Literature.

The English Historical Review.

* *The Expositor.*

* *The Expository Times.*

The Guardian (dépouillé de 1892 à 1905)...

* *The Hibbert Journal.*

* *The Jewish Quarterly Review.*

* *The Journal of Philology.*

* *The Journal of Theological Studies.*

The National Review.

The Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion.

Revue américaines (U. S. A.) :

* *The American Journal of Philology.*

* *The American Journal of Theology.*

* *The Harvard Theological Review.*

The Open Court.

Revue allemandes :

* *Berliner philologische Wochenschrift.*

* *Biblische Zeitschrift.*

* *Byzantinische Zeitschrift.*

Deutsche Literaturzeitung.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumwissenschaft.

Literarische Rundschau für das katholische Deutschland.

* *Orientalische Bibliographie* (1888-1910).

* *Orientalistische Literatur-Zeitung.*

- * *Theologische Literaturzeitung.*
- * *Wochenschrift für klassische Philologie.*
- * *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft.*
- * *Zeitschrift für katholische Theologie.*
- * *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.*

Revue française (dont une belge) :

- * *Analecta Bollandiana.*
- * *L'Université catholique.*
- * *Revue critique d'histoire et de littérature.*
- * *Revue de l'histoire des religions.*
- * *Revue de l'Orient chrétien.*
- * *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes.*
- * *Revue des études arméniennes.*
- * *Revue des études grecques.*

Revue arméniennes (en arménien) :

- * *Ararat* (de 1888 à 1915).
- * *Banasēr* (n'a existé que de 1899 à 1909).
- * *Bazmavēp.*
- * *Handēs amsoreay.*
- * *A Dictionary of the Bible.*
- * *Huscharizan.*
- * *The Encyclopaedia Britannica.*

Soit 48 revues ou recueils dont 31 ont été dépouillés intégralement pour les années, où ils pouvaient contenir soit des travaux de Conybeare, soit des recensions sur ces travaux.

Ces recherches ne m'ont été possibles que grâce aux riches collections et à la bonne organisation du British Museum. Il m'est très agréable d'exprimer ici spécialement, à M. Fr. D. Sladen, «Superintendent of the Reading Room», et à M. Walter C. Brown, préposé à la «North Library (Journal Room)», tous mes remerciements pour leur exquise courtoisie et pour l'assistance si intelligente qu'ils m'ont prêtée tous les deux. J'ai été également très sensible à l'inlassable bonne volonté des moindres «Officials» qui m'amenaient par vagonnets, et de la meilleure grâce du monde, les collections volumineuses dont j'avais besoin.

La bibliographie qui suit est divisée en deux parties d'étendue très inégale.

La I^{re} partie est la *Bibliographie critique*. Les publications y sont rangées par ordre des matières.

Dans chaque matière, j'ai suivi, quand il y avait lieu : soit l'ordre chronologique — à peu près — par exemple pour la Patristique, soit l'ordre reçu, par exemple pour l'Ancien Testament ou le Nouveau.

Quand un livre ou un article, ou une suite d'articles, comporte une critique, les recensions sont, d'ordinaire, classées par ordre d'importance.

La II^e partie est une simple *Nomenclature chronologique*, année par année. A côté du chiffre de l'année, figure, entre parenthèses, l'âge que Conybeare avait en ladite année.

Pour chaque année figurent en premier lieu les livres puis les articles ou recensions rédigés par Conybeare. L'ordre des revues où ont paru ces articles ou recensions est celui de la table ci-dessus, p. 196-197 [18-19].

Quand deux articles sur le même sujet ont paru la même année et dans la même revue, ils sont signalés ensemble dans une seule mention, par exemple : 1897, *A New Second Century Christian Dialogue*.

Chacune des mentions est suivie d'un ou plusieurs numéros entre parenthèses. Ces numéros renvoient aux numéros de la *Bibliographie critique par ordre des matières*.

Quand des articles, par exemple ceux parus dans *The Encyclopaedia Britannica*, ont eu plusieurs éditions du vivant de Conybeare, nous en donnons la référence d'après la dernière édition, dans le cas de l'*Encyclopaedia Britannica* : 1922.

Dans cette nomenclature il eût été intéressant, pour se faire une idée de l'activité productrice de Conybeare, d'échelonner mois par mois sur l'année les articles. Mais les recueils où sont actuellement conservés ces articles ne permettant pas tous de fixer avec certitude le mois où a paru tel ou tel, nous avons dû y renoncer et ne pas subdiviser l'année.

Dans ces deux parties les livres sont distingués par des caractères spéciaux des simples articles.

Dans deux courts appendices enfin, nous donnons :

1° L'indication de quelques travaux de Conybeare, restés

manuscripts, mais qui, d'accord avec lui, ont été publiés, utilisés ou remaniés, par d'autres auteurs;

2° L'indication bibliographique de quelques Notices parues sur Conybeare.

Nous remercions, entre autres, les RR. PP. P. Peeters, Aug. Merk, qui, ayant bien voulu lire cette *Bibliographie* en épreuves, nous ont aidé à combler plusieurs lacunes, et M. K. J. Basmadjian chez qui nous avons pu consulter quelques Revues arméniennes introuvables ailleurs à Paris.

M^{me} F. C. Conybeare elle-même a bien voulu nous communiquer l'excellent portrait que nous avons reproduit en tête de notre notice. Qu'elle veuille bien permettre à notre Société de lui exprimer ici notre profonde et respectueuse gratitude.

I. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE PAR ORDRE DES MATIÈRES.

A. ANTIQUITÉ CLASSIQUE ET AUTEURS ANCIENS.

HOMÈRE. — 1. *Note on Hom. Od. Bk. 17, L[ine] 486.* The Journ. of Philol., vol. XX, No. XL, 1892, p. 182. Philon aurait lu : παντοῖοι τε λαθόντες... ὕβρεις... εὐνομίας. «The lines are cited in Philo's Quaestiones in Genesin, p. 245, of Aucher's Edition. These Quaestiones are only preserved in the Old Armenian Version of about the year 400 A. D.»

PLATON. — 2. *On the ancient Armenian Versions of Plato.* The Class. Rev., vol. III, Oct. 1889, p. 340-343. Existence en version arménienne de : Euthyphron, Apologie de Socrate, Timée, Minos, Lois (xii livres). Voir plus bas n° 4. Dans ce premier article Conybeare remonte trop haut la date de cette version : voir sa pensée définitive aux n° 4 et 5. De la page 341, col. a, à page 342, col. b, Conybeare cite une suite de passages tirés de l'Apologie, allant, dans l'édition de Martin Schanz, de la page 28, l. 13 (St[ephanus] I, 18 D) à la page 63, l. 8 (41 B).

Article traduit en arménien par DASCHIAN (*Տաշչյան*), *Handès amso-reay*, 1890, n° 7, p. 159-160.

— 3. *On the Old Armenian Version of Plato's Apology.* The Amer. Journ. of Philol., vol. XVI. Whole No. 63, 1895, p. 300-325. Longue discussion de critique textuelle divisée en 25 paragraphes. Au paragraphe 25 : General conclusions.

— 4. *On the ancient Armenian Version of Plato.* [Euthyphron.] The Amer. Journ. of Philol., vol. XII. Whole No. 46, July 1891, p. 193-210. P. 193 : incipit : «The ancient Armenian Version of Plato includes the following dialogues : Euthyphrō, Apology of Socrates, Timaeus, The Laws, Minos. The first three were printed at the Mechitarist Press in Venice, A. D. 1877, edited by A. Sugrean... The Laws and Minos have just been printed for the first time, edited by Father Carekin, the learned Librarian of San Lazaro. All five dialogues are rendered by the same hand. But a single manuscript exists of this Armenian Version, not

much later than the sixteenth century, but undated. Besides the Plato it contains the *Institutiones Theologicae* of Proclus in Armenian. This manuscript was carried from Ispahan in Persia to Madras, whence it was brought early in this century to Venice. There was another copy at Madras, but along with several hundred other volumes of Armenian manuscript it was lost in a shipwreck off the Cape of Good Hope on its way to Venice. . .

P. 194 : The date at which this version was made is not known, and the style gives but little clue. It is not likely to be earlier than the seventh nor later than the eleventh century. Probably it is of the latter date. Like most other Armenian Versions it is a word for word translation, full of Greek idioms and constructions which must puzzle an Armenian who does not know Greek. The Greek order of words is faithfully kept, and the general effect is such that it is unintelligible to even a cultured Armenian without either the Greek original or a modern translation of the Greek. All this obviously increases, not diminishes, its value as a source of textual criticism. . . » P. 202-208 : caractéristiques de la Version arménienne d'après observations recueillies dans *Euthyphron*. P. 210 : il est probable que Grigor Magistros est l'auteur de cette version et qu'il l'a faite vers A. D. 1030.

Compte rendu et traduction (en arménien) de cet article par DASCHIAN (*Տաշչյան*), *Handès amsoreay*, 1892, n° 2, p. 33-37.

— 5. *On the Old Armenian Version of Plato's Laws* [livres I-III]. The Amer. Journ. of Philol., vol. XII. Whole No. 48, Dec. 1891, p. 399-413. P. 399-410 : examen des *data*. P. 410-411 : conclusions sous six chefs. P. 411-412 : un exemple où, ligne sur ligne, l'arménien, en transcription, et le grec. P. 413 : « Its probable author [de la version], Gregory Magistros, lived for years at the court of Constantine Monomachus, by whom he was made duke of Mesopotamia. We may, therefore, fairly regard the Version as representing such a codex of Plato as was accessible in the Royal Library of Constantinople early in the eleventh century. . . »

— 6. *A Collation of the Old Armenian Version of Plato's Laws, Book IV*. The Amer. Journ. of Philol., vol. XIV. Whole No. 55, Oct. 1893, p. 335-349.

— 7. *A Collation of the ancient Armenian Version of Plato's Laws. Books V and VI*. The Amer. Journ. of Philol., vol. XV.

Whole No. 57, 1894, p. 31-50. P. 31-39 : Book IV. P. 40-50 : Book VI. Liste de passages ou variantes discutés, lectures proposées, etc.

— 8. *On the Armenian Version of Plato's Laws* [livres VII-XII] and *Minos*. The Amer. Journ. of Philol., vol. XLV. Whole No. 178, April, May, June 1924, p. 105-140. P. 109-131 : Book VII. P. 131-132 : Book VIII. P. 132-133 : Book IX. P. 134-136 : Book X. P. 136-137 : Book XI. P. 137-139 : Book XII. P. 139-140 : *Minos*.

— 9. *Note on the Philonean reading of two Passages in the Timaeus, 38 B and 28 B*. The Journ. of Philol., vol. XXI, No. xli, 1893, p. 71-72. P. 72 : «The above passages are quoted in the first treatise de Providentia of Philo preserved in an Armenian Version of the vth century. They occur on p. 10 of Aucher's edition of that treatise.»

Critique. — W. R. PATON. *Critical Notes on Plato's Laws, IV-VI*. The Amer. Journ. of Philol., vol. XV, 4. Whole No. 60, 1894, p. 443-453. P. 443 : «Prefatory Note. The following notes on Plato's Laws, IV-VI, were prompted by my friend Mr. Conybeare's study of the Armenian Version, the results of which he communicated to this Journal (XIV, 335 foll.; XV, 31 foll.). [Plus haut : n° 6 et 7.] Mr. Conybeare, when he has completed and published the collation of the last six books of the Laws, will deal with the general question of the relative value of Gregory Magister's translation, Ficino's translation, the Paris MS and the Apographa. It was my object to try to strengthen from internal evidence his confidence in the value of the Armenian text, and in pursuing this object I have often been led to disagree with him as to details, and I have also been led to offer somewhat too many conjectures of my own. No other material but Schanz's text and Conybeare's collations has been accessible to me.» P. 443 : Book IV. P. 447 : Book V. P. 452 : Book VI.

U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. *Platon*. 2^e Band, Beilagen und Textkritik, Berlin, 1919, p. 332 haut : «Auch die armenische Übersetzung, die ja jung ist, weicht so wenig ab [des mss A et O], dass sie auf denselben Archetypus zurückgehen muss; ihr Nutzen ist verschwindend».

CONYBEARE (plus haut, n° 8, p. 108) fait allusion à ce jugement de Wilamowitz (*Platon*, vol. II, 2d ed. Berlin, 1920) mais maintient que : «...the Arm., through its often, I admit, turbid medium, sets before us a text of the same archetypal family as A, but very much

purser and in order of descent, if not of time, very much older than A. . . »

M. CROISSET. *Platon, Oeuvres complètes*, t. I, 1920, p. 17. Collection Budé. « Il existe une version arménienne de l'Apologie, de l'Eutyphron et du Criton [pour le Criton, je ne crois pas] dont les variantes ont été relevées par Conybeare. . . ; elle a été mise à profit par Burnet dans son édition. Nous nous bornons à la signaler ici; il nous a paru inutile de la citer dans nos notes critiques, les quelques leçons qu'elle aurait pu nous fournir étant appuyées par d'autres autorités. »

ARISTOTE. — 10. *A COLLATION WITH THE ANCIENT ARMENIAN VERSIONS OF THE GREEK TEXT OF ARISTOTLE'S CATEGORIES, DE INTERPRETATIONE, DE MUNDO, DE VIRTUTIBUS ET VITIIS AND OF PORPHYRY'S INTRODUCTION*. Oxford, at the Clarendon Press, 1892, xxxviii-183 pages. (Anecdota Oxoniensia. Classical Series, vol. I, pt vi.) In-4°.

Critique. — A. MEILLET. *Revue des Études grecques*, t. VII, 1894, p. 248-249, reproduite ci-après intégralement : « M. Conybeare a relevé dans ce volume les variantes fournies aux traités énumérés dans le titre par une [p. 249] ancienne traduction arménienne. Le travail est fait avec autant de soin que de compétence. On regrettera seulement que les raisons de douter de la valeur de certaines de ces variantes ne soient pas toujours indiquées avec assez d'insistance; ainsi dans le *de interpretatione*, 16 A. 11, la différence entre *oîs* et *oî* tient à la forme d'une seule lettre du mot arménien et la confusion avec celle qui indiquerait le singulier est si facile dans les anciens manuscrits arméniens qu'on ne peut rien fonder là-dessus. — M. Conybeare discute la date de la traduction dans ses *Prolégomènes*; il cite un texte d'où il semble résulter qu'elle existait au XI^e siècle (la citation du VIII^e siècle n'est au contraire pas probante). À défaut de témoignages positifs, il s'appuie sur le style pour la faire remonter au V^e siècle. Mais l'extrême servilité du traducteur qui reproduit chaque mot de l'original à sa place même, en calquant des composés sur ceux de l'original et en usant de tours barbares, ne permet de comparaison avec aucun autre ouvrage. Et l'emploi de certaines formes grammaticales et de certains mots suppose une date beaucoup plus récente ou un dialecte beaucoup plus altéré que l'ancienne traduction de l'Évangile. Dans les deux hypothèses, la date reste indéterminée; mais il n'est guère douteux que M. Conybeare ne la place beaucoup trop haut. »

Fr. SUSEMIRL. *Berliner Philologische Wochenschrift*, 13. Jahrg., 30. Sept. 1893, Nr. 40, col. 1254-1257. Col. 1255 : « Die Berichte über ihn [David l'Invincible] sind in Sagen und Fabeln eingehüllt; doch scheint so viel festzustehen, dass er lange Jahre in Athen lebte.

Dass er aber, wie noch Conybeare glaubt, schon während der ersten Hälfte des 5. Jahrh. thätig gewesen wäre, ist ein schon von Rose, De Aristot. librorum ordine S. 244 f., widerlegter Irrtum : er gehört vielmehr erst dem 6. Jahrh. an.» Col. 1256 : «Jedenfalls ist nun hier für die Verbesserung des Textes aus dieser armenischen Quelle nichts mehr zu holen : alles, was sie irgend Beachtenswertes darbietet, findet sich auch in den griechischen Specialhandschriften oder bei Pseudo-Andronikos oder Stobaios.»

— *Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft.* Jahrg. 22. 1894, p. 87-88. Dans son «Bericht über Aristoteles», Susemihl signale l'ouvrage assez brièvement et renvoie à sa recension dans la *Berliner phil. Woch.*, indiquée plus haut.

STAPFER. *Wochenschrift für klassische Philologie*, XII, p. 321 et suiv.

P. VETTER. *Literarische Rundschau für das katholische Deutschland*, Nr. 12. Zwanzigster Jahrgang, 1. Dec. 1894. Col. 389. Court compte rendu donnant une idée de l'ouvrage; sans importance.

Ararat (Revue arménienne, en arménien), 1892, n° 11, nov., p. 1004-1007; n° 12, déc., p. 1100-1108. 1893, n° 1, janv. p. 57-64; n° 2, fév., p. 146-161; n° 3, mars, p. 254-275. Articles signés : Փ. [= Mesrop TER-MOVSESEAN, d'après notice Vardanean, Handēs ams., 1924, 5-6, p. 195, n. 2.] Grandes extraits, morceaux de l'Introduction du livre de Conybeare traduits; pas de critique, que j'aie vu. D'après LAZIKEAN, *Bibliogr.*, 1331, ces articles auraient aussi paru en tiré à part.

Bazmavēp (revue arménienne, en arménien), 1891, décembre, p. 346-269. Dans un article non signé, sous la rubrique Մատենադարան, il est donné un avant-goût des Catégories d'Aristote de Conybeare, p. 346-348.

P. J. DASCHIAN (Տաշեան) *Դաւիթ Անյաղթ : Առնանախորհրդէն Փր. Կ. Կոնսթեթի* : David l'Invincible. Étude de F. C. Conybeare. Handēs amsoreay, 1893, n° 1, janvier, p. 19, col. 1 — p. 22, col. 1. P. 19 : courte description de l'ouvrage signée Հ. Յ. Տ. (P. J. Daschian). P. 20 : *Դաւաթան* Préface. — n° 2, février, p. 50, col. 2 — 56, col. 2; n° 3, mars, p. 78, col. 1 — 81, col. 1; n° 5, mai, p. 146, col. 1 — 148, col. 1; n° 6, juin, p. 171, col. 1 — 178, col. 2. P. 178, col. 2, signé : Փ. Կ. Կոնսթեթ. F. C. Conybeare.

— 11. *Արիստոտէլի յաղագս Աստուծոյ ընդօրինակութիւն Կ. Կոնսթեթի*. Transcription du De Deo d'Aristote par Conybeare. Handēs amsoreay, 1893, n° 8, août, p. 227, col. 2-232, col. 1. P. 227, col. 1 : court avis du P. Daschian : la transcription ici publiée a été faite par Conybeare à l'automne 1891 à Etchmiadzin, sur le manuscrit : «Մայր-Յուդակի մէջ»

[*թ.* 2050. *դ. գրանք* Արիստոտէլէ *Յաղագս Աստուծոյ* : » où Conybeare a découvert ce fragment. En dépit du titre qu'il porte au susdit catalogue : *De Deo*, c'est la dernière partie de l'écrit : « *Յաղագս Աշխարհի* », *De Mundo*. Ce manuscrit a été écrit en 1223 et est exempt des altérations que présentent les manuscrits postérieurs.

P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*). *Examen critique des écrits de David l'Invincible ou des traductions d'Aristote, par F. C. Conybeare*... traduit par le P. J. Daschian. Traduction augmentée du *De Deo* d'Aristote. — Bibliothèque nationale [arménienne], Vienne. Imprimerie des Mxitharistes, 1893, in 8°, p. 94. Ce livre est le tirage à part des articles mentionnés dans les deux paragraphes immédiatement ci-dessus. — Grandes extraits de l'Avertissement du P. Daschian cités dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1331-1333.

PHILON. — 12. *SPECIMEN LECTIIONUM ARMENIACARUM OR A REVIEW OF THE FRAGMENTS OF PHILO JUDAEUS AS NEWLY* [1886] *EDITED BY J. RENDEL HARRIS, M. A.* — Copies of this Pamphlet to be obtained by writing to the Author at University College, Oxford. Price one Shilling, 15 pages. [Nulle part de date, mais le cachet d'entrée au British Museum, au verso de la page 15, porte 18 AP 91. Lazikean, *Bibliogr.*, col. 1333, donne 1890. Je crois que c'est bien 1890.] P. 2 : «... The object of this review is to supplement Mr. Harris' book with some variant readings implied by the Armenian Version of Philo. This version was made not later than 450 A. D., as is proved by the citations from it given in the history of Moses of Chorene and other Armenian works of that date... The Armenian Version is slavishly literal and exact, like all other early Armenian Versions of the ancient Greek writers. The whole of the Armenian Versions of Philo have not yet been printed, but the text of the two dialogues on Providence, on the reason of animals, and the lengthy commentaries on Genesis and Exodus were edited by P. P. Aucher of Venice, in 1822-1826. These are all lost to us in the Greek, but copious fragments of them are preserved in the Parallels of Johannes Monachus, and in the quotations made by other Christian writers.» P. 3-8 : série de passages échelonnés de la page 12 à la page 68, de l'ouvrage de R. Harris. P. 9-14 : Fragments de Philon contenus dans la *Praeparatio evangelica* d'Eusèbe, éd. Th. GAISFORD, Oxford, 1843 : série des passages examinés, allant de 336 b 4 à 399 d 3.

Traduit en arménien par le P. J. DASCHIAN. *Handēs amsoreay*, 1890, n° 7, p. 158. Cf. LAZIKEAN. *Bibliogr.*, col. 1333.

— 13. *The Lost Works of Philo*. The Academy, 1890, July 12. No. 949, p. 32, col. 1-2. « May I through the *Academy* correct an error contained in a recent edition of the «*Libellus de Opificio Mundi*» of Philo Judaeus, by Leopold Cohn (Breslau, 1889)? » Discute la question de savoir si tels ou tels opuscules perdus de Philon ont été ou non copiés jusqu'au xi^e siècle.

— 14. *Lettre de Conybeare à la Rédaction Bazmavēp*, 1891, décembre, p. 349. Lettre en français, datée août 24 [1891], sur le livre de P. WENDLAND, *Neu entdeckte Fragmente Philo's*.

— 15. *Compte rendu* par Conybeare de WENDLAND, P., *Neu entdeckte Fragmente Philo's*. The Academy, 28 Nov. 1891.

— 16. *Compte rendu* par Conybeare de Փիլոնի Հերթայեցոյ ճառք թարգմանեալք ի նախնեաց մերոց, Discours de Philon le Juif traduits par nos ancêtres. Vienne, Imprimerie des Mxitharistes, 1892. The Academy, 1893. August, 12. Nr. 1110, p. 135-136, n° 4 de : *Recent armenian Publications*. — Voir n°s 229, 206, 28, 225, 226, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans : *Handēs amsoreay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 4.

— 17. *Compte rendu* par Conybeare de H. E. RYLE, *Philo and Holy Scripture*. The Academy, XLVIII, 1895, p. 12 et suiv.

— 18. *Lettre de Conybeare au P. Daschian* (*Տաշեան*). *Handēs ams.*, 1895, n° 1, janvier, p. 17-18. Il lui annonce l'apparition prochaine de son ouvrage (n° 19) et déclare indubitable l'attribution à Philon du *De Vita Contemplativa*. — Cf. LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1337. Voir n° 68.

— 19. *PHILO : ABOUT THE CONTEMPLATIVE LIFE OR THE FOURTH BOOK OF THE TREATISE CONCERNING VIRTUES*, critically edited with a defence of its genuineness. With a Facsimile. Oxford, at the Clarendon Press, 1895, in-8°, xvi-403 pages.

Critique. — A. *Date de la version arménienne.* — P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*). *Handēs ams.*, 1896, p. 281 : « Étude très étendue sur le

texte grec qui est reproduit intégralement et comparé avec la vieille version arménienne; à la suite viennent les versions latine et vieille arménienne (p. 154-180). La version arménienne est donnée d'après quatre manuscrits, deux du couvent des Mxitharistes de Venise (écrits en 1296 et 1320), et deux de la bibliothèque d'Etchmiadzin (écrits en 1325 [Kar. 2049. 5] et 1329 [Kar. 2046. 2]). D'après le professeur Conybeare la version arménienne aurait vu le jour entre les années 350-500. Et pourtant la langue [de la version] de Philon proclame hautement qu'il n'est pas possible de la placer avant le VII^e-VIII^e siècle.»

P. A. VARDANEAN. *Handès ams.*, 1924, n^o 5-6, col. 197-198 : «Les efforts [de Conybeare] pour dater la version [arménienne] des œuvres de Philon, du V^e siècle, restèrent toujours sans succès, et le conduisirent à des hypothèses erronées dans ses efforts pour déterminer la date [de la version arménienne] des œuvres d'Irénée.»

Voir aussi l'article du même P. A. VARDANEAN, *Ressemblances de langue dans les traductions arméniennes de Philon et d'Irénée*. *Handès ams.*, 1921, n^o 9-10, sept.-oct., col. 449-458.

Voir n^o 122.

B. *Controverse sur l'authenticité.* — a. *Comptes rendus importants.* — P. WENDLAND (pour Conybeare). *Berliner philologische Wochenschrift*, 15. Jahrg., 1. Juni 1895, n^o 23, col. 705-712. Col. 705 : Après avoir décrit le contenu du livre, P. Wendland ajoute : «Dasselbe ist ein standard [col. 706] work, in dem man alles zum Verständnis der Schrift notwendige Material vereinigt findet, und durch das die an die Schrift geknüpften Streitfragen m. E. endgültig gelöst sind. Col. 707 : résume les positions de Conybeare et me paraît le suivre de trop près pour la date de la version arménienne de Philon : avant 400. Col. 708, 709 : examen de variantes. Col. 710 : quelques *desiderata*, puis : «Der excursus on the Philonean authorship of the DVC S. 258-358 giebt den überzeugenden Beweis der Echtheit der Schrift, für die ich schon seit Jahren öfters eingetreten bin, und die ich in einem Manuscript, in den Hauptpunkten mit Conybeare zusammentreffend, zu begründen gesucht habe. [Col. 711 :] remarques diverses où P. W. signale quelques points où il est moins d'accord avec Conybeare. [Col. 712 :] *idem*, et, à la fin : «Der Verf. hat sich durch sein Werk das grösste Verdienst um verschiedene Gebiete der Philo-Forschung erworben.»

E. SCHÜRER (contre Conybeare). *Theologische Literaturzeitung*, Nr. 15, 20. Juli 1895, 20. Jahrg., col. 385-391. Après une longue discussion, il conclut [col. 391] : «Ich bin also überzeugt, dass C. eine unhaltbare Position vertritt, indem er mit solcher Lebhaftigkeit die Echtheit der VC vertheidigt. Der Werth seiner Arbeit besteht m. E. 1. in dem für die Textkritik Geleisteten, und 2. in der reichen Parallelen-Sammlung aus

Philo's Werken, welche ihren Werth behält, auch wenn sie nicht, wie C. meint, die Echtheit beweist.»

Alfred W. BENN. *The Academy*, vol. XLVIII, 1895, Sept. 21, No. 1220, p. 228, col. 3-p. 229, col. 2 : signale «some blemishes in a very scholarly work».

— 20. *Réponse de CONYBEARE, sous cinq chefs, à ces «blemishes».* *The Academy*, *ibid.*, 1895, Oct. 5, No. 1222, p. 274, col. 1-3.

James DRUMMOND (pour Conybeare, contre Schürer). *The Jewish Quart. Rev.*, vol. VIII, Oct. 1895, p. 155-172. P. 155-159 : Abridged account of the *Θεραπειαι*. P. 159-161 : opinion d'Eusèbe sur ce livre. Opinions des savants modernes contre la genuinité. P. 161-164 : lignes d'argumentations de Conybeare. P. 164-172 : longue discussion où Drummond répond à Schürer (*Theol. Literaturz.*, July 20, 1895). A la page 172 : conclusion : «Thus it appears to me that Schürer's arguments break down one after another, as soon as they are subjected to a little of that criticism which is so apt to be applied to ancient books, and not to modern hypotheses. Mr. Conybeare's arguments, of which I have only given the broad outlines, remain with undiminished force...»

E. SCHÜRER (contre Conybeare; répond à Drummond). *Theologische Literaturzeitung*, Nr. 23, 9. November 1895, 20. Jahrg. col. 603-604. Après avoir remercié Drummond pour l'attention portée à ses arguments à lui Schürer, il ajoute, col. 604 : «... bin jedoch keineswegs in meiner Ansicht erschüttert und glaube um der Sache willen noch einmal das Wort ergreifen zu sollen». Suivent trois développements sur trois points numérotés : 1, 2, 3.

Leopold COHN. *Wochenschrift für klassische Philologie*, XII. Jahrg., 1895, Nr. 49, 4. Dezember, col. 1337-1343. Compte rendu très important du point de vue philologique et édition.

A. E. BROOKE. *The Classical Review*, vol. X, Nr. 5, June 1896, p. 262-263. P. 263 a : «... though Mr. Conybeare has done much for the text of the treatise, his results cannot be regarded as final. The excursus on the authorship contains a great deal of valuable work, though the arrangement leaves something to be desired... P. 263 b : «... It would be easy to point out a good many minor defects, his treatment of textual and palaeographical questions shows several...». Renvoie aux articles : Schürer-Drummond-Schürer, et ajoute : «Dr. Wendland has also discussed the question in the *Jahrbücher für klassische Philologie* (XXII, p. 693-772). He defends the Philonic authorship on much the same grounds as Mr. Conybeare, but in a clearer and more systematic form».

E. SCHÜRER. *Theologische Literaturzeitung*, Nr. 12, 6. Juni 1896, 21. Jahrg., col. 313-316. Compte rendu de : Wendland, Paul, Die Therapeuten und die philonische Schrift vom beschaulichen Leben. Ein Beitrag zur Geschichte des hellenistischen Judentums. Besonderer Abdruck aus dem 22. Supplementbd. der Jahrb. für class. Philologie. Leipzig. Teubner, 1896. (S. 695-772, gr. 8). Col. 313 : «Darf nun seine Arbeit [de Wendland] als abschliessend betrachtet werden? Ich glaube — trotz aller Vorzüge — doch nicht. Die Gründe gegen den philonischen Ursprung des Tractates scheinen mir auch jetzt stärker als die für denselben.»

B. *Comptes rendus moins importants* : C. SIEGFRIED. *Deutsche Literaturzeitung*, xvii. Jahrg., Nr. 5, 1. Februar 1896, col. 129-132. Loue Conybeare, mais ne se prononce pas. La voix de Schürer, sans doute, lui en impose.

A. H[ILGENFELD, je pense]. *Zeitsch. für wissenschaftliche Theologie*, Jahrg., 40, 1897, 1. Heft, p. 154-158. Discute, concède, abandonne quelques anciennes positions; mais ne se prononce pas, lui non plus, toujours, sans doute à cause de Schürer.

J. VITEAU. *Rev. de Philologie, de Littérature et d'Histoire ancienne*, XX, 1896, p. 67. Analyse, donne une idée du contenu du livre. Rien de personnel.

At the Literary Table. The Books of the Month. The Expository Times Vol. 6. — 9. June 1895, p. 411-412 : court compte rendu; amusant; indiquant la controverse, mais ne prenant parti ni pour ni contre, et louant l'édition. Non signé.

Dans la *Brief Mention*, non signée : *The Amer. Journ. of Philol.*, vol. XVI. Whole No. 62. 1895, p. 260-261 : courte notice élogieuse; accepte l'authenticité comme prouvée par Conybeare. Paraît un peu superficiel.

Ararat. 1895, n° 10, octobre, p. 391, col. 2-392, col. 1. Simple annonce.

C. *Conclusion*. — P[aul] L[EJAY]. *Revue critique d'Histoire et de Littérature*, 1897, 31^e ann., 1^{er} sem. Nouv. série, t. XLIII, n° 25, 21 juin 1897, p. 489-491. Compte rendu sur le *Philo*, etc., de CONYBEARE et le *Die Therapeuten*, etc. de P. WENDLAND (voir ici, p. 209 [31], haut). Objectif et lucide; la meilleure mise au point de toute la controverse.

G. KRÜGER. *Frederick Cornwallis Conybeare* †, *Zeitsch. für die neutestamentliche Wissenschaft*, 23^e Band, 1924, p. 1-7. P. 4 : «... 7) *Philo*. Diese Ausgabe des Urtextes, der die armenische Übersetzung beigefügt ist, hat mit dem vorzüglichen Kommentar — Wendlands Aufsatz von 1896 in allen Ehren — das Meiste dazu beigetragen, der ange-

lichen Unechtheit der Philonischen Schrift samt den damit zusammenhängenden Therapentenhypothesen das verdienste Grab zu schaufeln.»

Otto STÄHLIN. *Die hellenistisch-jüdische Litteratur*, 1921, p. 648 : «Philon ist von L. Massebieau, F. C. Conybeare und vor allem P. Wendland mit durchschlagenden Gründen als der Verfasser der Schrift erwiesen worden.» Cite en note les noms des savants qui se sont laissés convaincre : E. Zeller ; A. Harnack ; W. Bousset ; C. Weyman, et ajoute : «nur E. Schürer hat an seiner Bekämpfung der Echtheit festgehalten.»

— 21. *Philo. Concerning the contemplative Life* (The Suppliants, or the Fourth Book concerning Virtues). The Jewish Quart. Rev., vol. VII, July 1895, p. 755-769. Simple traduction anglaise de ce traité, sans une ligne d'explication pour dire sur quel texte elle est faite, ni pourquoi. J'imagine qu'elle a été faite sur le texte grec tel que Conybeare l'a établi dans son édition. Dans la marge, indication de la pagination Mangey : M 471 jusqu'à un peu après dans M 486.

Critique. — A. C. HEADLAM. *The English Historical Review*, vol. XII, April 1897, p. 325-330. Compte rendu de : *Philo : about Contemplative Life*, de la traduction susdite de CONYBEARE, et du : *Die Therapeuten*... de P. WENDLAND (voir p. 209 [31], haut). D'accord avec eux deux pour la genuinité, carrément.

— 22. *Emendations of Philo DE SACRIFICANTIBUS*. The Classical Review, vol. X, No. 6, July 1896, p. 281-284. P. 281 a : «The following emendations are based upon the Old Armenian Version, printed at Venice in 1892.» Passages examinés : de Mang. 255.9 à 264.25.

— 23. *Philonean Literatur*. The Jewish Quart. Rev., vol. IX, October 1896, p. 151-155. Compte rendu sur les trois ouvrages suivants : *Beiträge zur Geschichte der Griechischen Philosophie und Religion*, von Paul WENDLAND u. Otto KERN, Berlin, 1895. — *Die Therapeuten*, von Paul WENDLAND, Leipzig, 1896 (voir p. 209 [31], haut). — *Die Philonischen Citaten im Clemens v. Alexandria*, von Paul WENDLAND, 1896.

— 24. *Cohn's Philo*. The Classical Review, vol. XI, Feb. 1897, p. 66-67. Philonis Alexandrini opera quae supersunt. Vol. I. Edidit Leopoldus Cohn. Berolini... 1896. Compte rendu analytique et très élogieux.

Sur PHILON voir aussi n° 35-37.

JOSÈPHE. — 25. *An Old Armenian Version of Josephus*. The Journ. of Theol. Studies, vol. IX, July 1908, p. 577-583. Étudie une traduction, dite, dans le titre, avoir été faite, du latin en arménien, par un certain «Stevanus Llowatzi», vers 1660, imprimée en 1787, à Constantinople. Prétend y retrouver trois couches de traduction. Noter, p. 578, la profession de foi touchant Moïse de Khorēn «... who wrote as some hold about 700, but as I myself believe before 500, ...».

Traduit en arménien par Հ. Յ. Տ. (P. DASCHIAN) dans *Handēs amso-reay*, 1908, n° 10, octobre, p. 289-294; cf. aussi *ibid.*, 1906, p. 5 a, où Daschian, informé sans doute par Conybeare, parle déjà de cet article non encore paru.

Voir P. Chér. TCHERAKIAN (*Չաքրեան*). *Bazmavēp*, 1908, n° 10, octobre, p. 466-470 : Une vieille traduction arménienne de Josèphe. Article utilisant et faisant connaître l'article de Conybeare.

PHILOSTRATE. — 26. *PHILOSTRATUS. THE LIFE OF APOLLONIUS OF TYANA. THE EPISTLES OF APOLLONIUS AND THE TREATISE OF EUSEBIUS*. With an English Translation. In two volumes. London : William Heineman. New York : The Macmillan Co., MCMXII, in-8°. Dans : *The Loeb Classical Library*. Vol. I, VII, puis XV-591 pages. Vol. II, VII, puis V, 624 pages. Simple traduction anglaise du texte grec de C. L. KAYSER, B. G. Teubner, Leipzig, 1870, reproduit en face de la traduction.

Critique. — A[imé] P[UECH]. *Revue des Études grecques*, t. XXVII, 1914, p. 217. «Ce premier volume fait partie de la *Loeb classical Library*, dont M. S. Reinach a suggéré le plan et dont il a récemment (dans une séance de l'Académie des Inscriptions) expliqué l'intérêt... Le volume, maniable et coquet, est tout à fait agréable à l'œil, et la *Vie d'Apollonius*, quand bien même on renonce à y voir un pamphlet antichrétien, garde un vif intérêt pour l'histoire des idées religieuses dans le monde antique.»

SEXTUS PYTHAGOREUS (?). 27. *THE RING OF POPE XYSTUS*, together with the Prologue of Rufinus, now first rendered into English with an historical and critical commentary. London. Williams and Norgate, 14, Henrietta Street, W. C. 1910, vi-138 pages. Tout petit in-8°, presque carré. Très jolie édition. P. 5, note 1 : «The text is translated from the Vatican Greek MS 742 of the fourteenth century, with which the Old Syriac Version closely agrees, and from a tenth century Greek Codex in

Patmos which has the same text as Rufinus used in making his Latin Version. I adhere to these two latter sources, save in the few cases in which they are obviously defective." P. 131 : « Note on the Armenian Version. In many MSS of the Armenian Version of the works of Evagrius Ponticus is found a tract entitled « Discourse of Xrstus (by error for Xystus) . . . » ce serait une traduction du vi^e ou même du v^e siècle faite sur le grec.

Critique. — H[ippolyte] D[ELEHAYE] : *Analecta Bollandiana*. Tomus XXIX, 1910. Bulletin des Publications hagiographiques, allant de p. 441-505 : p. 477, n° 165. « Le recueil dont M. C. a entrepris la traduction est une collection de sentences morales formulées par un philosophe pythagoricien nommé Sextus, et qui ont été retouchées par un chrétien avant le milieu du m^e siècle. Origène les [p. 478] cite plus d'une fois, et le livre acquit une certaine notoriété. On se persuade même que l'auteur ne pouvait être l'obscur Sextus; Sextus devint Sixtus ou Xystus et fut identifié avec le pape de ce nom. Rufin, qui traduisit les sentences du grec, se fait dans la préface l'écho de cette opinion : *Sextum in latinum verti, quem Sextum ipsum esse tradunt qui apud vos, id est in urbe Roma, Xystus vocatur, episcopi et martyris gloria decoratus*. Il désigne clairement Xyste II († 258). Saint Jérôme n'en voulait pas entendre, et, en plus d'une circonstance, contesta cette attribution avec sa vivacité coutumière. *Illam autem temeritatem*, dit-il dans sa lettre à Ctésiphon (n. 3), *immo insaniam eius, quis digno possit explicare sermone, quod librum Xysti pythagorei, hominis absque Christo atque ethnici, immutato nomine, Sixti martyris et romanae ecclesiae episcopi praenotavit* ? Pour M. C., la contradiction de saint Jérôme s'explique par l'odium theologicum et le secret désir de trouver l'adversaire en faute. Ce serait donc bien au pape Xyste qu'il faudrait faire honneur des *γνώμαι*; mais, comme la chronologie ne s'accommode guère de cette attribution, il propose Xyste I^{er} au lieu de Xyste II. Cette nouveauté, appuyée sur une argumentation un peu grêle, ne nous paraît pas destinée à recueillir beaucoup de suffrages. » (Compte rendu reproduit intégralement.)

PSEUDO-CALLISTHÈNE. — 28. Compte rendu sur ՌԱՍՏԱՆԻՔԻ ՄԱՐԿԻ ՍԵՐՈՒՆԻ ԿԱԼԻՍԹԵՆԵԱՅ ՍԵՐՈՒՆԻ ԱԴԵՐՄԱՆՈՐԻ ԳՈՐԾ Հ. Յ. Տ. Études de la Vie d'Alexandre du Pseudo-Callisthène. P. J. D[ASCHIAN], Vienne, impr. des Mxith., 1892, dans : *The Academy*. 1893, Aug. 12, p. 135-136 : *Recent armenian Publications*, n° 3. Voir n°s 229, 206, 16, 225, 226, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien : *Handēs ams.*, 1894, n° 10, oct., p. 321-322.

DIVERS. — 29. *Blaydes' Adversaria*. The Classical Review, vol. XII, No. 7, Oct. 1898, p. 364 a, b. *Adversaria in varios poetas graecos et latinos*, by Fred. H. M. Blaydes. Halis Saxo-num, 1898. Court compte rendu insignifiant.

— 30. *Greece (Hellenism)*. A Dictionary of the Bible (J. Hastings), vol. II, 1899, p. 260 b-263 a.

— 31. *Areopagus*. A Dict. of the Bible (J. Hastings), vol. I, 1900, p. 144 a et b.

— 32. *Athens*. A Dict. of the Bible (J. Hastings), vol. I, 1900, p. 196 a-197 b.

— 33. *Epicureans*. A Dict. of the Bible (J. Hastings), vol. I, 1900, p. 728 b-729 b.

— 34. *Compte rendu sur R. v. LICHTENBERGER*, Die jonische Säule. Rev. of Theol. and Philos., t. 3, 1907, p. 413-418.

B. ANCIEN TESTAMENT.

SEPTANTE. — 35. *Upon Philo's Text of the Septuagint*. The Expositor, 1891, 4th series, vol. IV, p. 456-466. P. 457 (bas) : mettrait la version arménienne de Philon au commencement du v^e siècle. P. 458 : «In the following pages I give a litteral rendering back into Greek of the Armenian text of the *Quaestiones* . . . » et *Solutiones in Genesin*. P. 460-466 : textes cités dans les *Quaestiones* 1 à 57 du *Sermo* I; s'échelonnant de Genèse II, 4, à III, 24.

Voir *Bazmavēp*, 1891, décembre, p. 348-349, de l'article Մանգրակահան, p. 346-349.

— 36. *On the Philonean Text of the Septuagint*. The Jewish Quart. Rev., vol. V, Jan. 1893, p. 246-280. P. 246 : «It is known from the history of Eusebius that Philo wrote six Books of *Quaestiones et Responsiones in Genesin*, which have only come down to us in an Armenian Version executed about the year 400 A. D. [!]. P. 247-256 : examen des textes cités dans les questions 58-100 du *Sermo* I. (Conybeare ne dit ici nulle part, que j'aie vu, qu'il a étudié de même les 57 premières questions dans The Expositor, voir n° 35. P. 256-280 : examen des textes

cités dans les questions 1-82 du *Sermo* II. Les textes examinés dans tout cet article vont de Genèse, iv, 1, à x, 8, 9.

— 37. *On the Philonean Text of the Septuagint*. The Jewish Quart. Rev., vol. VIII, Oct. 1895, p. 88-122. P. 88-106 : examine le texte biblique, Genèse, des 62 questions du *Sermo* III. P. 106-122 : examine le texte biblique des 58 questions du *Sermo* IV. Les textes de la Genèse, cités, vont de xv, 7, à xix, 37, pour tout cet article.

— 38. *SELECTIONS FROM THE SEPTUAGINT*, according to the Text of Swete, en collaboration avec Saint-George Stock. Ginn and Company, Boston, New York, Chicago, London, vi-313 pages in-8°. Dans : *College Series of Greek Authors edited under the supervision of John WILLIAMS WHITE and Thomas DAY SEYMOUR*, Editors, Charles Burton Gulick, Associate Editor. P. iii-v : Preface, en commun, datée Oxford, May 22, 1905. P. vi : Contents of Introduction. P. 1-24 : Introduction; P. 25-97 : Grammar of Septuagint Greek. P. 98-100 : Table of Contents [de la grammaire]. P. 101-308 : sept morceaux, précédés chacun d'une introduction, tirés de Histoire de : Joseph, l'Exode, Balaam, Samson, David et Goliath, Elie, Ezechias et Sennachérib. P. 309-313 : Greek Index to the Text and Notes.

Critique. — J. F. B[ETHUNE]-B[AKER]. *The Journ. of Theol. Studies*, vol. VIII, Oct. 1906, p. 154 : «... the notes are useful, though too often they deal with words only when difficulties of thought demand explanation. The historical and literary standpoint of the editors is expressed in an adaptation of words of Plato — 'The truth in these matters God knows : but that what the Higher Critics say is like the truth — this we would venture to affirm'.

E. H. BLAKENEY. *The Classical Rev.*, vol. XX, No. 8, Nov. 1906, p. 404-405. Compte rendu très élogieux.

Brief Mention, non signé. *The Amer. Journ. of Philol.*, vol. XXVII, 1906. Whole No. 105, p. 104-106.

VERSION LATINE. — 39. *On some Fragments of a Pre-Hieronymian Latin Version of the Bible*. The Expositor, 1891, 4th series, vol. IV, p. 63-80 (premier article). P. 63-69 : sur le « Centum et Duæ Questiones et totidem Responsiones Morales super Genesim » in-quarto volume imprimé à Paris en 1520. P. 70-80 : en colonnes parallèles — Quaestiones, Itala, Vulgata — les citations

bibliques, allant de Gen., xxv, 20, à Gen., xxvii, 6, des LVII premières *Quaestiones*, comme elles se trouvent respectivement en ces trois ouvrages. — *Ibid.*, p. 129-141 (second article) : *Quaestiones* LVIII-CII; Genèse, xxvii, 8-xxviii, 9.

VERSION ARMÉNIENNE. — 40. *Armenian Version of the O. T.* A Dictionary of the Bible (J. Hastings), vol. I, 1900, p. 151 b-153 a.

EXÉGÈSE. — 41. BADHAM, F. P. — « *Virgo concipiet* » : The Academy, XLVII, 1894, p. 485-487. Sur la foi juive à une naissance virginale du Messie, etc. Là-dessus : F. C. CONYBEARE, *ibid.*, p. 508; p. 547.

Nous mettons sous la rubrique : ANCIEN TESTAMENT, le livre suivant, à cause de la relation qu'il a avec le livre de Tobie.

42. *THE STORY OF AHIKAR* from the Syriac, Arabic, Armenian, Ethiopic, Greek and Slavonic Versions, by F. C. CONYBEARE, J. RENDEL HARRIS, and Agnes SMITH LEWIS. London : C. J. Clay and Sons, Cambridge University Press Warehouse, Ave Maria Lane. Glasgow : 263, Argyle Street. 1898 [All Rights reserved], LXXXVIII-162 + 74 pages de textes syriaque et arabe. P. XXIV-XXV : (4) Armenian Version. RENDEL HARRIS dit [p. XXIV] : « of this version Mr. Conybeare gives us the following description, including both copies and printed texts ». Plus de 12 MSS. Les indications données ici sont exactement les mêmes que celles données sous le même titre, à la même place, dans la 2^e édition, 1913, voir n° 43. — P. 24-55 : Armenian Translation [F. C. C.]. — P. 125-162 : Armenian Text [ed. Conybeare].

Critique. — P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*). *Handēs amsoreay*, 1899, février, n° 2, p. 37-38. Reconnaît que le texte arménien édité par Conybeare est meilleur que celui imprimé dans les « *Պատմութեան և Հրապարակութեան Գրքեր* » (Publications de la Ville d'Aïraïn) et repose sur des manuscrits plus anciens. Il se réserve de faire des remarques sur la qualité de ce texte et sur les autres manuscrits. Il renvoie à l'article du P. C. Tcherakian (*Չրաքեան*) cité ici plus bas.

— *Petites études de littérature*, II^e partie, VII-X, dans *Bibliothèque nationale* (arménienne), 37, Vienne, 1901. Étude VII : *Xikar* (Ahiḳar) et sa sagesse, p. 1-152. Ce qui concerne l'ouvrage de Conybeare sur Ahiḳar va de la page 14 à la page 16, et est reproduit par ĒZIKĒAN,

Bibliogr., col. 1340, 1341. Ce passage est identiquement l'article de *Handès ams.* mentionné plus haut.

P. Chér. TCHERAKIAN (*Չրաքեան*), *Xikar et Akhiakharos et le livre de Tobie*, Bazmavēp, 1898, p. 488-492; 1899, p. 160; 495.

Voir aussi à l'article *Խիկար և Աքիակարոս թիւն* dans LAZIKEAN, *Bibliogr.* col. 1142.

Article compte rendu bien fait, mais non signé : *The Story of Aḫikar*. *The Guardian*, vol. LIV, part II, July 19, 1899, p. 1002, col. 3-4. 1003, col. 1.

EB. NESTLE. *The Story of Aḫikar*. *The Expository Times*, vol. X. 6. March 1899, p. 276-277. Parle beaucoup d'Aḫikar, des relations de cette histoire avec Tobie, fait tout un petit historique de la question, mais parle peu du livre même à l'occasion duquel il écrit.

J.-B. C[HABOT]. *Revue critique d'histoire et de littérature*. 33^e année, 2^e sem. Nouv. sér., t. XLVIII, n^o 27-28, 3-10 juillet 1899, p. 4-5. Résume l'histoire d'Aḫikar; conclut : « La publication du présent volume, en réunissant tous les textes des différentes versions, facilitera de nouvelles études sur la légende, car quoiqu'elle ait été l'objet de savants travaux, elle présente encore bien des points obscurs. »

M. LIDZBARSKI. *Theologische Literaturzeitung*, Nr. 22, 28. October 1899, 24. Jahrgang, col. 606-609. Considérations sur l'histoire d'Aḫikar, mais rien de spécial sur Conybeare et sa collaboration à ce travail.

W. C. VAN MANEN, *Theologisch Tijdschrift*, XXXV (Leiden, 1901), p. 376-383.

43. *THE STORY OF AḫIKAR* from the Aramaic, Syriac, Arabic, Armenian, Ethiopic, Old Turkish, Greek and Slavonic Versions, by F. C. CONYBEARE, J. RENDEL HARRIS, and Agnes SMITH LEWIS. Second Edition enlarged and corrected. Cambridge : at the University Press, 1913, in-8°, 1-c pages; 1-234 + 74 pages de textes syriaque et arabe. P. v. : Preface to Second Edition. « The first edition was nearly exhausted, when the Story of Aḫikar was again brought into prominence by the discovery of a series of papyrus fragments from the island of Elephantine, dating from the fifth century before Christ. A new edition of the tale was therefore required. We had further material in the discovery of an old Turkish or Tartar version, with which Mr Conybeare has enriched the present edition. We hope it will be found in every way more correct as well as more complete than the first. » J. Rendel Harris. P. 24-85 : Armenian Translation (Conybeare);

en plus de la traduction : p. 24-55, cette deuxième édition contient : p. 56-85 : Recension from Bodley Arm. MS, G. 9. P. 86-98 : Translation of Old Turkish Text (Conybeare). P. 174-184 : Introduction to the Armenian and Turkish Texts. P. 185-197 : Old Turkish Text (By F. C. Conybeare). P. 198-234 : Armenian Text.

Critique. — E. W. BROOKS. *The Journ. of Theol. Studies*, vol. XV, April 1914, p. 475-476. Compte rendu très sérieux et mettant le doigt sur plusieurs déficits de cet ouvrage. P. 476 : «The difficult question of the relation between the Armenian and Syriac versions is discussed by Mr Conybeare, who concludes that the Armenian is certainly a translation of the Syriac, but that the original text of the Syriac cannot be reconstructed without the help of the Armenian. This is what one would *a priori* expect; but, as the preceding arguments tell in favour of the priority of the Armenian, the conclusion is something of a surprise...»

M. LIDZBANSKI. *Theologische Literaturzeitung*, 41. Jahrg., Nr. 10, 13. Mai 1916, col. 219. Trouve qu'il n'y a pas assez de progrès de la première à la deuxième édition : «Der Herausgeber beschränkte sich aber bei der zweiten Auflage im Wesentlichen auf einen Abdruck der ersten. Zu den Texten fügte er eine neu aufgefundene alt-türkische Version hinzu. Auch die Einleitung zur ersten Auflage druckte er ganz ab, obwohl sie jetzt antiquiert ist. Er fügte ihr nur zwei kurze Kapitel an, in denen er die Papyrusfragmente und einige nach dem Erscheinen der ersten Auflage über den Roman herausgekommene Arbeiten bespricht.»

C. JUDAÏSME.

44. *Talmudic elements in the Acts of Abercius*. The Academy, Vol. XLIX, 1896, p. 468-470; 490.

45. *Critical notice*. The Jewish Quart. Rev., vol. XIII, April 1901, p. 545-547 : compte rendu sur : Zur Genesis der Agada von Dr. N. I. Weinstein. II. Theil. Die Alexandrinische Agada. Frankfurt, 1901, 276 pages.

46. *Essenes*. A Dictionary of the Bible (J. Hastings), vol. I, 1900, p. 767 b-772 a.

47. *Compte rendu* sur : MONTGOMERY, J. Alan, The Samaritans, the earliest Jewish sect : their history, theology and literature.

(Bohlen Lectures for 1906) Philadelphia, 1907, dans *Rev. of Theology and Philosophy*, t. III, 1907, p. 140-145.

Voir aussi **PHILON, JOSEPHE** : n^{os} 12-24 et 25.

D. NOUVEAU TESTAMENT.

a. NOUVEAU TESTAMENT EN GÉNÉRAL.

CRITIQUE DU NOUVEAU TESTAMENT. — 48. *Reviews.* The Hibbert Journal, vol. I, No. 2, January 1903, p. 412-414. Compte rendu sur : *Criticism of the New Testament : St Margaret's Lectures*, 1902. P. 412 : « In this volume are collected six lectures given in the church of St. Margaret, Westminster, by the following scholars, Rev. Prof. Sanday, F. G. Kenyon, Esq., F. C. Burkitt, Esq., Revs. F. H. Chase, A. C. Headlam, J. H. Bernard. » Nuance d'ironie et de scepticisme libre penseur, tout en reconnaissant la valeur de ces savants croyants, surtout de Sanday, Kenyon, Burkitt.

— 49. *HISTORY OF NEW TESTAMENT CRITICISM.* [Issued for the Rationalist Press Association, Limited.] London : Watts and Co., 17, Johnson's Court, Fleet Street, E. C. 1910, x-146 pages, petit in-8°. P. v. Preface : « . . . it [this book] is in any case not intended for specialists, but for the wider public. » C'est : « . . . a sketch of a movement of thought conducted by a few prominent scholars and critics ». Préface datée : September 1910. Noter : Chapter VII. Foreign Work : A. Schweitzer. F. C. Baur, D. F. Strauss, E. Renan, p. 97-114. Chapter VIII. English Work. Its uncritical character, p. 115-133.

TEXTE DU N. T. — 50. *NOVUM TESTAMENTUM SANCTI IRENAEI EPISCOPI LUGDUNENSIS* being the New Testament quotations in the Old Latin Version of the *Ἐλεγχος καὶ παρატροπή ψευδωνύμου γνώσεως* edited from the MSS with Introductions Apparatus Notes and Appendices by the late William SANDAY, . . . and Cuthbert HAMILTON TURNER . . . assisted by many other scholars and especially by Alexander Souter . . . — Oxford, At the Clarendon Press, 1923, in-4°, CLXXXVIII-311 pages. Dans : *Old Latin Biblical Texts* : No. VII. — P. 253-288 : Appendix V. *Citations of the*

New Testament in the old Armenian Version of Irenaeus ADV. HAER. IV, v. [F. C. CONYBEARE.] P. 253 : «The translation of Irenaeus almost certainly belongs to the fifth century, and was made from the original Greek. At that time the Armenian text of the N. T., especially of the Epistles and Revelation, was not definitely fixed.»

Critique. — Aug. MERK. *Der Text des Neuen Testaments beim hl. Irenaeus*. Zeitschrift für Katholische Theologie, 49. Jahrgang, 1925. II. Quartalheft, p. 302-315.

B. KRAFT. *Evangelienzitate des hl. Irenaeus*. Biblische Studien 21, 4. Freiburg, 1924.

Pour la date de la traduction arménienne d'Irénée voir n° 19 et 122 sous : *Critique*.

VERSIONS DU N. T. — 51. *The Armenian Version of the New Testament*. The Academy, vol. XLIX, February, 1. 1896, No. 1239, p. 98, col. 3-p. 99, col. 3. A l'occasion de l'ouvrage : *Texts and Studies of Euthaliana*, No. 2, by J. Armitage Robinson, D. D., etc.

— 52. *The Growth of the P^rSHITTÁ Version of the New Testament*. Illustrated from the Old Armenian and Georgian Versions. The Amer. Journ. of Theology, vol. I, October 1897, No. 4, p. 883-912.

Critique. — *Handès amsoreay*, 1897, p. 379-380.

— 53. *Armenian Version of N. T.* A Dictionary of the Bible, vol. I, 1900, p. 153 a-154 b.

Critique. — F. MACLER, *Le texte arménien de l'Évangile d'après Matthieu et Marc*, Paris 1919. Introduction, p. LV : «M. F. C. Conybeare... se basant sur l'autorité de Moïse de Khorên, estime que le Nouveau Testament a été traduit sur le syriaque, traduction suivie d'une revision opérée sur des manuscrits grecs provenant de Constantinople... «This tradition is certainly correct, for Prof. Armitage Robinson (Euthaliana, Cambridge, 1895) shows that the Arm. N. T. «bears traces of the Syr. text, such as that which Mrs Lewis recently «discovered at Mount Sinai.»

En réalité, dans ce même ouvrage, introduction, p. XLIX-LV, M. F. Macler a démontré qu'aucun des passages allégués par le Prof. A. Robinson n'établit sa thèse.

Tout l'ouvrage de M. F. Macler, au contraire, établit d'une manière décisive que le N. T. arménien, les Évangiles au moins, a été traduit sur le grec.

— 54. *The Georgian Version of the N. T.* Zeitsch. für neutestamentliche Wissenschaft, 11^{er} Jahrg., 1910 [16. 7. 1910], p. 232-239. P. 232 : «Dr. Theodor Kluge's very interesting article on the age of the Georgian N. T. moves me to publish some collations of Georgian codices of the Gospels. Of these No. 1 which embraces Luke chs. 1-v is a collation of an Evangeliiar in the Vatican Library. It is written on vellum in double columns in a half uncial hand scarcely later than the twelfth century. Collation No. 2 is of a Ms. preserved in the Georgian library at Tiflis of which I photographed some pages in 1891. Collation No. 3 is from another uncially written Ms. in the same collection. . . I add two facsimiles of the texts of the collations 2 and 3.»

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, 1910, 8^{er} Jahrg., p. 403. Bibliographische Notizen. «Conybeare hat durch eingehende Untersuchungen die Überzeugung gewonnen, dass das georgische N. T. auf einen alten syrischen Text zurückgeht, wie ihn etwa auch die ältesten armenischen Übersetzer gebraucht haben; dieses georgische N. T. ist denn, wahrscheinlich z. Zt. des hl. Euthymius, nach griechischen Hss revidiert worden. Da solch alte Texte noch wenig für die Textkritik benutzt worden seien, gibt er zur Probe Kollationen : I von Lk 1-5 nach Vat. Georg. 1, f. 145; II und III von Mt 22. 12-24; 22, 39 — 23, 8 und Mk 15, 41 — 16, 6 nach 2 Hss aus der Bibliothek der Wissenschaftl. Gesellsch. in Tiflis (mit 1 Tafel).»

POINTS D'EXÉGÈSE. — 55. *New Testament Notes.* The Expositor, 4th series, vol. IX, 1894, p. 451-462. P. 451-458 : (1) *The Holy Spirit as a Dove*. P. 458-460; (2) *The Seamless Coat*. P. 460-462; (3) *The Kiss of Peace*.

— 56. *II Thess. 2. 6.* Theologisch Tijdschrift, XLIV, 1910, p. 329-336. Le titre entier de l'article est : *Miscellanea : On Matt. 28, 19 — Armenian dating of John's Gospel — Judas Iscariot's death in the Acts of Thomas — II Thess. 2. 6 — Jacobus Didymus Christi — Virgin Mary — Anahita — Kybele.*

— 57. *Jacobus Didymus Christi.* Theologisch Tijdschrift XLIV, 1910, p. 329-336. Voir n° 56.

58. *Tongues, Gift of*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. XXVII, p. 9 a-10 a.

b. ÉVANGILES.

FINALE DE MARC. ARISTON. — 59. *Aristion, the author of the last twelve verses of Mark*. The Expositor, 4th series, vol. VIII, 1893, 7. October, p. 241-254. Signale que le manuscrit E 229 d'Étchmiadzin porte, au fol. 110 v^o, 2^o col., avant les 12 derniers versets de l'Évangile de Marc, xvi, 9-20, la mention en rouge **Արիստոն երկրորդ** «d'Ariston le Prêtre (ou l'Ancien)». Il en conclut qu'on a là le nom de l'auteur de cette péricope : Ariston = Aristion.

Critique. — A. HARNACK. *Theologische Literaturzeitung*, Nr. 23, 11. November 1893, 18. Jahrg., col. 561-564. Analyse minutieusement le travail de Conybeare, et ajoute prudemment à la fin : «Ich beschränke mich z. Z. auf dieses Referat; eine Beurtheilung desselben würde hier zu weit führen. M. E. ist der Thatbestand ein solcher, dass principielle Skepsis hier nicht am Platze wäre.»

CHIAPPELLI (Prof.). *Nuova Anthologia*, 1894, janvier. Una nuova Scoperta Biblica. Sympathique. (Mentionné ici d'après l'article de Conybeare, ci-après n° 60.)

Voir dans *Bazmavêp*, 1894, p. 218-221, la traduction en arménien de l'article de Chiapelli. Cf. LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1336.

P. J. DASCHIAN (**Տաշեան**), *Handēs amsoreay*, 1895, n° 3, mars. — Littérature. — Quelques nouvelles publications, p. 82-87, au n° 5, p. 82-85, Ariston le prêtre (**Երկր**) d'après le témoignage du MS. 222 [= E 229] d'Étchmiadzin.

Zeitschrift für Katholische Theologie, xix Jahrg. I. Quartalheft. 1895, dans les *Kleinere Mittheilungen*, p. 185-192, signées Ns., aux pages 187-189 : petit *status quaestionis* sur la Finale de Marc. Résume bien la thèse de Conybeare (n° 59) et montre les difficultés de l'identification : Ariston = Aristion mentionné par Papias (d'après Eusèbe H. E. 3. 39).

Ararat, 1895, n° 4, avril, p. 114, 1-p. 115, 1. Tout cet article sauf trois lignes insignifiantes du début a été entièrement transcrit dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1335, 1336.

— 60. *The Authorship of the last verses of Mark*. The Expositor, 4th series, vol. X, 1894, p. 219-232. 1. By professor Th. ZAHN. 2. By Dr. A. RESCH. P. 219 : Conybeare présente Zahn

et Resch. Rappelle article de HARNACK : *Theol. Literztg.* Nov. 1893 (n° 59). Ajoute : « In the *Nuova Anthologia* also for January, 1894, there appeared a learned and sympathetic criticism of the matter, entitled : “Una Nuova Scoperta Biblica” from the pen of Professor CHIAPELLI, of the University of Naples. . . In a subsequent article I hope I may [p. 220] be allowed to supplement my first article with more information with respect to the end of Mark which I have gathered from a careful inspection of the oldest manuscripts of the Gospels preserved in Venice, in London and in Oxford. I shall at the same time offer some criticisms of the positions advanced in the two criticisms herewith translated. » P. 220-226 : Article of Prof. Th. ZAHN, of Erlangen, Translated from the *Theologische Literaturblatt*, of Leipzig, for 22. December, 1893 : « Aristion, the Author of the Last Twelve Verses of Mark. » P. 226-232 : *Ausser-Canonische Paralleltexzte zu den Evangelien*, by Alfred RESCH, X. Band, Heft 3. of V. Gebhardt and Harnack's *Texte und Untersuchungen*, p. 449. P. 226-228 : Résumé la question et la découverte Conybeare. P. 228 : « And accordingly Zahn (*Theol. Literaturblatt*, 1893, Nr. 51) has in all essential respects assented; as also Harnack (*Theol. Literaturzeitung*, 1893, No. 23 [voir n° 59]) who thus expresses himself : “In my judgment the facts are of a kind as to render unsuitable here a discussion of the main question involved” — so refraining from dissent. [Harnack me paraît plutôt avoir, alors, réservé son jugement sur l'identification Ariston = Aristion.] Nevertheless there are considerations which tell against the theory and which must be carefully weighed. » P. 228-232 : contiennent ces considérations.

— 61. *On the last twelve Verses of St. Mark's Gospel.* The Expositor, 5th series, vol. II, 1895, No. XII, December, p. 401-421. P. 401 : I have been invited by the editor of the Expositor to criticise the views put forward by leading German critics as to the significance to be attached to my discovery of a tenth century Armenian MS of the Gospels in the library of Edschmiazin, in which the disputed final verses of Mark are attributed in a rubric which heads them to a certain Ariston Eritzu or Ariston Presbyter. » P. 401-420 : Développe ses vues sous 21 numéros, dont il donne le sommaire. A la page 409, Conybeare dit : « More recently, Prof. Harnack has given his views in a long criticism of Rohrbach's recent work on the last verses of

Mark. (See the *Zeitschrift für Wissenschaftliche Theologie*, 1894, Heft IV). »

Voir le texte original dans : FRÉD. MACLER, *L'évangile arménien*, édition phototypique du manuscrit n° 229 d'Etchmiadzin, Paris, 1920, fol. 110 v°. 2^e col. entre lignes 11 et 13. — Voir aussi les n° 5, 6, 9 des Indications bibliographiques de cet ouvrage, p. 22 et 23.

Voir aussi : M. J. LAGRANGE, *Évangile selon saint Marc*. Paris, 1911, p. 426-439. Il cite comme ayant accepté Ariston = Aristion : Swete, Gregory, Dom Chapman.

On peut citer encore, *inter alios multos*, Th. ZAHN, *Einleitung in das Neue Testament*, t. II (Leipzig, 1907), p. 242-243.

BELSER, *Einleitung in das NT*, 2^e éd., 1905, p. 102, accepte Ariston = Aristion et admet l'hypothèse comme probable (p. 105).

Dans l'historique de cette question, le P. A. Merk attire mon attention sur deux faits : 1^o la note inexacte qui a passé dans beaucoup d'articles et Introductions, à savoir que dans le manuscrit d'Etchmiadzin, après 16, 8, suivent deux lignes blanches, a été publiée par Conybeare lui-même, dans son premier article (n° 59), p. 243. De même, à la page 242 la mention fautive de l'année : 986 au lieu de 989. — 2^o Dans le Commentaire de SWETE, *The Gospel Commentary according to St Mark*, London 1898 (1^{re} éd.), il y a une note plus exacte rédigée par Conybeare lui-même, p. cxii et suiv. (d'après la 2^e édition de 1902). En outre, on lit p. cxii : « The paler tints in the photograph correspond to vermillion in the codex; and the vermillioned lettering of the title [les mots *Արիստոն էրկր* je suppose] was so faint in the positive sent to Mr. Conybeare from Edschmiatsin in 1895, that he has strengthened it with ink for the preparation of the present facsimile ». Vraiment, si l'on compare tous les fac-similés qui ont été donnés de cette page du manuscrit d'Etchmiadzin, avec l'édition phototypique du codex lui-même par M. Macler, on constate entre lesdits fac-similés et l'édition phototypique une grande différence. Il y avait lieu de signaler ici cette différence et d'en donner l'explication.

Sur la Finale de Marc dans les manuscrits arméniens voir dans Huschardzan (voir titre complet au n° 122), 1911, p. 372-378 : *Մարկոսեան աւետարանի* XVI, 9-20 համեմատելով Հայոց քով' ի Հ. Պետրոսի Յէրհոթեան. Les versets XVI, 9-20 de l'Évangile de Marc chez les Arméniens par le P. P. FÉRHATHEAN.

IN MT. 28. 19. MT. 4. 16. MT. 19. 17 = MK. 10. 18 = LK. 18. 19. — 62. *The Eusebian form of the Text Matth. 28, 19. Zeitsch. für die neutest. Wissenschaft*, 2^{er} Jahrg., 1901 [16. Nov. 1901 : abgeschlossen], p. 275-288.

— 63. *Miscellanea : On Matt. 28. 19...* Theologisch Tijdschrift, XLIV, 1910, p. 329. Voir titre complet de l'article au n° 56.

— 64. *Three early Doctrinal Modifications of the text of the Gospels.* The Hibbert Journal, vol. I, No. 1, October 1902, p. 96-113. P. 96 : I. Matthew, ch. 1, verse 16. P. 102 : II. Matthew, ch. xxviii, verse 19. P. 108 : III. Matthew, xix, 17 = Mark, x, 18 = Luke, xviii, 19.

— 65. *Note on Matthew I. vs. 16.* Zeitsch. für die neutestament. Wissenschaft, 13^{er} Jahrg., 1912, p. 171-172. Prétend que, d'après Irénée, *Adv. Haer.*, III, 17, 1 : « Sed et Matthaeus ... in utero habens de Spiritu Sancto ». Irénée, dans son Évangile, avait la leçon du vieux syriaque : « Jacob begat Joseph. Joseph, to whom was espoused Mary a Virgin, begat Jesus, who is called Messiah. »

— 66. *Reviews.* The Journ. of Theol. Studies, vol. XXV, Jan. 1924, No. 98, p. 191-197. Compte rendu sur : *The Lord's Command to Baptize*, by Bernard Henry CUNEO. O. F. M., being No. V of the N. T. Studies of the Catholic University of America. Washington D. C., 1923.)

Critique : Mt. 28. 19.

Pour Conybeare : H. RASHDALL. The Journ. of Theol. Studies vol. III, January, 1902, No. 10. Dr. Moberly's Theory of the atonement, p. 178-211. P. 181, note 2, Rashdall écrit : « Mr. F. C. Conybeare has recently shown that the quotations from Eusebius make it highly probable that his text originally stood : *πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη ἐν τῷ ὀνόματί μου, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν* (See his recent paper in Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft, Darmstadt, 1902, Heft 1). » Sic Rashdall, mais cette référence est inexacte : voir n° 62.

Plusieurs autres critiques ont présenté la thèse de Conybeare comme vraiment probable : ainsi H. USENER, K. LAKE, N. SCHMIDT, LOISY, KRÜGER. Voir l'étude de J. LEBRETON, citée ici plus bas, sous : *Conclusion*.

Contre Conybeare : F. H. CHASE. The Lord's Command to baptize (St Matthew, xxviii, 19). The Journ. of Theol. Studies, vol. VI, July 1905, p. 481-512. P. 481 : (I) The source of the last section of St. Matthew (xxviii, 16-20). P. 483 : (II) The integrity of the text in Matt. xxviii, 19 : The integrity of the text in Matt., xxviii, 19 has

lately been called in question by Mr F. C. Conybeare, first in an article published in the *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 1901, pp. 275 ff. [voir n° 62], and afterwards in the *Hibbert Journal* for [p. 484] October, 1902, pp. 102 ff. [voir n° 64]. Professor LAKE in his Inaugural Lecture at the University of Leiden (Jan. 27, 1904) adopted Mr Conybeare's conclusions. They are controverted in an able and learned article ('Der Trinitarische Taufbefehl') by Professor RIGGENBACH of Basel, published in the *Beiträge zur Förderung christlicher Theologie*, 1903. My investigation is independent of Professor Rigggenbach's. P. 500 : (III) The interpretation of the command.

Critique : Three early Modifications. . . [voir n° 64].

Contre Conybeare : J. R. WILKINSON. *Mr Conybeare's Textual Theories* [renvoie à n° 64]. The *Hibbert Journal*, vol. I, No. 2, January 1903. *Discussions* : p. 354-359. P. 355 : St. Matt., 1, 16. *Ibid.*, vol. I, No. 3, April 1903. *Discussions* : p. 571-576. P. 571 : [sur Matt., xxviii, 19]. P. 575 : [sur St. Matt., xix, 17 = St. Mark, x, 18 = St. Luke, xviii, 19].

G. TAYLOR, *Hermas and Matt.*, xxviii, 19 ff. The *Journal of Theol. Studies*, vol. VII, January 1906, p. 268-269. Prouve, contre Conybeare, que Justin appuie Matt., xxviii, 19 : *In nomine Patris*, etc.

Conclusion. — Pour Mt., xxviii, 19, toute la question a été très clairement présentée, mise au point, discutée par LEBRETON (Jules), professeur d'histoire des Origines chrétiennes à l'Institut Catholique de Paris, dans *Les Origines du Dogme de la Trinité*, 4^e éd. entièrement refondue, Paris, Beauchesne : 1919. Note E, Mt., xxviii, 19, p. 553-564. P. 563 : conclusions : « Il ressort de cette discussion que les conclusions de M. Conybeare sont définitivement à écarter. La forme qu'il appelle « eusébienne » (πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη ἐν τῷ ὀνόματί μου) : I. Ne se rencontre dans aucun manuscrit [des évangiles] ni aucune version; II. Est totalement inconnue des controversistes du iv^e siècle; III. N'exclut pas chez Eusèbe lui-même la forme trinitaire et paraît due à une contamination; IV. Ne se trouve dans aucun texte des trois premiers siècles, tandis que la forme trinitaire s'y trouve souvent. »

LUC. CHAP. I ET II. — 67. *Ein Zeugnis Ephräms über das Fehlen von C. 1 und 2 im Texte des Lucas*. *Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft*, 3^{er} Jahrg., 1902. [abgeschlossen : 25. Juli 1902], p. 192-197.

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, 1903, 1^{er} Jahrgang, p. 206 (Bibliographische Notizen) : « Ephräms Kommentar zum Diatessaron

enthält nach der armenischen Übersetzung eigentümliche Notizen über die Entstehung der Evangelien, unter andern die, dass Lk mit der Taufe des Johannes beginne (der Text ist aber dann sehr unsicher) und dass Johannes sein Evangelium zu Antiochien verfasst habe.»

D. VÖLTER. *Das angebliche Zeugnis Ephräms über das Fehlen von C. 1 und 2 im Texte des Lukas*. Zeitsch. für die neuest. Wissenschaft, 10^{ter} Jahrg., 1909, p. 177-180. Reprend et résume l'article de Conybeare, puis [p. 179] : «Ich halte diese ganze Argumentation für durchaus verfehlt. Meine Argumente dagegen sind diese : suivent ces arguments groupés sous trois chefs.

C. A. KNELLER, *Zeitschrift für katholische Theologie*, XXXIV. 1910, p. 394-397 : Möchte gegen Conybeares Deutung (s. Biblische Zeitsch. I, p. 206 : ici plus haut, premier paragraphe de cette critique) folgende Übersetzung der Notiz Ephräms im armenischen Diatessaronkommentar vorschlagen : Lukas nimmt von der Taufe durch Johannes her den „Anfang“ [und leitet Christi Anfang von Gott her], wie er zuerst von seiner Fleischlichkeit geredet hat und der Herrschaft aus David, während der andere Evangelist seinen Anfang von Abraham herleitet. [Ceci d'après *Biblische Zeitsch.* VIII, 1910, p. 403, Bibliogr. Notizen.]

Aug. MERK, a donné, du texte de Saint Ephrem en question, une explication dans : *Die Anhänge zum Evangelienkommentar des hl. Ephraem*, Zeitschrift für Katholische Theologie, II. Quartalheft 1923, XLVII. Analecten, p. 315-326. Ce qui a trait au texte de saint Ephrem et à l'interprétation de Conybeare se trouve p. 322-325.

JEAN. — 68. *Lettre de Conybeare au P. Daschian*. Handēs am-soreay, 1895. N° 1, janvier, p. 17-18 (en arménien). En tête, ces mots du P. Daschian : «D'une lettre en latin de l'arméniste Conybeare, connu de nos lecteurs, nous plaçons ici la partie suivante, à la demande de l'arméniste.» Conybeare : 1° y annonce la prochaine apparition de son Philon (voir n° 19 et 18); 2° y publie le texte du manuscrit E 229 d'Etchmiadzin pour *Jean VIII 1-11* (Péricope de la femme adultère), avec quelques remarques.

— 69. *Miscellanea : ... Armenian dating of John's Gospel...* Theologisch Tijdschrift, XLIV, 1910, p. 329-336. Voir le titre complet de l'article au n° 56.

AUTRES NOTES SUR LE TEXTE DES ÉVANGILES. — 70. *Two Notes on the Text of the Gospels from old sources*. The Expository Times, vol. VIII. — 9 June 1897, p. 428-430. P. 428 :

I. The Birth in the Cave. — Matt. 2^o. P. 429 : *II. Call thou me not good.* — Mark. 10¹⁸.

— 71. *Varia Armenia.* The Harvard Theological Review, vol. XVII, No. 2, April 1924, p. 185-189. P. 185 : *I. Ananiah The Translator on John the Baptist.* P. 186 : «The gospel citations in Ananiah's two homilies appear to be taken from an Armenian diatessaron». Noter [p. 185] : «It has . . . been surmised that Ananiah [que Conybeare met en 380-450 à peu près] was the translator of Philo, and of Irenaeus as well, for I have shown elsewhere [voir n° 122] that the Armenian versions of Philo and Irenaeus are from one and the same hand». . . P. 188 : *III. John xvii, 23-24.* — Voir n° 149.

DIATESSARON. — 72. *An Armenian Diatessaron?* The Journ. of Theol. Studies, vol. XXV, April 1924, No. 99, p. 232-245.

Voir F. C. B[URKITT], *ibid.*, immédiatement à la suite de l'article de Conybeare, p. 245-246. «A pathetic interest attaches to this important article, for Dr Conybeare may be said to have died in the very act of writing it [9 janv. 1924]. For many months he had been occupied with the pre-Vulgate quotations of the Armenian Fathers, of whose works he had so singular a knowledge, and I had had some correspondence with him on matters of detail connected with his discoveries. His MS in its revised form had at last been sent off; but we were still corresponding, when I received a telegram announcing his sudden death, in the very plenitude of his intellectual powers. An unfinished letter to me connected with the subject was actually found on his desk. [P. 246:] Dr Conybeare in his last letter to me had thought of sending back for his MS, in order still further to illustrate and perhaps in detail to modify it, but it has been agreed, with Mrs Conybeare's consent, to print it practically as it stood. We can now never have his completed work, but he has clearly stated the problem and done a very great deal towards indicating the solution. Is it too much to hope that some younger scholar will now prepare himself to step into the gap by becoming acquainted with the early Armenian authors, whose works alone supply us with the material for writing this unknown chapter in the history of the text of the New Testament? . . . »

Sur les fluctuations de la pensée de Conybeare en cette matière voir les communications importantes publiées par G. KAÜGER. *Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft*, 23^{er} Band, 1924, p. 5-6.

— 73. *Lettre de Conybeare à G. Krüger : 17. September 1923.* Zeitsch. für die neuest. Wiss., 23^{er} Band, 1924, p. 5. «I have been busy for the last few weeks over Tatian, long fragments of whose Diatessaron I am getting ready for any one who will publish them . . . I have unearthed them in the Armenian homilies of Elisaeus, printed at San Lazzaro in 1856. But I can't satisfactorily finish them, till I have collated a 12th century uncial of them in the Bibliothèque Nationale in Paris. I believe the matter of these homilies was taken either from a lost work of Ephrem Syrus or from an earlier Syrian book, from which Ephrem took many ideas in the existing Armenian commentary on Diatessaron, and which was also in the hands of Elisaeus. I must prove the hypothesis of a lost work of Aphraates. Any how the Armenian commentary of Elisaeus had a common Syriac source; and I can also prove that the Armenian translators of Aphraates, of Ephrem and Elisaeus, all three, used and had in common an Armenian version of the Diatessaron, of which the influence is traceable in the Armenian Vulgate and in many of their early writers.»

— 74. *Lettre de Conybeare à G. Krüger : 19. October 1923.* Zeitsch. für die neuest. Wiss., 23^{er} Band, 1924, p. 5. «I have been so busy reconstructing the text of the Armenian Diatessaron that I have no time for anything. I thought I was going to restore only a score of verses of it, but I find its readings pouring in from every Armenian Father I examine. The translator of Cyril of Jerusalem used only a Diatessaron, so did Agathangelos, Elisaeus, and how many more I know not yet. I take it that all the readings in which they agree against the Armenian Vulgate are from it; and Ephrem's commentary on Tatian and the versions of Aphraates and Marutha supply a touchstone.»

— 75. *Lettre de Conybeare à l'éditeur de la Zeitschrift für die neuest. Wissenschaft [Hans Lietzmann] : 8. Januar 1924.* Zeitsch. für die neuest. Wiss., 23^{er} Band, 1924, p. 6 : «I had formed the hypothesis that the Armenian Vulgate was a recension from Greek MSS of an Armenian Diatessaron. But I have come to the conclusion that I was in error. Nevertheless it is a problem, how the Armenian pre-vulgate text, though it was mainly a translation of the Vetus Syra (SC), came to contain so many texts hitherto considered of Tatianic origin; e. g. Mt 3 15 Et cum baptizaretur Iesus lumen magnum fulgebat de aquis, Luc 1 28 Salus tecum

benedicta in mulieribus, and many more only found in Aphrahat and Ephrem's commentary on Tatian. These come identically in two and more of the Armenian Fathers writing independently. Probably the Vetus Syra translated in Armenia was glossed from the Diatessaron, before it was translated. Then several Armenian citations on which I relied, and which certainly go back to a Diatessaron, are only translations of Syriac authors, especially those in the *De interpretatione Evangelii* described by Preuschen in 1911 in his journal [*Zeitsch. für die neuest. Wiss.*, 12. Bd. 1911, 243-269]. The pre-vulgate citations need to be collected and compared."

VERSIONS. — 76. *The newly found Sinaitic Codex of the Gospels.* The Academy, XLVI, 1893, p. 400 et suiv.; p. 474 et suiv.; p. 534-536.

— 77. *The new Syriac Gospels.* The Academy, XLVII, 1894, p. 34 et suiv.; p. 58 et suiv.; CONYBEARE et Skipwith, p. 105 et suiv.

DIVERS ARTICLES CONCERNANT LES ÉVANGILES (ordre chronologique). — 78. *Requests and Replies.* The Expository Times, vol. 6, — 6. March 1895, p. 251. La première *Reply* est signée : Oxford. F. C. CONYBEARE. Elle répond en quatre points à une *Request* signée D. G. W. et dont les quatre premières lignes sont celles-ci : « On what grounds is the authority of the gossiping Eusebius, in reference to the order of the Four Gospels, preferred to that of Tertullian, who wrote about two centuries earlier? »

— 79. *Reviews.* The Hibbert Journal, No. 7, vol. II, n° 3, April 1904, p. 618-620. Compte rendu sur : Alfred Loisy, *Le Quatrième Évangile*, Paris, 1903.

— 80. *Letter to the Editor of the Standard.* The Standard, 1905, May 11, p. 5, col. 2 et 3. Réquisitoire violent contre le sentiment traditionnel au sujet de la naissance virginale du Christ.

Critique. — Rev. W. SANDAY. *Letter to the Editor of The Standard.* The Standard, 1905, May 16, p. 5, col. 1 et 2. « C'est le propre de la méthode de M. Conybeare que l'excentrique et l'anormal seuls sont, à

ses yeux, de quelque poids. Il ne dit rien du témoignage qui a fondé la foi de la meilleure portion de l'Eglise; et, d'autre part, aucun fait ne se trouve être trop insignifiant, trop fantastique ou trop éloigné de lui, quand il dépose contre la croyance orthodoxe.» Cité et traduit par A. DURAND, *L'enfance de Jésus-Christ d'après les Évangiles canoniques*, Paris, 1908, p. 79. On trouvera discutées dans cet ouvrage la plupart des allégations de Conybeare au sujet des deux premiers chapitres de saint Matthieu et de saint Luc.

— 81. *Recent French and English Criticism of the Fourth Gospel*. Theologisch Tijdschrift, XL, 1906, p. 39-62.

— 82. *Fragments of an ancient (? Egyptian) Gospel used by the Cathars of Albi*. F. P. BADHAM and F. C. Conybeare. The Hibbert Journal, No. 44, vol. XI, No. 4, July 1913, p. 805-818. P. 805 : «(The Cathars) seem to have used some early gospel, possibly re-echoing a second-century document.» Étude provoquée par la lecture de Ignatius von Döllinger, second volume de son Histoire des Sectes du moyen âge, Munich, 1890. Fort volume de 736 pages, intitulé : «*Documents for the History of the Valdenses and of the Cathars*». «The book has hardly received the attention which it deserves from historians of the European Reformation...»

c. ACTES.

TEXTE. — 83. *Papias and the Acts of the Apostles*. The Classical Review, vol. IX, No. 5, June 1895, p. 258. «In Acts 1, 18... The triple variety of text in this passage is very curious; and I believe that the Georgian and Armenian Versions, supported as they are by Papias, represent the most primitive of the three traditions. [... ἀδινίας καὶ προσηθεις... au lieu de καὶ προνήης...]

— 84. *On the Western Text of the Acts as evidenced by Chrysostom* [examiné à travers une Chaîne arménienne imprimée à Venise, par les Mxitharistes, en 1839]. The Amer. Journal of Philology, 1896, vol. XVII. Whole No. 66, p. 135-171. P. 170-171 : conclusions, sous 9 numéros.

Voir *Handēs amsoreay*, 1896, p. 379.

Cette étude mit Conybeare sur la trace du Commentaire, perdu, d'Ephrem, sur les Actes des Apôtres, qu'il finit par découvrir. Voir, à ce sujet, J. RENDEL HARRIS. F. C. Conybeare, 1856-1924 [From the Pro-

ceedings of the British Academy, vol. XI]. Tiré à part, p. 7-8 : « He was the first to draw attention to the importance, for the textual criticism of the New Testament, of the commentary of Ephrem the Syrian upon the Acts of the Apostles. Of this he first detected fragments in Armenian, and promptly gave the results of his find to another scholar. [J. R. Harris lui-même, je pense, voir : 84, p. 136]. Then when Professor Lake began what is likely to be a monumental edition of the *Acts of the Apostles*, Dr Conybeare searched the libraries of the East and West until he found the complete Armenian text of the commentary and communicated the results to his friend. The quest was really something like divination. It was, as he himself says, a surmise which was justified by discovery. He had been trying to find the reason for the concurrence of Chrysostom and Ephrem Syrus in peculiar 'Bezan' readings in the Acts. Then in reading Dashean's catalogue of the library of the Armenian convent at Vienna, he found a manuscript which contained a citation from Ephrem on the Acts with which he was familiar. A copy of the manuscript was procured, and it turned out to be the lost commentary on the Acts of which he was in search. The long study of fragments extant in Greek and Armenian had led to [p. 8] the discovery of the lost original, and again he gifted the results to his friend. »

Pour ce commentaire d'ÉPHREM sur les *Actes des Apôtres*, voir plus bas n° 136.

— 85. *Two Notes on Acts*. . . [Note] 2. *A Note upon Theodor ZAHN's Die Urausgabe der Apostelgeschichte*. Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 20^{er} Band, 1921 [Abgeschlossen am 1. Febr. 1921], p. 41-42. P. 41 : On doit féliciter Prof. Zahn : « . . . on his frank recognition of the superior antiquity and worth of the Bezan Text ». Dans *Actes*, XII, 23, la leçon καὶ καταβὰς ἀπὸ τοῦ βήματος est celle que livre la version arménienne du commentaire d'Ephrem. Pour la *Note* 1, voir n° 87.

VERSIONS. — 86. *A new Vulgate MS of Acts*. The Journ. of Theol. Studies, vol. XX, October 1918, p. 44-54. P. 44 : « The following collation is of the *Acts* as given in a Vulgate Codex in my possession. It is a good-sized folio volume, of parchment, written in double columns in a hand of c. 1308, 57 or 58 lines to column. It contains no notes to shew its provenance. . . It is with Wordsworth's text that I collate it. . . P. 45-54 : Collation of *Acts* (les 28 chapitres).

— 87. *Two Notes on Acts*. [Note] 1. *The Soane Manuscript*. Zeitsch. für die neutest. Wissenschaft, 20^{er} Band, 1921 [Ab-

geschlossen am 1. Febr. 1921], p. 36-41. P. 36 : « One of the treasures of the Soane Museum in Lincoln's Inn Fields is a copy of the Vulgate written on vellum not later than the thirteenth century and beautifully illuminated. The following collation of it for Acts is not complete, and comprises only the following portions : Chs 1, 2, 3¹⁻²¹, 5, 6, 7¹, 7⁵⁴⁻⁶⁰, 8, 9¹⁻⁹, 10¹⁹⁻⁴⁸, 11, 12¹⁻²⁵, 13, 14, 15, 16, 17¹⁻²², 18, 19, 20¹⁻²⁶, 21, 22¹⁻² and 7-10, 23²⁴⁻³⁵, 28. In this Codex Acts follows the Epistle to Hebrews. . . » Suit Collation. Ce manuscrit conserverait des traces de l'influence de la vieille version latine.

— 88. *The Old Georgian Version of Acts* [mit 3 Tafeln]. Zeitschrift für die neuest. Wissenschaft, 12^{er} Jahrg., 1911, p. 131-140. Reproduit en fac-similés les photographies de quelques folios, choisis plus ou moins *at random*, d'un manuscrit géorgien, provenant de l'Athos. Ces folios contiennent : Acts 5. 37-7. 23 et 7. 38-8. 20. Le manuscrit serait du XIII^e ou XII^e siècle. Note deux faits : altération du texte géorgien imprimé dans la Bible de Moscou, reproduite par la « Bible Society » de Londres. Fréquence des leçons occidentales, notamment des onciaux gréco-latins DE que suppose le texte sous-jacent au géorgien. P. 132-136 : traduction en grec du géorgien. P. 136-140 : notes sur la version géorgienne. Entre les pages 136-137 sont intercalés les 3 Tafeln.

UN POINT D'EXÉGÈSE. — 89. *The Stoning of St. Stephen*. The Expositor, 8th series, vol. VI, 1913, p. 466-470. Prétend déterminer le sens des mots : . . . οἱ μάρτυρες ἀπέθεντο τὰ ἱμάτια αὐτῶν παρὰ τοῦς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου. Actes, 7, 58. Il s'agirait des vêtements d'Étienne. Allègue Trakt. Sanhedrin, VI. Conybeare lirait αὐτοῦ pour αὐτῶν.

d. APOCALYPSE.

90. *THE ARMENIAN VERSION OF REVELATION AND CYRIL OF ALEXANDRIA'S SCHOLIA ON THE INCARNATION AND EPISTLE ON EASTER*, edited from the oldest MSS and englished. London, The Text and Translation Society, 1907, in-8°, 221 + 189 pages. Première pagination : Apocalypse of John. P. 1-2 : List of the Armenian Sources. P. 3-60 : traduction du texte arménien, avec chiffres des chapitres et des versets seulement. P. 61-163 : Armenian

Version of Revelation : Critical Introduction. P. 165-221 : The Scholia and Epistle to Theodosius of Cyril of Alexandria. Courte introduction et traduction. Seconde pagination : 1-189 : texte arménien : p. 1-92 : Apocalypse; p. 93-162 : Cyrille; p. 95-143 : Scholia sur l'Incarnation; p. 143-149 : lettre sur Pâques; 150-162 : apparat critique relatif aux fragments de Cyrille. P. 163-189 : Collation d'un manuscrit d'Etchmiadzin (Apocalypse). Voir n° 142, 196.

Critique (relativement à Apocalypse). — A. MEILLET, *Revue critique d'Histoire et de Littérature*, 41^e année, 2^e semestre, nouvelle série, t. LXIV, 1907, n° 30, 29 juillet 1907, p. 66. « La traduction de l'Apocalypse qui figure dans les éditions de la Bible est un texte du XII^e siècle; un texte plus ancien, conservé dans un manuscrit de Jérusalem, a été publié par M. F. Murad (Jérusalem, 1905-1906). M. Conybeare publie et traduit maintenant une autre série de textes, indépendants de celui de Jérusalem et antérieurs à celui du XII^e siècle, mais dont celui du XII^e siècle est un arrangement. Le travail est très poussé, et fait avec la précision qu'on peut attendre du savant auteur. Une introduction discute toutes les questions relatives à la traduction arménienne de l'Apocalypse. L'édition de M. C. repose sur trois manuscrits qui sont à la Bodléienne, au British Museum et à la Bibliothèque nationale, à Paris; de plus le volume se termine par la collation d'un manuscrit d'Etchmiadzin.

W. BOUSSET. *Byzantinische Zeitschrift*, XVIII, 1909, p. 196-201. Long compte rendu critique. Marque l'importance de la version arménienne de l'Apocalypse publiée par Conybeare pour étudier de plus près le texte de ce livre.

Ad. JÜLICHER. *Theologische Literaturzeitung*, 33. Jahrg., Nr. 3, 1. Februar 1908, col. 78-80. Col. 78 : « Durch neue Funde in armenischen Handschriften, von denen er die wichtigeren im zweiten Teil des Buchs abdruckt, . . . [col. 79] . . . glaubt C. die Geschichte der armenischen Übersetzung der Johannes-Apokalypse in ihren Grundzügen klargestellt und einen wichtigen Zeugen für den ursprünglichen Text dieses bekanntlich sehr schlecht erhaltenen Buchs aufgedeckt zu haben. (explicite). Puis conclut : « Sehr erheblich scheinen mir die bisher bloss durch diesen Armenier bezeugten Lesarten nicht zu sein; ohne eingehendes Detailstudium lässt sich über die sonstigen Vermutungen des Herausgebers nichts sagen . . . » Col. 80 : « Noch eine Rarität enthält der Band, auf S. 70-74 die höchst wahrscheinlich älteste italienische Übersetzung der Apokalypse von c. 1300 am Rande eines armenisch-griechischen *bilinguis* ! Diese darf keinesfalls in solch einem gelehrten Winkel versteckt bleiben ! »

F. N. FINCK. *Orientalistische Litteratur-Zeitung*, 11^{er} Jahrg., 1908, Nr. 7, Juli 1908. Col. 334-336 : analyse, donne une idée du contenu ; quelques louanges générales.

— 91. *Compte rendu* sur : BOUSSET, Wilh., *Der Antichrist in der Überlieferung des Judenthums, des Neuen Testaments und der alten Kirche. Ein Beitrag zur Auslegung der Apocalypse.* Göttingen, 1895. The Academy, XLVIII, 1895, p. 319 et suiv.

— 92. *An Old Armenian form of the Anti-Christ Saga.* The Academy, XLVIII, 1895, p. 343 et suiv. ; là-dessus G. A. SIMCOX, *ibid.*, p. 366 ; puis Conybeare, p. 389 et suiv.

— 93. *Palmos. A Dictionary of the Bible* (J. Hastings), vol. III, 1900, p. 693 b-694 a.

E. APOCRYPHES : ANCIEN TESTAMENT.

MOÏSE (OU ADAM). — 94. *On the Apocalypse of Moses.* The Jewish Quarterly Review, vol. VII, January 1895, p. 216-235. P. 216-219 : courte introduction. P. 219-235 : traduction. From the MS No. 1,631 (198 a-212 a) of the library of Etschmiadzin written A. D. 1539. Noter ce que dit Conybeare (p. 316) de ce manuscrit : « As regards language, however, it is old, and probably anterior to 1000 A. D. ; it might even belong to the fifth or sixth century. » D'après lui le texte sous-jacent à la traduction arménienne ne serait pas un texte grec, mais syriaque, éthiopien ou arabe.

XII PATRIARCHES. JOB. — 95. *On the Jewish Authorship of the Testaments of the twelve Patriarchs.* The Jewish Quarterly Review, vol. V, April 1893, p. 395-398. Compare la version arménienne (d'après un manuscrit d'Etschmiadzin et un manuscrit appartenant à Lord Zouche) avec le texte grec de Sinkler, 1869. P. 382 : « This version [l'arménienne], to judge it by style and phraseology, was made in the fifth or sixth century ; but the text of it is more corrupt, and has altogether suffered more at the hands of time and of scribes than the Armenian version of [p. 383] the Old Testament, which dates from the middle of the fifth century. » P. 396 : conclusion : « ... the Testaments, as they have come down to us in the Greek MSS

have been copiously interpolated; for the most part in a Christian sense. . . . What their exact date may be, we will not now try to determine. . . . P. 397 : Appendix. Note on the Venice MS. Text of the Armenian Version.

— 96. *A Collation of Sinker's Texts of the Testaments of Reuben and Simeon with the Old Armenian Version.* The Jewish Quarterly Review, vol. VIII, January 1896, p. 260-268. P. 260 : « In restoring the archetype of the Armenian Version the following MSS have been used : B = Armenian MS Bible belonging to the London Bible Society. c. saec. xvi. V = Venice Codex of Armenian Testaments, c. saec. xii. Z = Zouche Codex of the Armenian Bible, c. saec. xvii. Vat. = the Vatican Armenian Codex of the Bible containing the Testamenta. Saec. xvii. . . . The figures give the page and line to Sinker's edition. » P. 260-268 : Collation pour les pages 129-138.

— 97. *A Collation of Armenian Texts of the Testaments of (1) Judah; (2) Dan; (3) Joseph; (4) Benjamin.* The Jewish Quarterly Review, vol. VIII, April 1896, p. 471-485. P. 471-476 : *The Testament of Judah* : pages [Sinker] 149-160. P. 476-477 : *The Testament of Dan* : pages 169-173. P. 477-482 : *The Testament of Joseph* : pages 186-196. P. 482-485 : *The Testament of Benjamin* : pages 196-201.

Cet article fait suite au précédent : n° 96.

— 98. *The Testament of Job and the Testaments of the XII Patriarchs, According to the Text of Cod. Vatican. Graecus 1238.* The Jewish quarterly Review, vol. XIII, October 1900, p. 111-127. P. 111 : « Cod. Vatic. Gr. 1238 is a MS in three volumes of the LXX. The text is written on vellum in a hand of the thirteenth century. It was pointed out to me, in April, 1900, by Mr. Mc Lean of Christ's College, Cambridge, who was collating this codex for his new edition of the LXX, that the third volume contains from fols. 340 r°-349 v° the Testament of Job, and from fol. 350 to the end the Testaments of the XII Patriarchs under the title *Δεπτήνς Γενέσεως*. P. 111-112 : copie de l'incipit du Test. de Job. Commence au fol. 340 r°. P. 112-113 : copie de la fin du même; assez gros morceau, fol. 349 r° et v°. P. 113 : [Collation du Texte des Testaments] . . . « The collation was made with the text of Grabe, . . . Grabe's edition (Spicilegium,

1698) is the only one in the Vatican Library. . . . P. 114 : The Testament of ROUBIM. P. 115 : Διαθήκη Συμεών. . . [pas de sous-titre en anglais; un blanc seulement]. P. 117 : Testament of LEUL. P. 120 : Testament of JUDAS. P. 125 : Testament of ISACHAR.

— 99. *The Testaments of the XII Patriarchs*. The Jewish quarterly Review, vol. XIII, January 1901, p. 258-274 (cet article fait suite au précédent : n° 98). P. 258 : « . . . It will be observed that the copyist of the Vatican Septuagint Codex in which the text is found adds the date $\epsilon \psi \gamma$ (= A. D. 1195). This must be the date of transcription ». Testament of ZABULON. P. 261 : Testament of DAN. P. 262 : Testament of NEPHTHALIM. P. 265 : Testament of GAD. P. 266 : Testament of ASER. P. 267 : Testament of JOSEPH. P. 272 : Testament of BENJAMIN.

SALOMON. — 100. *The Odes of Solomon Montanist*. Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 12^{er} Jahrg., 1911, p. 70-75 [parvenu à la rédaction le 16. 11. 1910].

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, IX, 1911, p. 333 (Bibliographische Notizen) : « Die Oden sind im Gegensatz zu Harnack für homogen zu halten. An Ode 33 und 4 zeigt er, dass montanistische Ideen darin zu finden sind. Er hofft, dass ein Studium Tertullians nach dieser Seite hin noch manches Resultat verheisse. Man muss nicht mit Harnack oder Harris annehmen, dass der Tempel damals noch stand. Spezifisch Jüdisches oder Palästinisches ist darin nicht zu entdecken. »

— 101. *Note on the Odes of Solomon*. Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 14^{er} Jahrg., 1913 [20. 2. 1913], p. 96. « The 19th Ode contains the comparison of the Son to a cup of milk, milked from the two breasts of the Father by the Holy Spirit, mixt by the same spirit and received by those on the right hand. Imagery somewhat similar occurs in Irenaeus adv. Haer. IV. 38. 1 (62) in a passage of which the Greek text is preserved : *ὡς νηπίοις ὁ ἄρτος . . . ἐν ἡμῖν αὐτοῖς κατασχεῖν δινηθῶμεν*. The passage suggests that the twin breasts of the Father represent the two elements, bread and wine used in the Sacrament ».

— 102. *The Testament of Solomon*. The Jewish Quarterly Review, vol. XI, October 1898, p. 1-45. P. 1-15. Introductory

Remarks. P. 15-45 : The Testament of Solomon (translated from the codex of the Paris Library, after the edition of FLECK, *Wissenschaftliche Reise [durch Deutschland, Italien, etc., 1837]*. Bd. ii, Abth. 3). J'inclinerais à croire que ce sont ses travaux sur la Démonologie (voir n° 235-238) qui ont amené Conybeare à traduire ce Testament où les esprits de toute sorte jouent un si grand rôle.

Critique (de 102). — E. SCHÜRER. *Theologische Literaturzeitung*, 24. Jahrg., Nr. 4., 18. Februar 1899. Col. 106 : titre de l'article de Conybeare, avec celui d'autres ouvrages, puis, col. 110 : "... Conybeare meint, dass der vorliegende Text die christliche Überarbeitung einer jüdischen Grundschrift sei. Letztere sei bereits von den Ophiten gebraucht worden. Zu dieser Unterscheidung scheint mir nicht der geringste Grund vorzuliegen; denn es verhält sich hier wesentlich anders als bei den Testamenten der XII Patriarchen, welche C. als Analogon betrachtet. In den Test. XII Patr. finden sich neben den christlichen Stellen andere, welche jüdisch sein müssen. Im Testament Salomos aber kommt nichts specifisch jüdisches vor. ...".

M. R. JAMES. *The Testament of Solomon*. The Guardian, vol. LIV, part I, March 15, 1899, p. 367, col. 1-3. A propos d'une citation, seule et unique, du Testament de Salomon dans le Dialogue de Timothée et Aquila, édité par Conybeare : voir n° 125. A la fin, col. 3, haut, il dit : "Probably Mr Conybeare is right in the main when he says that the Testament is an originally Jewish work interpolated (I would say re-edited) by a Christian".

A PROPOS DES APOCRYPHES A. T. — 103. *Compte rendu* par Conybeare de The Uncanonical Writings of the Old Testament, found in the Armenian Manuscripts of the Library of St. Lazarus, translated into English by Jacques ISSAVERDENS, Venice, 1901, dans The American Journal of Theology, VI, 1902, p. 122-123.

— 104. *Compte rendu* par Conybeare de R. H. Charles, The Testaments of the Twelve Patriarchs in relation to the New Testament (The Expositor, ser. VII, t. VII, p. 111-118), dans Review of Theology and Philosophy, III, 1907, p. 373-382.

Critique. — Riposte de R. H. CHARLES, *ibid.*, p. 536-540.

F. APOCRYPHES : NOUVEAU TESTAMENT.

KERUGMA PETROU. — 105. *Notes upon Armenian Sources...* 5 [cinquième note]. *Traces of an Armenian Version of the Preaching of Peter.* The Guardian, vol. XLIX, part. II, July 18, 1894, p. 1123, col. 1 : ces traces se trouveraient dans un manuscrit, écrit A. D. 1276, Bibl. nat., anc. fonds arménien, n° 12. Voir n° 113 où on trouvera la critique.

PILATE. — 106. *Studia Biblica et Ecclesiastica. Essays chiefly in Biblical and Patristic Criticism*, by Members of the University of Oxford, volume IV. Oxford, at the Clarendon Press. MDCCCXCVI, in-8°, p. 324 (non comprise la page où il y a les « Contents » et le titre) . . . p. 59-132 : III. *ACTA PILATI* [F. C. Conybeare]. P. 59-71 : pages d'introduction, sans titre. On y lit [P. 65] : « (The Armenian Vulgate) . . . was completed soon after 400 A. D. ». P. 72 : List of abbreviations : A. P. = *Acta Pilati*. P. E. = *Pseudo-Petri Evangelium*. α = Paris Codex Armenus 44. β = Paris Codex Armenus 88. γ = Venice Armenian Codex of A. P. A la page 61, bas, Conybeare a dit : In the following pages I give a literal retranslation into Greek of α , and a literal Latin translation of β . P. 73-132 : *Acta Pilati*.

Critique. — Non signé. *Reviews.* *Studia Biblica et Ecclesiastica*, vol. IV, Oxford. *The Guardian*, vol. LI, part II, November 4, 1896, p. 1756. Col. 1 et 2 : au n° 3, pour la partie dont Conybeare est l'auteur, il critique, et pour de bonnes raisons il me semble, sa méthode de retraduction.

E. SCHÜRER. *Theologische Literaturzeitung*, 21. Jahrg., Nr. 13, 20. Juni 1896, col. 346, sous le n° 3. Simple analyse, peu critique.

Non signé. *At the Literary Table. The books of the month.* The Expository Times, vol. 7-9. June 1896, p. 412 : « Mr Conybeare's '*Acta Pilati*' is mainly a retranslation into Greek of one Armenian manuscript, and a translation into Latin of another, and the pleasure of reading the translation and retranslation depends on our interest in the '*Acta Pilati*'. But the Introduction depends on nothing but Mr Conybeare's straightforward style. »

EVANGILES EXTRA-CANONIQUES. — 107. *Reviews.* The Journ. of Theol. Studies, vol. IX, October 1907, p. 115. Compte

rendu sur : *Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristlichen Überlieferungen*, herausgegeben und übersetzt von Erwin PREUSCHEN. 2^{te} umgearbeitete u. erweiterte Auflage, Giessen, 1905. Brève énumération de ce que contient ce volume.

— 108. *Protevangelium Jacobi*. From an Armenian Manuscript in the Library of the Mechitarists in Venice. The Amer. Journ. of Theology, vol. I, April 1897, No. 2, p. 424-442. P. 424 : « Armenian Title : — concerning the Holy Virgin Mariam, who was in the house of her father. The which was related by St. James, the brother of the Lord. But the husband Joachim¹. . . en note 1. The beginning of the piece is missing in the Arm. MS. In the margin are noted the corresponding chapters and sections of Tischendorf's text. » La traduction finit p. 438. P. 438-442. Note by the translator.

Critique. — Հ. Գ. Գ. (KALEMKIAR) *Handēs amsoreay*. 1898, p. 88. « . . . Le texte arménien n'est pas partout identique au texte grec, mais il contient des parties qui se trouvent dans une traduction arabe. D'après Conybeare le texte que le traducteur arménien avait sous les yeux était un texte syriaque, semble-t-il, peut être le texte dont Ephrem, de son côté, s'est servi. » N° 4 de Այլևայլք, Choses et autres.

— 109. *Miscellanea* : . . . *Judas Iscariot's death in the Acts of Thomas*. . . Theologisch Tijdschrift, XLIV, 1910, p. 329-336. Pour le titre complet de l'article voir n° 56.

AUTRES APOCRYPHES. — 110. *The Revelation of the Lord to Peter*. By ELISAEUS Vardapet. Translated from the Armenian. On mount Thabor. Zeitsch. für die neuest. Wissenschaft, 23^{er} Band, 1924, p. 8-17.

— 111. *Some Armenian Books*. The Guardian, vol. L, part II, August 21, 1895, p. 1246, col. 2 et 3. Dans la col. 2, compte rendu sur : *Der Apokryphe dritte Korintherbrief*. Von Dr. P. VETTER. Voir nos 128, 135.

G. PATRISTIQUE.

GNOSTIQUES. — 112. *The Idea of Sleep in the 'Hymn of the Soul'*. The Journ. of Theol. Studies, vol. VI, July 1905, p. 609-610. Prétend éclairer une hymne gnostique en la rapprochant d'un passage tiré d'une *Summa contra Patarenos*.

POLYCARPE. — 113. *Notes upon Armenian Sources.* The Guardian, vol. XLIX, part II, July 18, 1894, p. 1122, col. 3; p. 1123, col. 1. P. 1122, col. 3 : 1. *On the Legend of the Talking Cross* [du Menologion]. Voir n° 178. 2. *An Unrecorded Passage of Polycarp.* — In the Vatican Library there is a beautifully written Armenian Codex containing besides Liturgies, *notitiae episcopatum*, etc., a series of *solutiones* in IV evangelia, by a 12th century Armenian Divine called Vardan Vardapet. Among the latter (fol. 371 of the MS) occurs the following passage : . . . P. 1123, col. 1. 3. *Notice of Aristides the Apologist.* — This is from the treatise upon Easter (Zadik) of Ananias, a companion work to that upon the Epiphany, from which I derived the passage about Polycarp . . . (voir n° 118 et n° 190 et 195) . . . I pass on now to consider the question if there was ever (4) an *Armenian Version of Papias* [voir n° 114]. In the same *solutiones* in IV Evangelia of Vardan Vardapet, to which I referred above, is found the following in a Venice MS of the same, No. 51, f. 3; in a passage, etc. . . . 5. *Traces of an Armenian Version of the Preaching of Peter.* In the Paris Library, ancien fonds arménien No. 12, we have an early MS, written A. D. 1276, MS of the Vardan Vardapet above referred to, etc. (voir n° 105).

Critique. — A. HARNACK. *Theologische Literaturzeitung*, 19. Jahrg., Nr. 23, 10. November 1894, col. 583-586. Col. 583 : analyse soigneusement les cinq points que touchent les *Notes upon* . . . à la colonne 585, après cette analyse, il dit : «Leider vermag ich die Zuversicht, mit der Conybeare alle diese Zeugnisse und Stücke, mit Ausnahme des letzten, für zuverlässig hält, nicht zu theilen.» Suit la discussion. Pour le 5^e point (The Preaching of Peter) il commence ainsi : «Werthvoll sind die Angaben über das Kanonsverzeichnis in zwei Handschriften; sie reihen sich den Verzeichnissen aus der armenischen Kirche an, die Zahn, Forsch. V 109 ff. untersucht, ich (Litt.-Gesch. I, p. xxxiii ff.) abgedruckt habe; aber sie enthalten auch Neues». Puis discussion.

Conybeare (voir n° 190, p. 321, 322) a répondu aux critiques de Harnack, sur le point 2, concernant Polycarpe.

PAPIAS. — 114. *Notes upon Armenian Sources* . . . (4) an *Armenian Version of Papias.* Voir n° 113.

MARCION et MARCIONISME. — 115. *The Persian Element in Marcionism.* The Academy, 1891, April 11, No. 988, p. 347, col. 3; p. 348, col. 1. Interprétation aventureuse de *marion* dans

Eznik (Marcion) par *autar* qui serait translittération de *Âtar* : feu.

— 116. *The Persian(?) Element in Marcionism*. The Academy, 1891, May 2, No. 991, p. 419, col. 1-2. Conybeare cite un correspondant arménien qui lui montre que *autar* translittérant *Âtar* est impossible, *âtar* existant en arménien sous la forme *atr*, qui se trouve seulement dans les composés. Somme toute Conybeare reconnaît que son hypothèse ne tient pas debout.

— 117. *Marcion, and the Paulicians*. The Academy, vol. L, 1896, September, 5, No. 1270, p. 162, col. 3; p. 163, col. 1. «There is an allusion to Marcion the heretic in an Armenian tract of Ephrem entitled «Interpretation of the Gospel» (see collected Armenian works of Ephrem, Venice, 1836, vol. II), which has, I think, been overlooked; though, as quoting Marcion's own words, it is of value. The passage of Ephrem runs thus : . . . »

Critique. — Ce traité paraît bien ne pas être d'Ephrem, bien que ce ne soit pas absolument sûr. Voir L. MARIÈS, *Le De Deo d'Eznik de Kolb, connu sous le nom de «Contre les Sectes»*, Études de critique littéraire et textuelle, Paris, 1924, p. 68-70, où l'on trouvera les références aux travaux de PREUSCHEN (1911), SCHÄPFERS (1917), HARNACK (1921), sur ce traité.

* **ARISTIDE.** — 118. *Notes upon Armenian Sources... 3. Notice of Aristides the Apologist*. Voir n° 113.

Nous plaçons ici, sous la rubrique Aristide, les études suivantes à cause des fragments d'Aristide contenus dans la Légende.

— 119. *The Barlaam and Josaphat Legend in the ancient Georgian and Armenian Literatures*. Folk-Lore. A Quarterly Review... vol. VII, 1896, No. 11, June, p. 101-142. Read at Meeting of 19th November 1895 [Folk-Lore Society]. P. 101: «In the following pages I have judged it best to begin with the Georgian or earliest Christian form of the story. I have translated such parts of the Georgian text as have been printed in St. Petersburg by Professor Marr, and I have added a translation of what is most important in his Russian monograph on the subject. In the next

place, I publish my translation of the first half, and of the last paragraph, of the old Armenian text of the story. In conclusion, I discuss the place and importance of these two hitherto little known texts in the history of the growth and diffusion of the saga, as it may be called.» La traduction de l'arménien a été faite «from a text preserved in the Bodleian Codex Marsh, 438».

Critique. — K. V. (d'après LAZIKEAN, *Bibliogr.*, 1338, mais je ne me souviens pas avoir vu ces initiales dans la revue Ararat elle-même) *Ararat*, 1896, Nr. 8, août, p. 375, col. 2, article entièrement transcrit dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1338. «... L'arménien selon lui (Conybeare) est une traduction abrégée faite sur le syriaque, mais en qualité de traduction ancienne il a son importance, la forme géorgienne est la plus importante.»

Handēs amsorey, 1896, p. 250 (4), d'après LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1338.

N. MARR. Журналъ министерства народнаго просвѣщенія, — седьмое десятилѣтіе, Часть CCCX, 1897. Journal du Ministère de l'Instruction publique. — VII^e série de dix ans. Partie CCCX, 1897, avril, p. 483-490. L'arménien n'a pas été traduit du syriaque comme le prétend Conybeare. Ce que Conybeare considère comme des syriacismes sont ou des phénomènes habituels de syntaxe arménienne, de style arménien, ou des arabismes (p. 486).

Surtout : N. MARR. Записки восточнаго отдѣленія Русскаго Археологическаго Общества, t. XI, 1897-1898, p. 49-78 : Армянско-грузинскіе матеріалы для исторіи Душеноевнѣной Повѣсти о Варлаамѣ и Іоасафѣ.

— 120. *Compte rendu* par Conybeare sur : Barlaam and Josaphat. English lives of Buddha edited and induced by Joseph Jacobs, London, 1896, et sur : E. KUHN, Barlaam und Joasaph, dans The Academy, vol. XLIX, 1896, p. 223 et suiv.

IRÉNÉE. — 121. *The Newly Recovered Treatise of Irenaeus*. Des heiligen Irenaeus *eis ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος*. Von Dr. KARAPET MEKERTTSCHIAN und Dr. Erwand MINASSIANTZ, mit einem Nachwort, etc., von Adolf HARNACK, Leipzig, 1907. The Expositor, 7th series, vol. IV, 1907, p. 35-44. P. 35-36 : «The Archimandrite Karapet is to be congratulated on his discovery of this Armenian church of Erivan, where I was assured some twenty years ago that they were no manuscripts and was shown nothing...». P. 36 : «A few passages, of some of which

Harnack in his notes remarks that they are obscure, admit of being cleared up. Chap. v. P. 37 : chap. xii. Chap xiv [début de 228 v.]. Chap. xiii. P. 38 : chap. xviii. Chap. xix. Chap. xxi [fol. 231 r.]. Chap. xx. P. 39 : chap. xxi. Chap. xxvi [fol. 234 r.]. P. 40 : Chap. xxxii-xxxiii. Chap. xxxiv. Chap. liii. P. 41-44 : remarques diverses. P. 44 : We welcome the promise of the Editor to publish before long a corpus of all the portions of Irenaeus which exist in Armenian, especially of the last two books of the *Adv. haer.* [actuellement publiés, *Texte und Untersuchungen* 35. 2. Leipzig, 1910]. For the two older MSS of the Latin version suffer from lacunas in the fifth book, and are also defective towards the end. Comparing the Armenian Version of Irenaeus with other old Armenian versions, e. g. of Philo, Chrysostom, and the Bible, I have not the least doubt but that it belongs to the golden age of that literature, and is as old as A. D. 450. I cannot understand why the Editor sets it as late as 650 to 750. That the earliest citations of it occur in the Monophysite writers of that age is no proof that it was not made much earlier. Still less can I understand how he can for a minute doubt that a Greek original, rather than a Syriac one, underlies it. From beginning to end it shows none of the Syriasms so frequent in Armenian versions made from Syriac, such as those of the History of Eusebius and of the Homilies of Aphraat."

— 122. *The age of the Old Armenian Version of Irenaeus.* Dans ՅՈՒՇԱՐԶԱՆ, գրական ժողովածոյ առթիւ 100 ամեայ յոբելէինի հաստատման միսիթարեան միաբանութեան ի Ս իեննա (1811-1911) և 25 ամեայ տարեշրջանի «Հանդէս ամսօրեայ» ուսումնաթերթի (1887-1911) հրատարակեալ ի միսիթարեան միաբանութեան մասնակցութեամբ աշխատակցաց «Հանդէսի» և հայերենագէտ բանասիրաց Ս իեննա 1911. միսիթարեան տպարան.

Huschardzan. Festschrift aus Anlass des 100jährigen Bestandes der Mechitharisten-Congregation in Wien (1811-1911) und des fünfundzwanzigsten Jahrganges der philologischen Monatschrift «Handes amsorya» (1887-1911), herausgegeben von der Mechitharisten-Kongregation unter Mitwirkung der Mitarbeiter der Monatsschrift und zahlreicher Armenisten, Wien, 1911, Mechitharisten-Buchdruckerei. Fol. xiv-435 pages. P. 193-202 : *The age of the old Armenian Version of Irenaeus*, by Fred. C. Cony-

BEARE. P. 193 : «... in the following pages I think I have demonstrated that the Versions of Philo and of Irenaeus were made by one and the same translator. Now the Version of Philo, as is proved by the citations made from it by the Historian Eusebius, and the Version of Athonius, — not to mention Moses of Khoren, — belongs to the first half of the fifth century. If the Version of Irenaeus is by the same hand, then it also is a monument of the golden age of Armenian literature.»

Critique. — P. A. VARDANEAN. *Handēs amsorey*, 1924, n° 5-6, mai-juin, col. 197-198 : «Les efforts [de Conybeare] pour dater la version [arménienne] des œuvres de Philon, du v^e siècle, restèrent toujours sans succès, et le conduisirent à des hypothèses erronées dans ses efforts pour déterminer la date [de la version arménienne] des œuvres d'Irénée.» Voir n° 19.

Voir encore N. J. SAGARDA, *Христiанское Чтение*, 1900, avril, p. 638-643.

Et : P. A. VARDANEAN, *Ressemblances de langue dans les traductions arméniennes de Philon et d'Irénée*. *Handēs amsorey*, 1921, n° 9-10, sept.-oct., col. 449-458, Voir n° 19.

Voir aussi pour Irénée, n° 147.

DIALOGUES QUI REMONTERAIENT (?) AU II^e SIÈCLE.

— 123. *A New Second-Century Christian Dialogue*. The Expositor, 5th series, vol. V, 1897, p. 300-320. P. 300-302 : Translator's Preface. On y lit, p. 301 : «The Armenian version here rendered seems to have been made in the sixth or seventh century, and is in a pure and classical style. I first read part of it in a codex at Etschmiadzin in 1891; I now translate it from a text lately printed at San Lazaro, which forms part of an edition of the Armenian versions of Athanasius, which it is my privilege to assist the Mechitarists to bring out, and which will shortly appear.» P. 302-320 : Questions and Answers; or, an Interchange of Arguments between Athanasius, Bishop of Alexandria, and Zacchaeus, a Jew.

— 124. *A New Second-Century Christian Dialogue*. II. The Expositor, 5th series, vol. V, 1897, p. 443-463 : suite et fin du précédent.

— 125. *THE DIALOGUES OF ATHANASIUS AND ZACCHAEUS AND OF TIMOTHY AND AQUILA*, edited with Prolegomena and Fac-similes.

Oxford, At the Clarendon Press, 1898, in-4°, lix-104 pages. *Anecdota Oxoniensia. Texts, Documents and Extracts chiefly from Manuscripts in the Bodleian and other Oxford Libraries. Classical Series, Part VIII. Contents : p. viii. Prolegomena : p. ix-lvii. Elenchus Locorum e S. S. Script. Laudatorum : p. lviii-lix. Dialogue of Athanasius and Zacchaeus : p. 1-64. Appendix. Dialogue of Timothy and Aquila : p. 65-104. Notes : p. x : « In preparing the Greek Text [de Athan. et Zacch., codex Theolog. Gr. 248. Vienne] I have collated the Old Armenian version in the edition of the Armenian Paralipomena of Athanasius, which is now being printed, partly at my expense, at the press of the Mekhitarists in Venice. It is one of the seventeen tracts, genuine or spurious of Athanasius, which — as the colophon of the Armenian MSS assures us — were rendered from Greek into Armenian by the 'first translators' ». Suit liste de ces 17 traités. P. xi : indications sur les manuscrits de Timothée et Aquila, manuscrits grecs seulement; Conybeare ne parle pas de traduction arménienne.*

Critique. — (Ordre chronologique.) — Non signé. *Reviews.* The Guardian, vol. LIV, part 1, February 22, 1899. Compte rendu important.

O. V. GERHARDT. *Deutsche Literaturzeitung*, xx. Jahrg., Nr. 38. 23. Sept. 1899, col. 1435-1436. Col. 1435 : « Ob freilich darin [dans ces dialogues], wie Conybeare wahrscheinlich zu machen sucht, der schon von Celsus erwähnte Dialog zwischen Jason und Papiscus wiedererkannt werden darf, lässt sich mit Sicherheit nicht entscheiden. »

HENNECKE. *Theologische Literaturzeitung*, 24. Jahrg., Nr. 20. 30. September 1899, col. 566-570. Col. 569 « ... Was nun zur näheren Begründung dafür gegeben wird, dass die vermeintliche Grundschrift in der verlorenen Disputation zwischen Jason und Papiscus zu suchen sei (LI ff.) schwebt völlig in der Lust. »

T[héodore] R[EINACH], *Revue des études grecques*, XII, 1899, p. 394-395. P. 394, col. 2 : « ... d'où il (Conybeare) conclut que nos deux dialogues, ainsi probablement que l'*Altercatio Simonis et Theophili*, publiée par Harnack, sont des remaniements (datant de la fin du III^e siècle) d'un seul et même archétype, que déjà Tertullien paraît avoir eu sous les yeux. Mais quand il essaye de prouver que cet archétype pourrait bien être le dialogue de Papiscus et de Jason, connu par Origène, nous trouvons que M. Conybeare a complètement échoué. Ses citations mêmes démolissent sa thèse. De même, il nous paraît avoir fait fausse route [p. 395] dans son commentaire du chapitre cxxi du premier dialogue :

les additions de la version arménienne, qui présentent une curieuse analogie avec un texte de Tertullien, ont tout l'air d'interpolations issues de gloses; le texte grec, en ne prononçant pas le nom de Cyrus, montre une prudence des plus louables... » Puis plusieurs critiques de détail, mais pénétrantes, concernant le travail d'édition.

P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*) *Handēs amsoarey*, 1899, p. 24-25.

A. HILGENFELD. *Berliner Philologische Wochenschrift*, 20. Jahrg., 17. März 1900, Nr. 11, col. 326-330. Col. 327 : « Beide Dialoge beruhen wohl auf älterer Grundlage. Der Athanasius-Dialog (A Z) ist noch frei von dem athanasianischen Lösungsworte der Homousie, auch § 9, wo der armenische Text etwas mehr in die dogmatische Terminologie des 4. Jahrh. eingeht als der griechische und § 20, 98. Aber Conybeare (p. xxxiv und xlvii) irrt gewiss, wenn er seine vorliegende Gestalt schon vor Athanasius (um 300) ansetzt und gar auf die Schule des antiochenischen Lucianus (Märtyrers 311 oder 312) zurückführt. »

A. EHRRARD. *Byzantinische Zeitschrift*, vol. X, Jahrg. 1901, p. 276-279. P. 276 : rappelle les deux articles parus dans *The Expositor* (plus haut n° 123, 124). P. 276-277 : Conybeare n'a utilisé qu'un manuscrit [grec] pour chacun de ces dialogues. Il y en a d'autres. Ehrhard en cite quelques-uns déjà signalés par lui auparavant et conclut : « Aus diesen Andeutungen geht wohl zur Genüge hervor, dass die Editio princeps Conybeares nichts weniger als abschliessend ist und dass demnach die Ausgabe der beiden Dialoge wiederholt werden muss, wenn sie eine exakte Grundlage für ihre litterarhistorische Erforschung bilden soll. Hier rächt sich einmal mehr die falsche Vorstellung, als ob die byzantinischen Texte nach anderen textkritischen Grundsätzen als die klassischen behandelt werden dürften. Nun war man in Fachkreisen auf die Herausgabe des ersten Dialogs sehr gespannt, weil Conybeare denselben in seinem erwähnten Expositor-Artikel dem Zeitalter Justins zugewiesen und nichts Geringeres von ihm behauptet hatte, als dass er mit der ältesten Apologie gegen die Juden, mit dem Dialoge zwischen Jason und Papiskos Aristons von Pellä, wesentlich identisch sei. Es braucht jetzt kaum mehr nachgewiesen zu werden, dass die dadurch geweckten Hoffnungen nicht in Erfüllung gegangen sind. » Conybeare a atténué, mis une sourdine à ces promesses, dans le livre, mais il en reste encore trop. Ehrhard le montre : mêmes arguments que Hennecke dans la Theol. Litz. (voir *supra*). P. 278-279 : parle d'une autre édition, par A. C. McGiffert, « der, 1889, einen anonymen antijüdischen Dialog (die *Ἀντιβόλη Παπίσκου καὶ Φίλωνος Ἰουδαίων πρὸς μοναχὸν τινα*) herausgegeben hat »; cette édition n'est pas définitive non plus.

DENYS D'ALEXANDRIE. — 126. *Newly discovered Letters of Dionysios of Alexandria to the Popes Stephen and Xystus*. The English Historical Review, vol. XXV, Nr 97 (jan. 1910), p. 111-114.

Critique. — C. W. dans *Byzantinische Zeitschrift*, XIX, 1910, p. 597 : « Die Briefe beziehen sich auf den Ketzertaufstreit und sind auf uns gekommen durch die armenisch in der Bibliothek von Valarschapat (Russisch Armenien) erhaltene Widerlegung des tomus Leos des Grossen durch den Patriarchen Timotheos Ailuros von Alexandria, die kürzlich von Karapet Ter-Mekerttschian und Erwand Ter-Minassiantz ediert worden ist. Das griechische Original ist gegen 460, die armenische Übersetzung zwischen 506 und 544 entstanden. »

Voir n° 147.

PAUL DE SAMOSATE. — 127. *Paul of Samosata*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. XX, p. 957 b-958 a.

— 128. *Some Armenian Books*. The Guardian, vol. L, part II, August 21, 1895, p. 1246, col. 2 et 3. Col. 2 : compte rendu sur : Die Paulikianer im Byzantinischen Kaiserreiche, von Karapet Ter-Mkrttschian, Archidiaconus von Edschmiadzin, Dr Phil. Voir nos 111, 135.

— 129. *THE KEY OF TRUTH*. A Manual of the Paulician Church of Armenia. The Armenian Text edited and translated with illustrative Documents and Introduction. Oxford, at the Clarendon Press, 1898, in-8°, cxcvi-203 pages. Contents : p. xvi. Preface : p. v. Summary of the Introduction : p. xvii. Introduction : p. xxiii-cxcvi. Armenian Text : 1-66. Translation of the Armenian Text : 67-124. Appendix I. The Letter of Gregory of Narek : 125. II. Excerpts from Aristaces of Lastivert : 131. III. Excerpts from Gregory Magistros : 141. IV. Excerpts from John of Otzun : 152. V. Excerpts from Nerses Shnorhali : 155. VI. The Provençal Ritual of the Albigeois : 160. VII. Excerpts from Isaac Catholicos : 171. VIII. Excerpts from Paul of Taron : 174. IX. Macarius' Epistle to the Armenians : 178. Excursus on the Armenian Style of *The Key of Truth* : 187. Note on the Transliteration of Armenian Names : 190. Index : 191. List of Works consulted : 202. — Le texte arménien repose sur le manuscrit unique d'Edschmiadzin. Voir : préface, fin, p. xv.

Critique. — A. *Comptes rendus plus importants* (Ordre chronologique). — A. MEILLET, *Revue critique d'Histoire et de Littérature*, 32^e année, 2^e sem., nouv. sér., t. XLVI, n° 38-39, 19-26 septembre 1898, p. 169-170. P. 169 : « Au cours d'un de ses voyages en Arménie,

M. Conybeare, qui a consacré le meilleur de son activité scientifique à l'étude de la philosophie et de l'Eglise arménienne, a découvert un manuscrit daté de 1782, saisi chez un Paulicien pendant les poursuites qui eurent lieu contre la secte de 1843 à 1845 et conservé maintenant dans les archives du Saint-Synode d'Etchmiadzin. Le dernier possesseur du livre, se voyant découvert, a arraché environ 38 pages sur les 150 que comprenait l'ouvrage; c'étaient sans doute les plus compromettantes et, par suite, celles dont l'intérêt serait le plus grand pour nous. Ce qui reste du manuscrit nous fournit, pour la première fois, une idée exacte des doctrines et des pratiques des Pauliciens arméniens. M. Conybeare en donne une édition d'après la copie qu'a faite pour lui le diacre Galoust Têr Mkrttschian qui a aussi revu les épreuves en les collationnant sur le manuscrit; il y joint une excellente traduction accompagnée de notes et complète les renseignements ainsi fournis par une série d'appendices où il reproduit en traduction les principaux témoignages arméniens du moyen âge sur les Pauliciens, réunissant ainsi tous les matériaux de la question et les mettant à la portée non seulement des arménisants, mais aussi des théologiens. Son livre sera indispensable à tous ceux qui étudient l'Arménie et en même temps à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la théologie chrétienne.

«Le texte de la *Clef de la vérité* n'a ni date ni nom d'auteur; le colophon nous apprend seulement que l'original est antérieur à 1782. M. Conybeare en fait remonter la composition jusqu'au milieu du ix^e siècle. Sans vouloir diminuer la très haute importance de la publication, il sera permis d'exprimer des doutes à ce sujet. Sans doute la langue dans laquelle le texte est écrit n'est pas l'arménien vulgaire du xviii^e siècle; mais c'est que la langue du xviii^e siècle ne s'écrivait pas. C'est seulement en ce siècle-ci [xix^e] que les Arméniens se sont mis à écrire leur langue vulgaire; auparavant, seuls les hommes cultivés écrivaient, et toujours dans une langue aussi classique que leur degré d'instruction le leur permettait. L'auteur du texte connaissait bien la traduction arménienne de la Bible qu'il cite constamment; il n'y a aucune raison de croire que, même au xviii^e siècle, il dût se servir d'une langue vulgaire à laquelle personne ne songeait alors à recourir. Au premier abord, la langue du texte ne donne pas l'impression de quelque chose de vraiment ancien : [p. 170] le vocabulaire est banal et composé des mots les plus connus, la construction des phrases est plate; rien dans tout cela ne rappelle le ix^e siècle. Il a de plus nombre d'incorrections, difficilement attribuables à des copistes, et qui ne sont pas vraisemblables au ix^e siècle; par exemple, l'auteur emploie souvent le nominatif là où l'on attend l'accusatif. Non seulement il n'existe aucune preuve de l'ancienneté du texte édité par M. Conybeare, mais les probabilités sont pour une époque récente.

«Dans l'introduction très étendue qui ouvre le volume, M. Conybeare donne une étude complète des Pauliciens arméniens. Il ne se borne pas

à indiquer leurs croyances et à rappeler les persécutions qu'ils ont eu à subir. Il essaie de montrer leurs origines; d'après M. Conybeare les Pauliciens étaient adoptionnistes : ils ne croyaient pas, avec la théologie orthodoxe, que Jésus fût né Dieu et égal à Dieu le Père; d'après eux Jésus, né homme (mais sans péché), est devenu Christ au moment de son baptême. La pratique la plus caractéristique des Pauliciens était le baptême des adultes, le baptême des enfants étant l'une des choses qu'ils reprochaient le plus à l'Église établie. M. Conybeare voit dans tout cela la suite d'une théologie aussi et plus ancienne que la théologie orthodoxe; il signale des croyances analogues à celles des Pauliciens dans tous les pays chrétiens : en Afrique, en Espagne, en Angleterre, en France (les Albigeois cathares), sur le Rhin, en Bulgarie (les Bogomiles), etc. On lira avec le plus vif intérêt cette étude érudite où l'on sentira presque la chaleur d'un croyant et où éclate partout la plus vive sympathie pour une cause persécutée pendant tant de siècles. Seul, un théologien pourrait l'apprécier avec compétence.

«L'ouvrage sort de la Clarendon Press; un bon index en facilite l'usage. — Les transcriptions sont assez criticables et ne répondent pas toutes à ce que l'on sait de la phonétique arménienne; le 19^e caractère de l'alphabet arménien [ա] ne vaut pas *dsh* mais *tsh*, exactement comme le 14^e [ժ] vaut *ts*; le 33^e caractère [յ] est *ts* (aspiré) tout comme le 25^e [չ] est *tsh* (aspiré); le 17^e [ձ] est *dz* tout comme le 27^e [ջ] est *dj* (*j* valant *j* français); M. Conybeare a méconnu ces trois parallélismes certains. Il est inutile de dire que cette critique n'enlève rien au mérite du livre.»

Non signé. — *Reviews*. The Guardian, vol. LII, part II, October 12, 1898, p. 1591, col. 3; p. 1592, col. 1. P. 1591, col. 3 : «... in this obscure and persecuted sect we are told to recognise the sole survivor of primitive, ante-Nicene Christianity... This is a tremendous claim, and it needs to be proved up to the hilt...». Or, pour le recenseur [p. 1592, col. 1], l'auteur du Colophon [Hovhannes, qui s'est déclaré plusieurs fois, et la dernière fois en 1801, mahométan] est l'auteur de la *Key*, où il est impossible de distinguer l'ancien du moderne, ce qu'il y a de vraiment «Paulician» recueilli par Hovhannes et ce qu'il a lui-même excogité. P. 1592, col. 1, bas : «His book [le livre de Conybeare] suffers from a too enthusiastic appreciation of the *Key*, but it remains an invaluable mine of information about the Paulicians and their melancholy fortunes.»

Non signé. — *Theology*, dans : Literature, 1898, November, 5, p. 416, col. 2; p. 417, col. 1. Excellent compte rendu. Montre l'intérêt de la question, présente bien les deux thèses principales de Conybeare : que la *Key* est un «early document»; que l'Adoptionisme représente : «a traditional type of christology which flourished in the West and afterwards in the East, from very early times». (p. 416, col. 1). «We

are bound to say that we cannot regard either of these theses as satisfactorily proved» (*ibid.*). Le recenseur doute que la *Key* «in its present form» ait été écrite pas plus tard que le ix^e siècle (*ibid.*). Mais la *Key* paraît contenir des éléments anciens refondus «in a spirit of 'religious radicalism'» (*ibid.*). Critique aussi les vues de Conybeare sur l'Adoptionisme : «The idea of a 'secular opposition' between the Adoptionist and the Pneumatic types of Christology appears to rest on a onesided survey of historical facts» (*ibid.*).

N. BONWETSCH. *Deutsche Literaturzeitung*, xx. Jahrg., Nr. 44, 4. Novembre 1899, col. 1659-1661. Pose, et judicieusement, nombre de points d'interrogation devant les affirmations de Conybeare.

Paul WENDLAND. *Byzantinische Zeitschrift*, Jahrg. 1900, IX. Band, p. 197-200. P. 199 : «C. wird den innern, einheitlichen Zusammenhang der adoptianischen Lehren richtig beurteilt und ihn auch im ganzen mit Recht auf Paulus von Samosata zurückgeführt haben. Die Verlegung aller Grundzüge dieses Systems in das 2. Jahrh. scheint mir unbeweisbar und unbewiesen. Denn sie geht von der Voraussetzung aus, dass die «adoptianische Kirche» im wesentlichen eine einheitliche Grösse sei, die dieselbe Tradition durch Jahrhunderte bewahrt habe, dass Paulus eben nur ein Durchgangspunkt dieser Tradition sei. Diese Anschauung führt zu manchen weiteren Hypothesen, die doch nur annehmbar wären, wenn die Voraussetzung zugegeben werden könnte. Die Berührungen paulicianischer Anschauungen mit solchen der Manichäer und Katharer werden daraus erklärt, dass ihnen allen der adoptianische Lehrtypus des 2. Jahrh. zu Grunde liege. Und dieser Typus soll auch in den ältesten Kirchen Spaniens, Englands und anderer Ländern geherrscht haben. Die ausführlichen Darlegungen dieser Zusammenhänge im einzelnen zu beurteilen, muss ich Berufeneren überlassen.»

Erwin PREUSCHEN. *Theologische Literaturzeitung*, 25. Jahrg., 1900, Nr. 10, col. 304-307. Col. 306 : «Eine andere Frage aber ist, ob C. darin im Rechte ist, wenn er einen Zusammenhang zwischen den Adoptionisten der alten Kirche und den Paulicianern herzustellen und damit die hier ausmündende Linie bis in die christliche Urzeit zurückzufolgen sucht. Allerdings findet sich nichts von der kirchlichen Theologie in der Schrift.»

E. JACQUIER. *L'Université catholique* [Lyon], nouv. sér., t. XXXV, 1900, n° 12, 15 décembre, p. 632-634 : général, mais juste.

Fréd. MACLER. *Revue de l'Histoire des Religions*, 22^e année, t. XLIV, 1901, p. 453-456. P. 456 : «... je crois que M. Conybeare s'est un peu avancé en datant *La Clef de la Vérité* du ix^e siècle. L'imprécision même du style porterait à faire descendre beaucoup plus bas la date de rédaction de ce précieux document des Pauliciens.»

B. *Comptes rendus moins importants.* — Armenag HAIGAZIAN. *The Amer. Journ. of Theol.*, vol. III, 1899, April, p. 380-384. Grands éloges à Conybeare. Résume le livre. P. 383 : The arguments brought forward to prove that both the early Armenian church and the Cathars of Europe were Adoptionists are very meagre and weak. Puis quelques critiques.

P. G. MÈNÉVISEAN. *Handēs ams.*, 1898, p. 219; reproduit en partie dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1342. Simple analyse.

VERNON BARTLET. *The Critical Review of Theological and Philosophical Literature*, vol. VIII, 1898. The Paulicians. P. 383-389. Résume longuement et intelligemment Conybeare mais me paraît entrer avec beaucoup trop de confiance et sans examen dans ses vues et ses conclusions.

— 130. *Paulicians.* The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, vol. XX, p. 959 b-962 b.

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE. — 131. *On an ante-nicene homily of Gregory Thaumaturgus.* The Expositor, 5th series, vol. III, June 1896, p. 161-173. P. 161 : « Note of translator. The following Armenian homily of Gregory Thaumaturgus was printed for the first time in the journal called *Ararat*, of the convent of Etschmiadzin, for September, 1895. It is unknown in Greek. The text so printed, and here translated, is contained in an old book of homilies in the Etschmiadzin library. It is also found in a MS. of San Lazaro, Djarrentir, No. 3; but apparently without title. It is quite in the style of the other homilies ascribed to this father. » Conybeare tient celles-ci pour authentiques, contre Harnack, par exemple. P. 162 : « The Armenian is often obscure, and contains several compounds not otherwise known. I have rendered it quite literally. It was made from Greek. »

EUSÈBE DE CÉSARÉE. — 132. *The Authorship of the « Contra Marcellum ».* Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 4^{er} Jahrg., 1903 [Abgeschlossen : 9. Nov. 1903]. P. 330-334. Les cinq livres contre Marcel d'Ancyre ne seraient pas d'Eusèbe de Césarée mais d'Eusèbe d'Emèse. En liaison avec sa thèse soutenue in Mt. 28, 19. Voir nos 62-66.

— 133. *The Authorship of the Contra Marcellum.* Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 6^{er} Jahrg., 1905, p. 250-270 [Abgeschlossen am 8. August 1905]. Même thèse que dans l'article précédent.

C. W. dans *Byzantinische Zeitschrift*, XV, 1906, p. 371, résume bien cet article : « Verbleibt bei seiner Ansicht, dass die Schrift nicht von Eusebios von Cäsarea herrühre. S. 268 ff. eine chronologische [p. 372] Übersicht der den Marcellus von Ankyra und die beiden Eusebii (von Cäs. und Nicomeden) berührenden Ereignisse von 335-343. »

Critique. — A. *Contre 132.* — F. H. CHASE. Note on the authorship of the *Contra Marcellum* and the *De Ecclesiastica Theologia*. The Journ. of Theol. Studies, vol. VI, July 1905, p. 512-517. P. 512 : « Mr Conybeare has contributed an article to the *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, IV, 4, 1903, p. 330 ff. in which he maintains that the two books of the *contra Marcellum* and the three books of the *de Ecclesiastica Theologia* are the work not of Eusebius of Caesarea but of Eusebius of Emesa. » Résume en quatre points ses arguments. P. 513-516 : y répond par ordre. Conclut [p. 516, haut] : « These arguments [de Conybeare] seem to me to melt away under examination ». P. 516-517 : ajoute un argument positif en faveur de la vue traditionnelle.

[Rev.] J. F. B[ETHUNE]-B[AKER]. Au même endroit, à la suite exactement de l'article de Chase, note, sur le même sujet, pour appuyer Chase contre Conybeare.

B. *Contre 132 et 133.* — Gerhard LOESCHKE. *Contra Marcellum* eine Schrift des Eusebius von Caesarea. Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 7^{er} Jahrg., 1906. P. 69-76 [Abgeschlossen am 6. Februar 1906]. Contre Conybeare.

C. F. C. CONYBEARE, en 1924, s'est rendu; plus haut n° 66, p. 197 : « Note. — In the above review of Dr Cuneo's book I have not said much about the authorship of the *Contra Marcellum* because Dr Loeschke's arguments in favour of its Eusebian authorship seemed to me to be fairly convincing. It is therefore, so far as I am concerned, a *question morte*. »

ATHANASE. — 134. *On the sources of the text of S. Athanasius.* The Journal of Philology, 1896, vol. XXIV, No. XLVIII, p. 284-299. P. 284 : « . . . A most important aid towards this revision of the text will be found in the Old Armenian Version. This is executed in the purest Armenian of the fifth century, to the first half of which in the judgment of all competent critics it belongs. It is preserved in beautifully written MSS in the Mechitarist Library at Venice; and these MSS of the version are themselves older than the Greek MSS hitherto used for the Greek text. In the following collation of the Arm. Version, I have referred to the MSS used by Montfaucon for his edition of 1668. These are

described by Mr Robertson in the preface of the second edition of his *de Incarnatione*. They are : S=Seguerianus (now Coisl. 45) of the XIIth cent. R=Felckmann's codex Goblerianus, now in the British Museum (Harl. 5579, Palaeograph. Soc., No. 133). B=Felckmann's 'Basiliensis' (Basel A. III 4. Saec. XIV). G=Anglicanus (Trin. Coll. Camb. B, 9, 7). The agreement of these MSS with Arm. is indicated in my collation by the mere addition of S or S R B after the Arm. variant from Migne's text. The Arm. Version made c. 450 must represent a Greek MS some seven centuries earlier than S, and one written within two generations of the writing of the treatise, *de Incarnatione et contra Arianos*, which I select for comparison as being the [p. 285] first in the volume of their Ancient Version of Athanasius, which the Mechitarists of Venice are about to publish. It is with Montfaucon's text as reprinted in Migne's *Patrol. Grk.*, vol. XXVI, p. 983 foll., that I collate the Armenian . . . We may formulate as follows the conclusions as to the textual tradition at least of this treatise which are warranted by this Arm. Version. Ces conclusions vont jusqu'à la page 288, où il y a un « Scheme », où sont esquissés quelques arguments contre l'attribution traditionnelle de ce traité à S. Athanase. Puis : p. 288-299 : Collation of Armenian Version.

Critique. — P. G. G. [=KALEMKIAR], *Handēs amsoreay*, 1896, p. 247.

O. STÄBLIN, *Die altchristliche griechische Litteratur*, 1924, p. 1377, écrit, au sujet des deux écrits *Λόγος κατὰ Ἑλλήνων* et *Λόγος περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ λόγου* : « Die Echtheit der Schriften ist mit Unrecht bezweifelt worden » ; et donne en note la littérature de la controverse.

Sur Athanase, voir aussi n° 147.

EPHREM. — 135. *Some Armenian Books*. The Guardian, vol. L, part II, August 21, 1895, p. 1246, col. 2 et 3. Col. 3 : *S. Ephrem Syri Commentarii in Epistolas D. Pauli nunc primum ex Armenis in Latinum Sermonem a Patribus Mekitharistis Translati*. Venetiis 1893. — « The boon conferred upon students of the sacred text by this translation may be judged of by the harvest of new and important readings which Professor Zahn recovers in the "Theologisches Literaturblatt", XIV. Jahrgang; Nos. 39, 40,

41, and others which Professor Harris and Mr Bernard in these columns have already drawn from it», etc. Voir n°s 111, 128.

— 136. JACKSON-LAKE, *THE BEGINNINGS OF CHRISTIANITY*. Part I, The Acts of the Apostles. Vol. III, The Text of Acts by James HARDY ROPES, London 1926, p. 373-453 : *THE COMMENTARY OF EPHREM ON ACTS* by Frederick C. CONYBEARE.

Sur la découverte de ce commentaire voir n° 84, et *Handēs amsoreay*, 1921, n°s 7-8, juillet-août, col. 448 : Ս. Եփրեմի Մեկնութիւն Գործոց Առաքելոց. Նորագիւտ օրինակը. Le texte en a été publié par le P. Akinian :

Սուրբ Եփրեմի Մեկնութիւն Գործոց Առաքելոց, Հրամարակեց Հ. Ներսէս Ժ. Աղինեան, Մխիթ. ուխտէ. Քննական Հրամարակութիւն մատենագրութեան և թարգմանութեան նախնեաց Հայոց : Հատոր Բ. — Դրակ 1. — Վիեննա, Մխիթարեան տպարան, 1921. Saint EPHREM, *Commentaire des Actes des Apôtres*, édité par le P. Nersès AKINIAN, de la Congrégation des Mxitharistes. — Édition critique des œuvres de littérature et de traduction des anciens Arméniens, tome I, fasc. 1, Vienne, imprimerie des Mxitharistes, 1921. — D'après la Préface de cette édition, il appert que c'est une lettre de Conybeare, datée de Cambridge, 25 octobre 1919, qui a mis le P. Akinian sur la voie de la découverte de ce précieux commentaire.

Le P. A. VARDANEAN, *Handēs amsoreay*, 1922, n°s 6-7, juin-juillet, col. 403-409, a donné une recension de cette édition du P. Akinian.

Voir aussi les études de Aug. MERK, *Zeitschrift für katholische Theologie*, Innsbruck, 1924, p. 37-58 et 226-260.

EUTHALIUS (remonté au iv^e siècle par Conybeare). — 137. *On the Codex Pamphili and Date of Euthalius*. The Journal of Philology, vol. XXIII, No. XLVI, 1895; p. 241-259. P. 241-242 : «Summary» de tout l'article en 23 numéros. P. 259 : 23 (Conclusion). «The results arrived at in the above paper come to this. In the year 396 Euthalius took the Codex Pamphili of Paul, which lay in the Eusebian library of Caesarea, and made a copy of it *σειχηρῶς*, adding prologues, testimonia, summaries of chapters, etc. The chaptering of his new copy was not his own, but borrowed probably from the codex Pamphili. The Armenian fathers translated the Epistles of Paul early in the fifth century along with the rest of the Bible. They selected for translation what we may call the new edition by Euthalius, which comprised the text of Pamphilus with new «adornments (or arrangements)

desired of all men». The supplementary colophon which I here quote was in the Greek copy which they translated. Some owner of an Euthalian edition had added it. That the Armenians went to Origen's library for their copy of the Scriptures we already knew for certain; for we find in their Bibles the obeliski, etc., of Origen, also marginal readings of Aquila and Symmachus derived from Origen's copies. Other copies of the Euthalian edition survive in the Euthalian codex and in the codex H of Paul. This codex, though of the vith century, is not so true to the original edition as the Armenian Version taken from it very early in the fifth century.»

Critique. — Caspar René GREGORY. *Theologische Literaturzeitung*, 20. Jahrg., Nr. 11, 25. Mai 1895, col. 281-284. Col. 282 : lui reproche (douceur) de n'avoir pas utilisé, et d'avoir l'air de ne pas connaître, trois publications antérieures et importantes sur le sujet. Puis il analyse et discute les conclusions de Conybeare. Lui-même conclut [col. 284] : «Mit vielem Dank für die Feststellung der Geschichtlichkeit des Euthalius, warten wir mit Spannung auf die nächste Mittheilung aus Herrn Conybeare's armenischer Mappe».

Signé : P. *Revue biblique*, t. IV, 1895 (octobre), Bulletin, p. 644 : Pour et contre Euthalius. — Fait, à propos de l'article de Conybeare, un excellent petit état historique de la question à cette date.

Extraits de l'article de Conybeare traduits dans *Bazmavēp*, 1895, p. 209-212; 260-263. D'après LAZIKIAN, *Bibliogr.*, col. 1343.

— 138. *Compte rendu* par Conybeare sur : J. A. ROBINSON. *Euthaliana*. The Academy. Vol. XLIX, 1896, p. 98 et suiv. (à quoi A. S. LEWIS, *ibid.*, p. 119).

— 139. *The date of Euthalius*. Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft, 5^{er} Jahrg., 1904 [Abgeschlossen am 5. Feb. 1904]. P. 39-52. P. 52 : conclusion. «I hope I have given reasons why we should suspend our judgment about the date of the Euthalius who was author of the prologues. 1. The evidence of the Armenian sources is cogent, and proves that these arguments, etc., were already known in Armenian before 700 A.D. and were then attributed to an Euthalius. 2. Both the language and internal dating of the Armenian compel us to set the translation back in the fifth century. 3. Lastly the evidence of Matthew the Elder is very difficult to explain away, and has a genuine and

authentic ring. If we accept it, we must put back the composition of these Argumenta to before 326 and after 320 A. D. »

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, II, 1904, p. 420 : « Die von H. v. Soden in die zweite Hälfte des 7. Jahrh. verlegte Lebenszeit des Euthalius, des Verfassers der Prologe zu den paulinischen Briefen, wird vor allem durch den Hinweis auf armenische Übersetzungen aus dem 5. Jahrh. widerlegt », « zwischen 320 und 326 », C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XIII, 1904, p. 280. Contre VON SODEN aussi :

Th. ZAHN. *Neues und Altes über den Isagogiker Euthalius*. Neue kirchliche Zeitschrift, XV. Jahrg., 4. Heft (172. Heft ausgeg. i. April 1904), p. 305-330; 5. Heft (173. Heft ausgeg. i. Mai 1904), p. 375-390.

C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XIII, 1904, p. 615-616 : « [Th. ZAHN] zu folgendem Resultate gelangt : ' Um 330-390 im griechischen Syrien entstanden, wurde ' das Werk des Euthalius ' im Lande seiner Entstehung im J. 396 gelesen, abgeschrieben und um wenigstens einen Zusatz (das Martyrium des Paulus) bereichert. Um 410-440 war es dem Hesychius in Jerusalem bekannt. Im J. 458 war es mit dem Zusatz von 396 in den Händen eines Griechen in Ägypten. Von Alexandrien ist es wahrscheinlich sowohl zu den Armeniern als nach Gallien gekommen, und zwar letzteres schon um 400-459. ' Die Persönlichkeit des Euthalius lässt sich zunächst nicht näher bestimmen.

J. ARMITAGE ROBINSON. *Recent Work on Euthalius*. The Journ. of Theol. Studies, vol. VI, October 1904, p. 87-90.

P. A. VARDANEAN. *Եւթալիանք (Euthaliana)*. Toute une suite d'articles parus dans *Handes amorceay*, 1924, n° 9-10, sept.-oct., col. 385-408; n° 11-12, nov.-déc., col. 481-498; 1925, n° 1-2, janv.-fév., col. 1-26; n° 3-4, mars-avril, col. 97-118; n° 5-6, mai-juin, col. 203-226; n° 7-8, juillet-août, col. 329-348; n° 9-10, sept.-oct., col. 423-434; n° 11-12, nov.-déc., col. 513-530; 1926, n° 1-2, janv.-fév., col. 1-16; n° 3-4, mars-avril, col. 97-120; n° 5-6, mai-juin, col. 193-208; n° 7-8, juillet-août, col. 289-304; n° 9-10, sept.-oct., col. 417-436. Ce dernier article porte : *à suivre*, encore. Il est probable que ces articles seront ultérieurement réunis en volume.

ÉPIPHANE. — 140. *The Gospel Commentary of Epiphanius*. Zeitschrift für die neutest. Wissenschaft, 7^{er} Jahrg., 1906, p. 318-332 [Abgeschlossen am 12. Nov. 1906]. P. 318 : (début de l'article) « The following text is taken from an Armenian Codex preserved in the library of San Lazaro in Venice... (suit la description) ... In the following pages I merely translate a few excerpts. »

— 141. *Epiphanius on the Baptism*. Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft, 8^{er} Jahrg., 1907, p. 221-225. Suite de l'article au n° 140. Extraits du même Codex arménien.

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, V, 1907, p. 203 : « Bietet eine englische Übersetzung eines armenischen, dem Epiphanius zugeschriebenen Kommentares zu Lk 1 u. 2. Das Ms (anni 1750) befindet sich in San Lazzaro in Venedig.

C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XVI, 1907, p. 689 : « Englische Übersetzung der in einer HS von S. Lazzaro erhaltenen armenischen Homilien des Epiphanius über den Originaltext der Genesis und des Evangeliums des Lukas. Die Autorschaft des Epiphanius scheint angenommen werden zu dürfen ».

CYRILLE D'ALEXANDRIE. — 142. *THE ARMENIAN VERSION OF REVELATION AND CYRIL OF ALEXANDRIA'S SCHOLIA ON THE INCARNATION AND EPISTLE ON EASTER*, edited from the oldest MSS and englished. London. The Text and Translation Society, 1907, in-8°, 221 + 189 pages. Première pagination : p. 165-221 : The Scholia and Epistle to Theodosius of Cyril of Alexandria. Courte introduction et traduction. Seconde pagination : p. 93-162 : texte arménien de ces écrits de Cyrille. Voir n° 90, 196. Détails au n° 90.

Critique (relativement à Cyrille). — A. MEILLET. *Revue critique d'Histoire et de Littérature*, 41^e année, 2^e semestre, nouvelle série, t. LXIV, 1907, n° 30, 29 juillet 1907, p. 66 : « ... Quant au texte de saint Cyrille, M. C. l'a édité et traduit, parce que l'original grec est en grande partie perdu. La traduction appartient à ce groupe de traductions très littérales et pédantes, qu'on attribue à David. M. C. avait autrefois admis que ces traductions sont du v^e siècle, ce que la langue exclut certainement. Maintenant il apporte lui-même la preuve que la traduction est du vii^e siècle. Il remarque avec raison, à ce propos, qu'on a trop peu étudié la littérature théologique de l'Arménie au vii^e siècle. »

Ad. JÜLICHER. *Theologische Literaturzeitung*, 33. Jahrg., Nr. 3, 1. Februar 1908, col. 78-80. Col. 79 : « Des weiteren liefert er eine armenische Übersetzung der 37 (35) Scholia Cyrills περί τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς, die in lateinischen und syrischen Übersetzungen publiziert, im Urtext grösstenteils verloren gegangen sind. Bedeutsamer als diese Vermehrung des Varianten-materials ist die Mitteilung einer bisher unbekannten Reliquie von demselben Alexandriner, nämlich eines Geleitschreibens, mit dem Cyrill die Übersendung einer Ostertafel an Kaiser Theodosius II erbaulich schmückte » (puis explique).

Critique (*in genere*). — F. N. FINCK. *Orientalistische Literatur-Zeitung*, 11^{ter} Jahrg., 1908, Nr. 7, Juli 1908. Col. 334-336 : analyse, donne une idée du contenu : quelques louanges générales.

H. GOUSSEN. *Theologische Revue*, VII, 1908, col. 408-409.

P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*). *Handēs amsorey*, 1906, p. 1 : 47 ; 73.

PALLADIUS (?). — 143. *Reviews*. The Hibbert Journal, No. 10, vol. III, No. 5, January 1905, p. 419-420. Compte rendu sur : *The Lausiac History of Palladius*. — By Dom Cuthbert BUTLER. Cambridge, University Press, 2 vols., 1898 and 1904. Loue grandement cette édition et félicite les Bénédictins.

SOCRATE LE SCHOLASTIQUE. — 144. *Emendation of the text of Socrates Scholasticus*. The Journal of Philology, vol. XXXIII, No. LXVI, 1914, p. 208-237. P. 208 : « The History of Socrates Scholasticus covers the years A.D. 306-439; the author was born in 381, and was therefore contemporary with much that he related. His work was in the years 540-550 translated into Latin by Epiphanius Scholasticus at the instance of Cassiodorius, together with the histories of Sozomen and Theodoret, who made the work of Socrates the basis of their own. These Latin texts have only survived in a work called the *Historia Tripartita*, wherein Cassiodorius combined them in one whole in twelve books, adding before each section the name of the historian from whom it was taken. The work of Socrates was translated into Armenian by one Philo of Tirak in the year 696, by order of Nerses Kamsarakan. This version survives in a MS of the Armenian Patriarchal Library in the Convent of St. James in Jerusalem and in two MSS of the Convent Library at Valarshapat. It was printed together with the old Armenian Version of the life of Pope Sylvester in Valarshapat in 1897. A comparison of these Latin and Armenian Versions with the Greek text as edited by Valesius and reprinted by the Clarendon Press at Oxford, in 1844, affords the emendations printed in the following pages . . . P. 209 : Book I. P. 215 : Book II. P. 227 : Book III.

— 145. *A Collation of the History of Socrates Scholasticus, Books IV-VII*, with the old Armenian Version and with the Latin Version of Epiphanius Scholasticus as preserved in the *Historia Tripartita* of Cassiodorius. The Journal of Philology,

vol. XXXIV, No. 67, 1915 (le premier numéro de 1915, No. 67, et un seul aussi de 1918, No. 68, forment ce tome XXXIV, qui porte, sur la reliure de l'exemplaire du British Museum : 1915-1918. L'article Conybeare est dans la partie 1915), p. 47-77. P. 47 : Book IV. P. 56 : Book V. P. 61 : Book VI. P. 67 : Book VII. C'est la suite et fin de l'article sous le n° 144.

HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM. — 146. *Reviews.* The Journal of Theol. Studies, vol. XV, October 1913, p. 137. Compte rendu sur *Isiqiosi Eritzu Meknuthiun Yobay* : Commentary on Job by Isiqios (Hesychius) the Elder, edited by Fr Cherubin TCHERAKIAN. (Press of San Lazaro, Venice, 1913.) Commentaire d'Hésychius prêtre de Jérusalem, mort en 433 ou 438. «The manuscript used was written in Cilicia in the year 1299, and the version itself was made, if we may judge from the classical purity of its idiom, in the sixth century of our era. Unfortunately the manuscript contains the commentary on the first twenty chapters only, but a good deal of the remainder is preserved in a catena upon Job, compiled by an Armenian writer of the thirteenth century known as *Vanakan* or the *Monk*. The original Greek text from which the Armenian was translated is lost; but we can form a very adequate idea of it from the version... The variants of the versions of Aquila, Symmachus, and Theodotion are occasionnally adduced. Father Tcherakian contributes a long and learned introduction in which he examines on the one hand the linguistic peculiarities of the version, and shews that it cannot have been made later than the seventh century, and on the other hand the theological ideas and attitude of the author... Of Hesychius, besides this commentary, there are preserved in Armenian some half-dozen scholia on the Catholic Epistles, and an encomium on the Virgin Mary. These are added in an appendix by the editor. The interest of the book is enhanced by the fact that there exists hardly any other Greek commentary on Job of equal antiquity, with the exception of the newly found one, by Chrysostom.» Sur ce commentaire sur Job par Chrysostome, voir O. STÄHLIN, *Die altchristliche griechische Litteratur*, 1924, p. 1460, n. 1.

TIMOTHÉE AELURE. — 147. *The Patristic Testimonia of Timotheus Aelurus* (Irenaeus, Athanasius, Dionysius). The Journal of Theol. Studies, vol. XV, April 1914, p. 432-442. P. 432 :

«I. In the following pages, I discuss certain pieces which occur in what we may call the Patristic *dossier* of the patriarch of Alexandria Timotheus, nicknamed Aelurus or the Cat. Next to nothing remains in Greek of his works, because he was in conflict with the form of belief which triumphed in the great churches of the west and the east at the Council of Chalcedon. Four years ago, however, there was published at Leipzig a lengthy treatise of Timotheus in old Armenian by two archimandrites of Edschmiadzin. It is a work which seems to have been written by him when he was banished to Gangra in the year 460; . . . We should expect a patriarch of Alexandria writing in the middle of the fifth century to preserve to us passages from many Christian authors now lost; and this expectation is not wholly disappointed when [p. 433] we come to examine the Arruénien text, which was made from the original Greek between the years 550 and 600. We find, however, many more *testimonia* from writers of the third and fourth century than we do from that of the second century, and Irenaeus is the only really early writer whom Timotheus had in his hands. It is also to be doubted whether he had his works entire, and did not rather derive his citations from some book of selections made for the use of the fathers who assembled at Ephesus to condemn Nestorius. (a) IRENAEUS. Traduction anglaise de : 1. Un passage déjà publié en arménien par Pitra, vol. I, chap. iv de son *Spicilegium*, d'après un manuscrit de San Lazaro (pas d'autre indication). D'après Conybeare, le texte, dans le dossier de Timothée, est plus complet et en général plus correct. P. 434 : 2. Traduction anglaise d'un fragment d'Irénée déjà publié en syriaque, édition Harvey, 2^e vol., p. 458. Déjà imprimé en syriaque avec traduction latine par Pitra, *Spicilegium*, 1^{er} vol. P. 435 : 3. Traduction anglaise d'un passage de Timothée, Book I, chap. II, tiré du *Adv. Haer.* d'ÉPIPHANE, Book XXXI, chap. xxx. P. 436 : (b) ATHANASIUS. Quelques remarques sur les textes d'Athanase utilisés par Timothée. (c) DIONYSIUS. « Among the existing Greek fragments of Dionysius, Patriarch of Alexandria (died A.D. 264-265), is a letter to Basilides, Bishop of the churches in the Pentapolis, on the great Sabbath. It deals with the question of what is the right hour at which to break the Easter Fast, and was printed in vol. III of Routh's *Reliquiae Sacrae*, in Beverege's *Synodicon*, in Mansi's *Concilia*, and other collections of the kind ». Conybeare cite et traduit des fragments d'une autre

lettre de Denys dans ce dossier de Timothée, lettre portant le titre suivant : 'Of the Blessed Dionysius, Archbishop of Alexandria, from the Epistle to the Queen, an examination of evidence of the Resurrection after three days of the Lord, shewing that the Lord is true'. — Le I qui est en tête de cette étude, p. 432, donnerait à croire que cet article aurait été, ou devait être, suivi d'un ou plusieurs autres sur le même sujet. Mais je n'en ai trouvé aucune trace.

PIERRE MONGUS. — 148. *Anecdota Monophysitarum. The correspondence of Peter Mongus, Patriarch of Alexandria, and Acacius, Patriarch of Constantinople, together with the Henoticon of the Emperor Zeno and the Rescript of the Emperor Anastasius*, now first translated from the Old Armenian Text. *The American Journal of Theology*, vol. IX, 1905, October, No. 4, p. 719-740. P. 719. Ces lettres ne sont pas des «forgeries». «I have taken the Armenian text here translated from a manuscript which is at present in the library of the Armenian Fathers of Saint Anthony in Stamboul. Until the year 1871 this library was at Rome. And while it was there the entire manuscript was copied by two of the Mechitarist Fathers of Venice, of whom one was the well-known historian and poet Alishan, more than fifty years ago. This apograph of theirs, now in the library of St. Lazaro in Venice, was copied from end to end by myself in the year 1900; for it is the most valuable repertory in existence of documents bearing upon the history of the mediaeval Armenian church. Because of [p. 720] the nature of its contents it is called the «Letter Book of the Patriarchs»; and it contains correspondence between the Greek and Syriac and Armenian churches, and also the Roman; beginning with the letters of the catholicus Sahak to Proclus of Constantinople, and ending with the correspondence with the view to union between the Vatican and the patriarchs of Cilicia in the twelfth and thirteenth centuries. The manuscript is in size 24 × 18 × 8 centimeters, written upon paper, and 355 folios in length. The whole of it was copied by one Thomas, whose colophon at the end of the letter of Anastasius is to be found below. And he wrote it in Cilicia, according to his final notice, six years after the sultan of Egypt had taken the fortress of Romklay and carried Stephen, the Armenian catholicus, into captivity. This was in the year 1292; therefore the date of the manuscript is 1298. But another notice of the copyist Thomas informs us that

the first part of the volume, comprising documents anterior to the year 1050, was copied by him from an older manuscript which belonged to Wahram, son of Gregory Magistros, and which had been written in the year 1078 for Gregory Catholicus, called the « Lover of the Martyrs ». The entire manuscript was printed in the autumn of 1901 in Tiflis at the press of Rhodineantz, under the will of the late Joseph Ismireantz. I have compared the printed text with the Venice apograph, and find it to be very accurate. The correspondence before us was certainly translated from a Syriac original. . . I believe that this date 595 must have been that of the translation from Greek into Armenian of this correspondence. . . [donec : syriacque → grec → arménien ?]. . . » P. 721 : « The beginning of this correspondence is unfortunately lost. . . The only one of these documents preserved in the original Greek [donec : grec → syriacque → arménien ?] is the *Henoticon*, and I have rendered the Armenian text of it, wherever possible, in a way conformable to the Greek. » P. 721-739 : Neuf lettres de Pierre à Acacius, et sept d'Acacius à Pierre : correspondance.

149. *Varia Armenia*. The Harvard Theological Review, vol. XVII. No. 2, April 1924, p. 185-189. . . la note : II. *Persian Nestorianism* : p. 187-188, étudie une page du « Letterbook of the Patriarchs », dont il est question au n° 148, page 41 de l'édition de Tiflis, et en tire des conclusions assez vagues et hasardées sur les différentes confessions de foi en Arménie au v^e siècle. Voir n° 71.

H. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

ORIGINES. — 150. *Agapē*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. I, p. 364 a-365 b.

— 151. *Compte rendu de Conybeare sur M. Friedländer, Zur Entstehungsgeschichte des Christenthums*. The Jewish Quarterly Review, VII, 1895, p. 554-563.

— 152. *Hardy's Christianity and the Roman Government*. The Classical Review, vol. IX, No. 2, March 1895. *Compte rendu sur : Christianity and the Roman Government*, by E. G. HARDY, M. A., London, 1489 [sic : faute pour 1894 ?].

— 153. *Reviews*. The Hibbert Journal, No. 3, vol. I, No. 3, April 1903, p. 599-602. *Compte rendu sur* : Pierre BATIFFOL : *Études d'Histoire et de Théologie positive*, 2^e édition, Paris, Lecoffre, 1902. P. 599 : « . . . M. Batiffol is open-eyed, candid, and profoundly versed in the early christian literature. . . ».

ABERCIOUS. — 154. *Harnack on the inscription of Abercius*. The Classical Review, vol. IX, No. 6, July 1895, p. 295-297. Zur Abercius-Inschrift, von Adolph Harnack (Texte und Untersuchungen xii. 4 b. 28 pages, Leipzig, 1895. P. 297 a : « . . . The Armenian [la version arménienne des Actes grecs d'Abercius, d'après le MS. Paris, Bibl. nat., anc. fonds arm. 46, vol. 3, fol. 100 v°] can of course only serve to rectify the Metaphrast's text *where* the inscription itself, as rescued by Prof. [col. b] Ramsay, is illegible or wanting. I think that the single certain emendation ἀφθόρως which it yields in l. 66, justifies me in calling attention to it ».

CONCILE D'ANCYRE. — 155. *STUDIA BIBLICA ET ECCLESIASTICA*. Essays chiefly in Biblical and Patristic Criticism by Members of the University of Oxford. Vol. III, Oxford, At the Clarendon Press, M D CCC XCI, in-8°, 325 pages. — P. 139 : V. The Text of the Canons of Ancyra. R. B. RACKHAM, M. A.; P. 195 : Appendix I. The Syriac Version. P. 209-216 : Appendix II. *THE ARMENIAN VERSION*. « The appended translation (as literal a one as possible) of the Armenian version of the canons has been very kindly made for me by Mr. CONYBEARE, of University College, from a MS in his own possession, and to him I am also indebted for the following information » cet.

HISTOIRE DE JÉRUSALEM. — 156. *Compte rendu* par Conybeare sur Պատմութիւն Երուսաղէմ (Histoire de Jérusalem) 2 vol., par l'Évêque YOVHANNISEANC (Յովհաննիստեանց). Imprimerie de Jérusalem, à Saint-Jacques. The Academy, 1893, August 12. Nr. 1110, p. 135-136 : *Recent armenian publications*, n° 10. Voir nos 229, 206, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 205.

Traduit dans *Handès amsoreay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322. N° 10.

— 157. *Antiochus Strategos' account of the Sack of Jerusalem in A. D. 614*. The English Historical Review, XXV, 1910, p. 502-517.

Critique. — A[ug.]. H[EISENBERG]. *Byzantinische Zeitschrift*, XX, 1911, p. 329. «Für die persische Eroberung und Zerstörung von Jerusalem im Jahre 614 ist die wichtigste Quelle der Bericht eines Mönches aus dem Sabbaskloster, der Augenzeuge der Ereignisse war. Der Bericht war griechisch geschrieben, doch sind vom Original nur wenige Fragmente erhalten. Eine kurze arabische Version hatte mit französischer Übersetzung Courlet ediert: *La prise de Jérusalem par les Perses en 614*. Orléans, 1896, dann auch in der *Revue de l'Orient chrétien*, 2 (1897) 125-164 (vgl. B. Z., VI, 629 f.). Zuletzt veröffentlichte N. Marr eine georgische Bearbeitung aus dem 10. Jahrh. mit russischer Übersetzung unter dem Titel *Антиохъ Стратигъ, падение Иерусалима персами въ 614 г.* in den *Тексты и разыскания по армяно-грузинской филологии*, книга IX, St. Petersburg, 1909; diese Ausgabe ist der Redaction nicht zugegangen. Eine griechische Übersetzung gab Kallistos (vgl. B. Z., XIX, 639), jetzt lässt C. eine nicht ganz vollständige englische folgen. Sehr [p. 330] wichtig sind in der georgischen Version eine Reihe bisher unbekannter Einzelheiten aus dem Verlauf der kriegerischen Ereignisse, dagegen erfahren wir nichts Neues zur Topographie der heiligen Stätten. Das lebenspendende Holz, das Herakleios nach Jerusalem zurückbrachte, war nach dieser Quelle kein grosses Kreuz, sondern ein Fragment, das in einem Reliquienschrein aufbewahrt wurde; das stimmt auch allein zu den älteren Nachrichten.»

CHRONIQUE PASCALE. — 158. *On the date of composition of the Paschal Chronicle*. The Journal of Theol. Studies, vol. II, January 1901, No. 6, p. 288-298. Y discute en particulier la question du Codex Holstenius.

— 159. *The Relation of the Paschal Chronicle to Malalas*. *Byzantinische Zeitschrift*, 1902, Tom. 11, p. 395-405. P. 395: (début) «In the following note I shall prove, with the unexpected aid of the old Armenian history attributed to Moses of Khorene, that the Paschal Chronicle is not, in respect of the matter it has in common with Malalas, a transcript, as usually supposed, of that author. I shall demonstrate that Malalas and the Chronicle used common sources, and used them independently.»... P. 401: «The importance of the Armenian text of Moses as a means of determining the relation of Malalas to the Paschal Chronicle is the same, whether it belongs to the fifth or to the eighth cen-

tury. But the chief argument on which Prof. Carrière relied for dating it as late as 700, was its supposed dependence on Malalas. This argument I have at least invalidated; and if the Armenian work is to be removed from its traditional date some sounder argument must be found for doing so."

— 160. *The Codex of the Paschal Chronicle used by Holstein.* The Journal of Theol. Studies, vol. VII, April 1906, p. 392-397. P. 392: "To the issue of this JOURNAL for Jan. 1901, vol. ii No. 6. [n° 158], I contributed a note on the composition of the Paschal Chronicle, in which on the basis of a recently published letter of the French Scholar Bigot I combated the view, propounded by Prof. Gelzer and accepted by Mommsen, Car. Frick, Krumbacher, and others, that the so-called *Codex Holstenii* of the Paschal Chronicle never really existed. For Ducange believed in the reality of a codex acquired by Holstein through Messina from Constantinople, in which the Chronicle was only carried up as far as the year 354, and of which the text omitted not only all matter inconsistent with that earlier date, but also much which was consistent with it." . . . P. 397: "It is satisfactory to think that no one of the four Scholars — Holstein, Bigot, Thoinard, and Ducange — was guilty of any mystification in regard to the text of the *Chronicon*. Ducange made a mistake, and we can see how he fell into it: but no one tried to hoax him. In my anxiety to vindicate Holstein's good faith I have fallen into the same error as Ducange, and I hope I may be excused."

Noter, immédiatement à la suite de l'article de Conybeare, dans la même Revue, l'étude suivante de G. MERCATI: *A Study of the Paschal Chronicle.* The Journal of Theol. Studies, vol. VII, April 1906, p. 397-412. P. 397: "The substance of the following pages was written in the summer of 1904: in reply to a question by Mr. F. C. Conybeare about the Vatican MS of the Paschal Chronicle, and in particular about the great *lacuna* at p. 436."

ÉGLISE GRECQUE. — 161. *The History of the Greek Church.* The American Journal of Theology, VII, 1903, p. 555-563. Compte rendu sur A. H. HONE, *The Student's history of the Greek Church*, London and Oxford, 1902, et KYRIAKOS-RAUSCH, *Geschichte d. oriental. Kirchen*.

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE. — 162. *On some Armenian Notitiae.* Byzantinische Zeitschrift, 1896, V, p. 118-136. P. 118 : « In an Armenian Codex, n° 3, of the Vatican Library, fol. 270 v. foll. there is preserved an Armenian Version of several episcopatum. The ms. was written A. D. 1270 and is one of extreme beauty, richly decorated with gold and clearly written. These notitiae are followed on fol. 284 r. by the compilation of Nilus addressed to Roger of Sicily. At the end of the latter is a note to the effect that it was translated into Armenian A. D. 1180, or about 50 years after it was compiled. This may possibly also be the date at which the notitiae were translated. The version of them was certainly not made later than A. D. 1180. Among these Armenian notitiae we find an earlier form of those published in the Byzantinische Zeitschrift for the year 1892, p. 247. But they present many other points of interest as well. I have not translated the Armenian in its entirety; for this seemed a superfluous labour, where the original lay ready to hand in the works of Parthey or Gelzer. Where this is the case I have merely given the Armenian rubric, and have indicated the original source with which the Armenian list agrees, giving however its variants of order or spelling. Thus, in order to use the following notes, the reader must have beside him the works of Parthey and Gelzer. . . P = Hieroclis Synecdemus et Notitiae Graecae Episcopatum, ex recogn. Gustavi Parthey, Berol. 1866. G = Georgii Cyprii descriptio orbis Romani, edited by Gelzer Lipsiae 1890. Note that p. 1-27 (n° 1-529) of this book constitute the Basilii notitia. [P. 119] . . . B. Z = Notitiae published in the Byzantinische Zeitschrift by Gelzer 1892, p. 247, foll. G C = Georgios Cyprius as edited either in G (Gelzer) or in P. (Parthey). » P. 119-136 : examine ainsi 100 notitiae.

HÉRÉSIOLOGIE. — 163. *Jacobite Church.* The Encyclopaedia Britannica, 12th ed., 1922, vol. XV, p. 119 a, b.

— 164. *The Character of the Heresy of the early British Church.* The Transactions of the Honourable Society of Cymmrodion, Session 1897-98, London : 1899. P. 84-117. Étude en liaison avec les hypothèses émises dans *The Key of Truth*; voir n° 129, compte rendu de Paul Wendland.

— 165. *Iconoclasts.* The Encyclopaedia Britannica, 12th ed., 1922, vol. XIV, p. 272 a-275 a.

— 166. *Cathars*. The Encyclopaedia Britannica, 12th ed., 1922, vol. V, p. 515 b-517 b.

— 167. *A hitherto unpublished treatise against the Italian Manicheans*. The American Journal of Theology, vol. III, 1899, October, No. 4, p. 704-728. P. 704 : « Editor's Introduction. The following treatise against the Italian Manicheans of the twelfth century has never been edited. . . Nevertheless it is of interest; for it throws much light upon the religious condition of Italy, and especially of Lombardy, between the years 1100 and 1250 A. D. . . This treatise is contained in a parchment codex of the Laurentian Library, Bibl. Aedilium, cod. 37 in which it fills fol. 70 v^o-75 v^o. [P. 705] col. 1. . . The main interest of such treatises consists in the insight they furnish into the character of the religious dissent of the Middle Ages. I have, therefore, frequently omitted the arguments of the Catholic where they are merely scholastic and tedious, and in no way help us to such an insight. . . » Dangereux ! Je crains bien que Conybeare n'ait pas toujours vu la portée et la valeur illustrative de ces réponses scholastiques. P. 705-728 : Texte.

— 168. *Anabaptists*. The Encyclopaedia Britannica, 12th ed., 1922, vol. I, p. 903 b-905 b.

— 169. *RUSSIAN DISSENTERS*. Cambridge, Harvard University Press; London : Humphrey Milford, Oxford, University Press, 1921, in-8°, x-370 pages. Harvard Theological Studies, edited for the Faculty of Divinity in Harvard University, by George F. Moore, James H. Ropes, Kirsopp Lake, X. Contents : Preface : v; List of Russian Periodicals cited : vii. Introduction : 1. Part I, The Old Believers of Great Russia : 13. Part II, The Rationalist Sects of South Russia : 261. Part III, The Mystic Sects : 339. P. v : « Preface. This work was begun in 1914 and completed nearly as it stands early in 1917, about the time when the Russian Revolution began. . . It is not a work of original research. I have only read a number of Russian authorities and freely exploited them. I have especially used the History of the Russian Raskol by Ivanovski (two volumes, Kazan, 1895 and 1897). . . Another Russian work I have transferred almost bodily to my pages. This is the extremely rare brochure of I. Uzov or Yusov, Russkie Dissidenty, St. Petersburg, 1881. . . » En cite quelques autres. Préface signée, p. vi, Oxford 1921.

Critique. — F. C. BURKITT. *The Journal of Theol. Studies*, vol. XXIII, January, 1922, p. 219-220. P. 219 : « . . . Most of us have from time to time heard tales of heterodox Russians, who held extraordinary beliefs or practised unheard-of customs, but one has had little idea of how they were related to the general stream of Russian religious life. Dr Conybeare's book enables us to put such people into their proper niche. . . P. 220 : These interesting folk [les Khlysty] are taken by Dr Conybeare to be direct descendants of the Bogomils, and their adoptionist Christology to be a genuine survival of early Christian speculation; but it is difficult to make sure of the lineage of a family without written records. . . »

N. BONWETSCH. *Theologische Literaturzeitung*, 47. Jahrg., Nr. 5, 11, März 1922, col. 112-114. Col. 113 : « In erster Stelle gilt sein Werk der Schilderung des grossen russischen Schismas der sog. Altgläubigen ».

J. EBERSOLT. *Revue de l'histoire des Religions*, 43^e année, t. LXXXVI, 1922, p. 92-94. Recension simultanée du livre de Conybeare et du livre de : F. Haase, *Die religiöse Psyche des russischen Volkes*, in-8^e de vi-250 pages, Leipzig, Berlin 1921 (Osteuropa-Institut in Breslau, v, 2). Ce compte rendu donne bien une idée de ce qu'il y a dans ces deux livres, mais le recenseur reste à la suite des deux auteurs sans les critiquer.

Du point de vue **HÉRÉSIOLOGIE** voir encore les n^{os} 112 : Gnostiques; 115-117 : Marcion et Marcionisme; 127-130 : Paul de Samosate et Pauliciens; 148 : Monophysisme; 149 : Nestorianisme.

I. HAGIOGRAPHIE.

APOLLONIUS. — 170. *The Martyrdom of Apollonius*. The Guardian, vol. XLVIII, part I, June 21, 1893, p. 998, col. 1 et 2. Il traduit le chapitre 21 du V^e livre de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe; puis les Actes d'Apollonius, d'après le « Repertory of Martyrdoms published by the Mechitarists of Venice in 1874. »

Critique. — Non signé [mais de : J. VAN DEN GHEYN]. *Analecta Bollandiana*. Tomus XIII, 1894. Bulletin des Publications hagiographiques du fascicule II, p. 166 : « En 1874, les Méchitaristes de Venise avaient publié une collection de Passions de martyrs rédigées en arménien. Parmi ces Passions se trouve celle de S. Apollonius. Cette pièce très importante, véritable découverte hagiographique, a été traduite récemment en anglais par M. F. C. Conybeare (en note : référence à l'article). Dès lors, elle a vivement occupé l'opinion et provoqué d'intéressantes études critiques de la part de MM. HARNACK (en note : *Der Prozess des Christen Apollonius vor dem Praefectus praetorio Perennis und dem römischen Senat* dans : *Sitzungsberichte der Kgl. Preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1893,

p. 721-746) et R. SEEBERG (en note : *Neue kirchliche Zeitschrift*, 1893, p. 836-872). Au tome II d'avril (en note : p. 539 sqq.), les bollandistes n'ont pu donner sur ce célèbre martyr que les courtes notices d'Eusèbe, de Rufin et de S. Jérôme. Leur travail est à refaire, aujourd'hui que nous possédons les Actes de S. Apollonius. On signalait d'assez notables divergences entre les données d'Eusèbe et celles de S. Jérôme. La Passion retrouvée naguère donne, sur tous les points, raison à Eusèbe. Elle présente tous les caractères de la plus stricte authenticité, quoique M. Seeberg montre fort bien que la version arménienne forme une partie seulement des Actes originaux.

Հ. Յ. Տ. (DASCHIAN.) *Handēs amsorey*, 1893, n° 11, nov., p. 340 b-341 b, n° 3 de l'article intitulé *Սուրբ Բարսեղի խոսքեր*.

— 171. *THE APOLOGY AND ACTS OF APOLLONIUS AND OTHER MONUMENTS OF EARLY CHRISTIANITY*, edited with a General Preface Introduction Notes etc. London : Swan Sonnenschein and Co., New-York : Macmillan and Co., 1894, 8°, viii-360 pages. — On se fera une idée très exacte du contenu de ce volume d'après le compte rendu critique des *Analecta Bollandiana* reproduit ci-dessous.

Critique. — A. *Comptes rendus importants* : a. *du point de vue* édition, surtout. Non signé [mais de : J. VAN DEN GHEYN]. *Analecta Bollandiana*. Tomus XIII, 1894. Bulletin des Publications hagiographiques du fascicule III, p. 292-294. P. 292 : « M. F. C. Conybeare a certainement rendu bon service aux hagiographes en mettant à leur portée dans une traduction anglaise (en note : *The Apology* etc.), un grand nombre d'Actes des Saints rédigés en arménien ancien, et qui avaient été publiés en 1874 à Venise par les soins de l'Académie de Saint-Lazare. Si le traducteur mérite toute notre reconnaissance, l'exégète n'est pas, au même degré, digne de confiance, et, plus d'une fois, l'insuffisance de ses informations l'a induit en erreur. En outre, M. Conybeare est trop porté à voir dans les textes arméniens qu'il a traduits les originaux des recensions grecques, latines ou syriaques d'Actes des martyrs. Nous aurons souvent à contredire son opinion sur ce point. P. 293. La première pièce du recueil de M. Conybeare est le martyre de S. Apollonius [p. 29-48]. Nous avons déjà dit l'importance et l'intérêt de ce document (voir plus haut, n° 170, critique). En ce qui concerne les Actes de Paul et Thècle [p. 49-88], M. Conybeare n'a pas mal démontré que la version arménienne s'est débarrassée d'un certain nombre d'anachronismes et de difficultés qui déparent les apocryphes grec et latin. Ce n'est pas une raison d'accorder la priorité au texte arménien, priorité bien relative du reste, puisque M. Conybeare admet avec raison que le texte arménien des Actes de Paul et de Thècle est une traduction du syriaque. La passion arménienne de S. Phocas

[p. 89-122] est incontestablement traduite du grec. Certaines omissions signalées par M. Conybeare dans le texte grec publié dans les *Acta Sanctorum* ne vont pas au delà des divergences que présentent les variantes de deux manuscrits. Souvent ces omissions du texte grec se retrouvent dans le texte latin édité par Mombrinius (en note : t. II, fol. 228 seqq.), et que M. Conybeare semble ne pas avoir connu. Le traducteur anglais est plus réservé au sujet des Actes de **S. Polyeucte** [p. 123-146]; il affirme seulement que le compilateur arménien a eu sous les yeux un texte grec un peu différent de celui des ms. 513 et 1449 utilisés par M. Aubé (en note : *Polyeucte dans l'histoire*, p. 72 suiv.). C'est fort probable : il y a à la Bibliothèque royale de Bruxelles une copie du manuscrit n° 1638 du Vatican (en note : OMONT, *Catal. des manuscrits grecs de Bruxelles*, p. 35, n° 8229, fol. 265 v.), qui offre de nombreuses variantes avec ceux de Paris, et l'on en citerait bien d'autres. Les Actes arméniens de **S^{te} Eugénie** [p. 147-190] diffèrent sensiblement de ceux que nous connaissons en grec et en latin, et nous sommes assez portés à y reconnaître, avec M. Conybeare, une recension plus ancienne. Cependant, parmi les arguments invoqués, M. Conybeare attache une importance exagérée à la mention plusieurs fois répétée, qui est faite par le compilateur arménien, des Actes de Thècle. Quelle preuve d'antiquité ou de priorité cette citation peut-elle fonder ? Cette histoire a été si longtemps populaire. Nous ne croyons pas non plus que M. Conybeare réussira à faire réformer le jugement de Tillemont (en note : *Mémoires*, Paris, 1696, t. IV, p. 585) et de M. Goerres (en note : *Jahrbücher f. prot. Theologie*, t. X, 1884, p. 420-423) sur la valeur de cette pièce. M. Conybeare prétend que tout ce que nous savons de **S. Codratus** [p. 191-216], à part les actes arméniens, se trouve dans les *Acta Sanctorum*, t. II de Mai (en note : p. 362 sqq.). En cela il fait erreur, car les *Analecta Bollandiana* ont publié en 1882 (en note : t. I, p. 69-447), d'après un manuscrit de Leyde, des actes grecs de S. Codratus, et ces Actes grecs sont incontestablement l'original de la traduction arménienne. L'homélie arménienne sur **S. Théodore** [p. 217-238] vaut certainement mieux que les récits légendaires qui encombrant les manuscrits grecs et latins (en note : *Act. S. S.*, Febr. t. II, p. 23. 890; *Anal. Boll.*, t. II, p. 359). Pourtant nous n'allons pas jusqu'à partager l'optimisme de M. Conybeare, qui n'est pas éloigné de croire que les Actes originaux de S. Théodore ont passé tout entiers dans l'homélie qu'il traduit. P. 294 : Quant à la Passion de **S. Thalelaeus** [p. 239-256], M. Conybeare ne revendique pas, et il a raison, pour son texte arménien la priorité sur la recension grecque publiée dans les *Acta Sanctorum* (en note : Maii, t. V, p. 179*). En effet, il n'est pas douteux que la pièce arménienne a été traduite du grec. Le morceau suivant [p. 257-272] qui relate le martyre de **S. Hizti-bught**, constitue, avec les actes de S. Apollonius, la partie la plus intéressante du volume de M. Conybeare. Les données qu'il renferme

concordent avec ce que l'histoire d'Arménie nous apprend de la persécution suscitée au VI^e siècle par Chosroes (en note : AUDAL, *History of Armenia by Father Michael Chamich*, t. I, p. 334; SAINT-MARTIN, *Mémoires hist. et géogr. sur l'Arménie*, t. I, p. 330). Les Actes arméniens de S. Callistrate [p. 273-336] n'apprennent rien de plus que la Passion grecque (en note : P. G., t. CXV, p. 891-900), dont ils sont la pure et simple version. Dans la rédaction arménienne du martyre de S. Démétrius de Thessalonique [p. 337-352], M. Conybeare voit un récit indépendant des deux textes grecs que nous connaissons jusqu'à présent (en note : *Act. S. S.*, Octobr., t. IV, p. 90-103), et il essaie de justifier cette opinion en signalant l'omission de certains miracles dans le texte arménien. On pourrait discuter la portée de cet argument; en tous cas, il ne paraît pas suffisant pour établir avec certitude le caractère original des Actes arméniens de S. Demetrius. M. Conybeare a fait précéder ses versions d'une préface générale, où l'on trouve des choses bien étranges. Voici quelques échantillons : Jésus est le dernier des *ἑσὶ λυτήριοι* du paganisme, son ascétisme et celui de Paul sont basés sur la croyance à la fin prochaine du monde; dynamite et explosions à part, les chrétiens ont joué dans la société romaine le rôle des nihilistes et des anarchistes contemporains.»

b. *Du point de vue : origines chrétiennes.* A. C. HEADLAM. *The English Historical Review*, vol. X, January 1895, p. 125-130. Excellent compte rendu; signale nombre d'erreurs; finit ainsi : p. 130 : «It has been necessary to point out mistakes, because this work undertakes to give a vivid picture of early Christianity, and from that point of view it is singularly misleading.»

NON SIGNÉ. *Monuments of Early Christianity.* The Guardian, vol. L, part 1, April 10., 1895, p. 542, col. 3-p. 543, col. 2. Important compte rendu. P. 542, col. 3 : «It is not often our fortune to meet with a volume of such unequal merit as that in which Mr Conybeare publishes translations from the Armenian of eleven Acts of Martyrs. Like every pioneer of a new discovery — and Mr Conybeare was practically the first to put before scholars the value of Armenian studies in the investigation of lost documents of the early Church — he sees the importance of all Armenian literature through a magnifying glass, and he has printed side by side the most authentic and the most untrustworthy materials with an equally implicit faith in their genuineness. Mr Conybeare's superstitious belief in some of the wildest essays of early hagiologists is balanced by an attitude — exemplified in a Preface which contains much that is painful to read and would be painful to criticise — of absolute scepticism towards the Christian revelation. Of this one or two instances. . . », analyse et critique fort judicieusement; puis, p. 543, col. 2 : «. . . But the Tübingen school had at least one consistent standard. Mr Conybeare uses quite a different measure when

he is judging, for instance, the Evangelists and when he is judging Armenian hagiologists. It does not appear to him that he is doing anything in the least ridiculous when he uses the Acts of Eugenia to show that at 200 A. D. the Synoptic Gospels were not yet well diffused, and that the place they held later was then still occupied by «older» Gospels, such as that which he supposes Eugenia to quote. When he has had leisure to study, not only the obscure and doubtful, but some of the certain records of Christian Literature from Irenaeus to Origen, we may hope that he will come to see that he has been putting the cart before the horse.»

G. KRÜGER, *Zeitschrift für die neuest. Wissenschaft*, 23^{er} Band, 1924, p. 3, à propos de cet ouvrage de Conybeare renvoie à LÜDEMANN, *Theol. Jahresbericht*, 14, 188-190.

B. *Comptes rendus moins importants*. — K. V. Ararat, 1895, n° 4 avril, p. 113, col. 1-114, col. 1. Donne une idée de l'ouvrage; parle surtout des Actes d'Apollonius. Article entièrement transcrit dans LAZIKIAN, *Bibliogr.* 1334-1335.

NON SIGNÉ. *The Expository Times*, vol. 5, 9. June 1894, p. 425 : simple annonce.

— 172. *The Greek Acts of Apollonius*, et, en note, *The Greek Acts of Apollonius (Sancti Apollonii Romani acta graeca; excerpta ex Analectis Bollandianis. Tom. XIV, Bruxellis)*. *The Guardian*, vol. L, part II, November 27, 1895, p. 1843, col. 1 et 2. Conybeare compare le grec et l'arménien. Le grec, en général comme le remarquent les éditeurs des *Analecta*, est moins digne de confiance que la version arménienne. Conybeare conclut que cette apologie : «... can be now restored conjointly from the Greek and Armenian taken together». Voir n° 173.

— 173. *THE ARMENIAN APOLOGY AND ACTS OF APOLLONIUS AND OTHER MONUMENTS OF EARLY CHRISTIANITY*, edited with a General Preface, Introductions, Notes, etc. Second edition with an Appendix. London : Swan Sonnenschein and Co. New York : Macmillan and Co, 1896, p. viii-363 pages in-8°. — Cette seconde édition est absolument identique à la première (voir n° 171), sauf le titre, légèrement modifié, et l'Appendix qui est à la fin. Dans l'exemplaire du British Museum, cet Appendix est repaginé, après la page 360, ainsi : 359, 360, 361; ce doit être une erreur. Cet Appendix contient 6 courtes notes. Les deux suivantes m'ont paru les plus intéressantes. P. 359 (double, en réalité : p. 361) : «*Note on page 35* (à cette page 35 commence :

The Martyrdom of the Holy Apollonius, Ascetic). — The publication of the Acts of Apollonius has led to the partial recovery of the Greek text by the Bollandists. In a Greek MS of the National Library of Paris, No. 1219, is preserved a piece entitled "Martyrdom of the holy and celebrated apostle Apollos, also called Saccas". Apollonius is here confused with Apollos of the Acts. In comparison with the Armenian the Greek is a somewhat corrupt and mutilated text. The "pro-consul" presiding at the trial is called Perennius, not Terentius or Tarruntenus, as the best Armenian MS indicates. Besides the monographs of Professors Harnack and R. Seeberg (voir n° 170, critique), Prof. MOMMSEN has written on these Acts (*Der Prozess des Christen Apollonius unter Commodus*, Sitzungsberichte der Königl. Preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin, 1894, p. 497-503), and also Prof. A. HILGENFELD (*Apollonius von Rom*, Zeitschr. f. wiss. Theol., t. 37, 1894, p. 58-91). The recovered Greek text is published in the *Analecta Bollandiana*, tom. XIV, Bruxellis, 1895 (voir n° 172)... Note on page 271. — The Acts of Hiztibouzit are given in a shorter form in an Armenian Menacon of the year 1441 in the San Lazaro library at Venice. This text supplies some [p. 360 (double, en réalité : p. 362)] additional but authentic details, for it ends thus : "And having taken up the body of the saint, they carried it into the great church, and placed it in a tomb with psalms and hymns. And having parted the cross into bits, they distributed them to the faithful. This happened in the first year of the Armenian era (= 553 A.D.). And I Nerses, companion in suffering and friend of the Saint, composed his history, unto the glory of Christ our God." It is evident from this that Nerses was liberated." — Cf. *Acta Sanctorum Novembris*, t. IV (Bruxellis, 1925), p. 198 a et n. 6.

174. *Armenian Acts of Guria and Shamuna*. The Guardian, vol. LII, part I, February 10., 1897, p. 227, col. 1-p. 228, col. 1. P. 227, col. 1 : "The following Acts are the earliest historical document that can be considered genuine of the Church of Edessa. The original Syriac text written by the contemporary eye-witness Theophilus is lost, and our only record of these martyrs has been the Metaphrast's Greek redaction. The old Armenian version of Theophilus' text was recently found in two MSS in the library of Edschmiatsin and published by the deacon Galoust Mkertchian in the last August [donec : août 1896] number

of the convent Journal, *Ararat*. It is here for the first time translated into a European language... The Armenian reads throughout as a version from Syriac [la date à laquelle Théophile a écrit les Actes d'Habib, serait, d'après ce qu'a dit plus haut Conybeare, 323 ou 314]». Suit la traduction : p. 227, col. 1, milieu—p. 228, col. 1, fin. Titre : A Record of the Sentence Passed upon Gorias and Shmona, Martyrs, who were martyred in Edessa.

Voir P. A. VARDANEAN. *Acta Sanctorum confessorum Guriae et Shamouae* en traduction arménienne. Contribution à la lexicologie arménienne. Handès amsoreay. 1922, n° 8-9, août-sept., col. 471-484.

175. *Armenian and Georgian Literatur*. The Journal of Theol. Studies, vol. II, July 1901, No. 8, Chronicle : p. 631-635. . . . P. 633 : (2) N. MARR. *Hagiographic materials in the Georgian MSS of Iveron* (Agiograficheskie Materiali po Groozinskim Rookopisyani Ivera). Part I. A description of five parchment codices. Petersburg : Press of the Imperial Academy of Sciences, 1900. Conybeare indique brièvement le contenu de ces manuscrits. P. 635 : Part II [de l'ouvrage de Marr, j'imagine, mais Conybeare ne donne pas d'autre indication] is a continuation of the work reviewed above, and contains a text printed in the Georgian Ecclesiastical character, with Russian version, of 'The Life and Career of St. Barlaam the Ascetic, who lived in the Caucasus Mountains', whose feast is kept on July 19. In the preface to this, p. 89-108, Prof. Marr returns to the problem of the origin of the legend of Barlaam and Josaphat, which in former publications he has elucidated from the Georgian sources. Pour (1) de cette Chronique, voir n° 230; pour (3), n° 220.

176. *STUDIA BIBLICA ET ECCLESIASTICA*, Essays chiefly in Biblical and Patristic Criticism, by Members of the University of Oxford. VOL. V, Oxford, at the Clarendon Press, mccccxi. In-8°. Part I : 88 pages. — P. 1 : I, Life of St. Nino [Marjory Wardrop, J. O. Wardrop]. P. 3 : Life of St. Nino, Preface. P. 7-66 : Text. The Conversion of King Mirian, and of all Georgia with him, by our holy and blessed Mother the Apostle Nino. P. 67-68 : *THE ARMENIAN VERSION OF DJOUANSHER*, translated by F. C. CONYBEARE. P. 67-70 : «Prefatory Note. In Armenian is preserved a history of the Georgians ascribed to one Djouanshêr. That it is a translation of a Georgian writer's work, the occurrence in it of

Georgian forms and idioms proves, and it was made not later than the thirteenth century, for it is quoted in the history of Stephanos Ourbelian, who lived in the time of Gregory Anavarzi towards the end of that century. In chapter xvi (p. 104 of the San Lazaro edition of 1884) this work, etc.» C'est la seule indication relative au texte arménien, sur lequel repose sa traduction, que j'aie trouvée. P. 71-88 : Armenian Version. P. 71 : Chapter viii. P. 75 : Chapter ix. P. 78 : Chapter x. P. 84 : Chapter xi

Critique. — N. MARR. Записки восточнаго отдѣленія Императорскаго Русскаго археологическаго Общества, t. XIII, 1900, p. 0134-0137. Marr relève dans le travail de Conybeare des omissions dans la littérature du sujet, des erreurs de traduction, une entre autres sur laquelle Conybeare a appuyé, en partie, au sujet de cette version, des théories aventureuses.

Dom BUTLER. *Hagiographica*. The Journal of Theological Studies, vol. III, October 1901, No. 9, p. 143-155. Dans cette «Chronique», au n° (9), p. 152, Dom Butler écrit : «Part I of Vol. V of the Oxford *Studia Biblica et Ecclesiastica* contains a translation of the Georgian *Life of St. Nino*, the apostle of Georgia.» Et en note : *Life of St. Nino*. By Marjory and J. O. Wardrop (Oxford, Clarendon Press, p. 88).» Et à la page 153 : «Mr Conybeare supplies a translation of an Armenian version of the *Life* (p. 67-88), which (he claims) carries the *Life* back to the fifth century; his reasons, however, appear to be by no means conclusive.»

177. *The Armenian Acts of Cyprian*. Zeitschrift für die neuest. Wissenschaft, 21^{er} Band, 1922, p. 269-277 [P. 277 : Abgeschlossen den 20. November 1922]. P. 269 : «Ruinarth in his *Acta Martyrum sincera* in his discussion of our sources of information concerning the Martyrdom of St. Cyprian of Carthage, after mentioning the *Vita et Passio* composed by his deacon Pontius, the two homilies of Maximus of Turin and the one of Fulgentius, continues as follows : [P. 270] *Et ante hos omnes Gregorius Nazianzenus unam orationem, quae scilicet est decima octava tomī I, de eodem Sancto martyre composuit. Verum in ea illud est incommodi, quod magnum Cyprianum confundit cum alio Cypriano, qui ex mago Christianus factus, cum Iustina Virgine quam veneficiis frustra corrumpere tentaverat, martyrium Nicomediae sub Diocletiano subiisse fertur. In eundem scopulum impegrisse videntur Prudentius in hymno de S. Cypriano, et alii nonnulli, potissimum e Graecis.* Among

these Greeks is to be numbered the empress Eudoxia, as we know from Photius' *Bibliotheca*, cod. 184. Father Hippolyte Delehaye in *Analecta Bollandiana* 39 (1921), p. 314-332 (I owe the reference to Father Akinean of Vienna) argues that Gregory of Nazianz and Prudentius used a common document composed in Greek and necessarily older than the year 379 when Gregory delivered his discourse. This source exists in a fifth century Armenian Version described by Father Aucher of the congregation of San Lazaro in Venice as early as 1818. I copied parts of it several years ago from Paris MSS, but went no further. Father Akinean, of the Mechitarist Convent in Vienna has now published the integral text in the last Jan. No [1922] of his Convent's Journal, *Handes Amsoreay*, from the Paris codices, ancien fonds arm. 88 (= in Macler's Catalogue 178) and 46 C (= 118). The same text probably exists in old Georgian, but is unknown in Greek and Latin. I herewith translate the text. » Suit, jusqu'à la page 275, la traduction : « The Martyrdom of S. Cyprian, Bishop, etc. P. 275-277 : Remarques diverses sur ce document et sur le texte arménien base de cette traduction.

Voir P. A. AKINIAN. Մկրտչականութիւն Ս. Կիպրիանոսի Կարգե-
ղանի եպիսկոպոսի : Martyrium des heiligen Cyprian, Bischof von Kar-
thago. *Handes amsoreay*, 1922, n° 1, janv., col. 1-17.

178. *Notes upon Armenian Sources*. The Guardian, vol. XLIX, part II, July 18., 1894, p. 1122. Col. 3 : 1. *On the Legend of the Talking Cross* (du Menologion). Voir, plus haut, n° 113.

Voir, aussi, relevant de l'Hagiographie, n° 214.

J. LITURGIE.

ORIENT ET GÉORGIE. — 179. *Reviews*. The Journal of Theol. Studies, vol. VI, October 1904, p. 133-135, Compte rendu sur : *A Description of the Liturgical MSS preserved in the Libraries of the Orthodox East* (Opisanie Liturgičeskich Rukopisej Chranjaščichsja v Bibliotekach Pravoslavnago Vostoka), by Alexander DMITRIJEV-SKIJ, 2 vols, Kiev, 1895-1901. Vol. II, p. 133 : « The present review only concerns the second volume of this monumental work, relating to the *Euchologia*. The first volume, relating to

Typica, I leave to one more familiar with that class of manuscript than myself.»

— 180. *The Georgian Version of the Liturgy of St. James.* By Fred. C. CONYBEARE and Oliver WARDROP. *Revue de l'Orient chrétien*, nouv. sér., VIII, 4, octobre 1913, p. 396-410, et : deuxième série, t. IX (XIX), avril-juin 1914, p. 155-173.

C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XXIII, 1914/1919 (paru en 1920), p. 309 : «Englische Übersetzung des in der Hs 86 des Kirchlichen Museums zu Tiflis erhaltenen georgischen Textes».

— 181. *Reviews.* The *Journal of Theological Studies*, vol. XV, January 1914, p. 285-288. *Compte rendu détaillé sur* : *A Jerusalem Canonarium* (Іерусалимскій Канонарь) of the seventh century in the Georgian version Edited by Dr Cornelius S. KEKELIDZE (Кекелидзе) [Tiflis, 1912]. A la fin, p. 288, cette conclusion : «It is opportune that this work was published last year. As it went through the press at Moscow, the Greek monks, who for two hundred years have held possession of the Iveron or Iberian Convent on Mount Athos, were engaged in destroying or anyhow making away with all the precious Georgian codices which lay in the library of that convent. Not a trace of them remains. The official account given by the Librarian of the monastery is that an earthquake destroyed them; but it must have been a very eclectic one, not to damage either the fabric of the convent or the Greek codices on the contiguous shelves. Such vandalism is an indelible stain on the fair fame of modern Greece. A catalogue of these MSS, which were mostly of the tenth to thirteenth centuries, was published in the *Journal of Theological Studies*, July 1911, by Mr Oliver Wardrop».

ARMÉNIE. — 182. *Compte rendu de Conybeare sur Մոթե Պատարազի «Ար օրհնես զայսոսիկ. . . »* (La prière de la Messe : «Toi qui bénis ceux-ci. . . ») en cinquante langues et imprimée avec les caractères particuliers à chacune de ces langues. Vienne, Impr. des Mxith., 1893, dans *The Academy*, 1893, Aug. 12. Nr. 1110, p. 135-136; *Recent Armenian Publications*, n° 8. Voir n°s 229, 206, 28, 16, 225, 226, 221, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handēs amorceay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 8.

— 183. *Compte rendu* de Conybeare sur J. CATERGIAN, Die Liturgien bei den Armeniern. The American Journal of Theologie II, 1898, p. 705-707.

— 184. *Կանոնք ձեռնադրութեան* (Canons d'imposition des mains, d'ordination). Banasēr, VI, 1904, p. 276-279. P. 276, Conybeare écrit : « Les rites d'ordination de l'Église arménienne n'ont jamais été édités selon les mss. les plus anciens. J'éдите ici le texte d'un ancien *Մաշտոց* de la Bibliothèque de San Lazaro à Venise. Ce *Մաշտոց* est écrit sur parchemin en écriture *երկաթագիր*, en double colonne, et semble dater du neuvième, ou, au plus tard, du dixième siècle. J'ajoute les variantes des quatre autres mss. qui contiennent les mêmes prières que l'onciale. » — Ces quatre manuscrits sont : 1° Lond. = British Museum addit. 19548, *երկաթագիր*, XI, XII, parchemin; 2° Barb. = MS VII, 44 de la Bibliotheca Barberini à Rome. Ce manuscrit se trouve maintenant dans la Bibliotheca Vaticana, parchemin, grand *բոլորգիր* (la date serait à conjecturer des colophons, Conybeare n'en donne pas, même d'approchée); 3° 1216 = San Lazaro V. b. 199. Grand in-octavo, sur papier, grand *բոլորգիր*, en double colonne, écrit en 1216; 4° 2682 = British Museum, Cod. orient., 2682, 7 × 9 3/4 inches, texte 4 × 6 1/2 inches. Acheté au Dr. Baronean en 1883. Ms. sur papier, beau *բոլորգիր*, écrit en l'an ԷՃ [A. D. 1331]... Conybeare écrit à la fin : « En concluant il faut noter que le *մաշտոց* ne contient aucun rite de *ձեռնադրութե. Ասիսկոսութի* (ordination, sacre d'un évêque). A cet égard il y a accord avec les « Canons d'Hippolyte », nom de l'ancien ordre de l'Église égyptienne. Ce n'est que dans des manuscrits arméniens très modernes qu'on trouvera le *կանոն ձեռնադրութեան Ասիսկոսութի* (Canon de l'ordination, du sacre d'un évêque) composé par Arak'el vardapet au xiii^e siècle. Avant cela, il n'y en avait pas. »

— 185. *Կանոնք ձեռնադրութեան* [Textes édités]. Banasēr, VI, 1904, p. 307-313. P. 307 : *Մ. Ձեռնադրութիւն անադանոսաց* (Ordination des Lecteurs) : *Բ. Ձեռնադրութիւն կիսասարկաւազաց* (Ordination des Sous-Diacres) : P. 308 *Գ. Ձեռնադրութիւն սարկաւազաց* (Ordination des Diares) : P. 309 : *Գ. Ձեռնադրութիւն երիցու* (Ordination d'un prêtre).

Critique. — B. V. dans *Loys*, 1905, 5 mars, p. 228-232.

Père V. HATZOUNI (Հատունի). *Bazmavêp*, 1906, p. 152-160; et dans *Բազմաթիւն*, 1906, mars 20-22, mai 31, juin 1^{er}, 8, articles par lesquels il est établi, contre Conybeare, que l'Église arménienne a toujours eu l'ordination, ou sacre, de l'évêque. — D'après LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1344.

— 186. *Հայր եպիսկոպոսական ձեռնադրութիւն չունէին ի հնումն* : (Les Arméniens dans l'antiquité n'avaient pas d'ordination épiscopale) Banasêr, VII, 1905, p. 169-174. Réponse à la critique parue dans *Loys*, 5 mars 1905, des deux articles précédents nos 184, 185. Conybeare y explique sa thèse, qui est, non que les Arméniens, dans l'antiquité, n'avaient pas d'évêques, mais qu'il n'y avait pas d'imposition des mains, d'ordination, spéciale pour l'évêque.

— 187. *RITUALE ARMENORUM*, being the Administration of the Sacraments and the Breviary Rites of the Armenian Church. Together with the Greek Rites of Baptism and Epiphany. Edited from the oldest MSS, by F. C. CONYBEARE... And the East Syrian Epiphany Rites, translated by the Rev. A. J. MACLEAN... At the Clarendon Press, 1905, in-8°, xxxv-536 pages. P. III-VI : Preface (entièrement reproduite, et en anglais, par Lazikean, *Bibliogr.*, col. 1348-1350). P. VII-VIII : List of Contents (reproduite par Lazikean, *Bibliogr.*, col. 1350-1352, mais sans les chiffres des pages, ce qui empêche de se rendre compte de l'étendue respective de chaque article). P. IX-XXIV : Indications sommaires sur les 20 manuscrits arméniens utilisés et sur les éditions imprimées.

Critique. — F. E. BRIGHTMAN. *Chronicle : Liturgica*. The Journal of Theological Studies, vol. XII, January 1911, p. 308-332. Dans cette chronique, l'auteur, le Rev. F. E. Brightman, consacre, au *Rituale Armenorum* (Oxford, 1905), un long compte rendu : p. 313-319, le meilleur, le plus sérieux, le plus à fond que je connaisse : magistral. P. 313 : il donne d'abord une idée du contenu de l'ouvrage de Conybeare : « It is satisfactory thus to have the Armenian rites made available, and that from earlier sources and with a wider scope than in the Latin versions of Denzinger's *Ritus Orientalium*. This only covers the administration of the sacraments, whereas Mr. Conybeare's texts include also the consecration of churches and their furniture, the rites of 'animal sacrifice', burial of the dead, consecration of monks, etc., the Epiphany consecration of water, Maundy Thursday observances, and some other

things. The Epiphany rite supplements for us the collection of *Blessings of the Waters* edited by Dr. Wallis Budge in 1901. P. 313 fin-314: Quelques critiques ou mises au point au sujet des assertions de Conybeare touchant «the 'animal sacrifice'». Une précision au sujet du «Trial by Ordeal (*Rituale*, p. 295)». Puis [p. 314, bas]: «But perhaps the most interesting and important of the documents [p. 315] contained in this book is the Old Lectionary [*Rituale*: Appendix II, p. 507-532; d'après deux manuscrits, l'un du VIII^e ou IX^e siècle, l'autre du XIV^e]; for it comes from Jerusalem and represents approximately the rites described in the *Peregrinatio Silviae*, and gives the psalms and lessons to which the pilgrim refers. What significance the holy places mentioned — the Anastasis, Golgotha, the basilica of S. Stephen, and so on — retained in Armenia, does not appear. This document, combined with the *Peregrinatio* and the *Catecheses* of S. Cyril — and the 'texts' of S. Cyril's instructions are incorporated with the lectionary as 'the canon of them that are going to be baptized' (p. 518) and 'lections of the administration of the mystery' (p. 524) — give us perhaps the completest picture we possess of liturgical observance in the fourth or fifth century. I will only remark on one point. The lectionary gives the twelve Old Testament lessons of the Easter Vigil (p. 522), three of which recur in the corresponding series of the Epiphany Vigil (p. 517). These are closely related to the corresponding Greek and Roman series of fifteen and twelve lessons respectively: that is to say, the Greek series has eight passages in common with Jerusalem, the Roman seven; and of these, six are also common to the Greek and the Roman, and therefore to all three series. It follows that the origin of the Greek and the Roman selections, as of so much else, is to be found in Jerusalem in the fourth or fifth century.

The documents that Mr. Conybeare has put at our disposal are very valuable: but this is all that can be said in praise of the book. He has taken a great deal of trouble with it, but not nearly enough. Every one knows that he is not commonly very careful of his language; neither is he here. He seems to fling down the first word that comes into his head without stopping to think whether it appropriately represents the sense... or whether it is dignified and worthy of its context... or even whether it is English... And some of Mr. Conybeare's renderings are almost unintelligible... [nombreux exemples à l'appui]. Nor is his accuracy in transcription to be depended upon: I have noticed e. g. that whereas on p. 394 he has [p. 316] ΠΡΟΣ ΤΟ ΠΡΟΣΩΠΑΝ ΒΑΠΤΙΖΕΙΝ, his MS reads ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΡΟΣ ΩΠΑΝ ΒΑΠΤΙΖΟΜΕΝΟΝ, which is noted in the margin as the reading of another MS; and p. 397, whereas he reads ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΒΑ ΤΑ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ, the MS has ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΒΑΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ. . . . When one comes to Mr. Conybeare's own notes and statements and discussions, it is impossible in any reasonable space to convey an impression of them

or adequately to criticize them : it would be necessary to go through the sections of the book page by page and line by line and expound the notes of interrogation and exclamation and more uncomplimentary remark one has written in the margin, and even then the criticism would be incomplete. Of course Mr Conybeare generally has an axe to grind, and he leaves the impression that he reaches his conclusions first and has recourse to the evidence later; while since he does not know or understand the broad highways of ecclesiastical usage, his interpretations are apt to be the superficial and irresponsible deliverances of his own imagination. His assertions, like his words, are flung out at random; there is no sign of any patient investigation and interrogation of facts. A hypothesis is final; it requires no verification; it does not rouse his conscience and make him suspicious of what fits too easily into what he wishes to be true. He is credulous, and can believe anything that tells in favour of his desired conclusion. In short, his work betrays no sign of the instincts and qualities that one generally associates with the conception of a scholar. Life must be very easy if one can so easily believe what one wants to, or if one has ingenuity enough sincerely to make the facts conformable. I will take two instances of Mr Conybeare's method. » Ces deux exemples vont de p. 316 bas à 319 haut : 1° sur le baptême des enfants, que Conybeare veut avoir été « of late introduction into Armenia »; dans un des manuscrits qui, au dire de Conybeare, 'present the rite in its primitive form as one of interring unbaptized children' (p. 276), the children are actually called 'fruit of the holy font', and are said to 'have been made children through the holy font of holiness' p. 287 et suiv.). Donc. . . . ; puis 2° « Another of Mr Conybeare's favourite assumptions is that the Epiphany is by origin a feast of the Baptism of our Lord interpreted [p. 318] in the adoptionist sense, and that the commemoration of the Nativity was only attached to it later ». Brightman montre les entorses données aux textes par Conybeare pour y trouver cela.

A. D. HAGOPIAN (Robert College, Constantinople). *Review of Theology and Philosophy*, vol. I, No. 9, March 1906, p. 660-663. Résumé de l'ouvrage avec compliments. Deux réserves : 1° Conybeare remarque en passant que l'Eglise arménienne adhère au « Monophysite Aphtharto-Docetism » : M. Hagopian proteste; 2° « Certain statements here and there might sound strange to an Oriental. For example . . . that « god-mothers the Armenian never had » et que ni la mère, ni aucune autre femme que ce soit ne peut être présente ni témoin des cérémonies de la seconde naissance spirituelle du sein de l'Eglise. Les nombreux baptêmes auxquels M. Hagopian a assisté démentent ces assertions.

L'article de Hagopian a été traduit de l'anglais en arménien dans la Revue *Loys*, 1906, p. 751, puis reproduit par LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1352-1354.

DOM P. DE PUNET, O. S. B. *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. VII, 1906, p. 618-624. Analyse avec grands éloges.

G. RIETSCHEL, *Deutsche Literaturzeitung*, 1908, p. 1172-1175.

DIVERS. — 188. *Eucharist*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. IX, p. 868 b-876 a.

— 189. *Extreme-Onction*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. X, p. 89 b.

NOEL. — 190. *Ananias of Shirak upon Christmas*. The Expositor, 5th series, vol. IV, 1896, p. 321-337. P. 321-323 : Preface of Translator. P. 321 : « The following homily is translated from an Armenian writer, Ananias, son of John of Shirak, who lived early in the seventh century. » Conybeare ne dit par sur quel texte il a fait cette traduction : j'imagine que c'est sur l'édition de 1877, Saint-Petersbourg, Kh. PATKANEAN. Voir LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 153 : *Անանիայի խրատագիր*. P. 321-322 : Conybeare répond à Harnack au sujet de la citation de Polycarpe dont il est question dans l'article de Conybeare sous le n° 113 (voir là : 2. de l'article de Conybeare et : **Critique**). P. 323-337 : The Discourse of Ananias, called the Counter upon the Epiphany of our Lord and Saviour.

— 191. *The History of Christmas*. The American Journal of Theology, vol. III, 1899, January, No. 1, p. 1-21. A la fin, p. 21, on lit : (To be continued); cette étude, si elle a été vraiment continuée, ne l'a pas été dans cette Revue. Cette étude est en liaison avec des théories émises par Conybeare dans *The Key of Truth*, voir n° 129, et là, le compte rendu de P. WENDLAND.

— 192. *Dialogus de Christi die natali*. Ex lingua Armena latine reddidit Fred. C. CONYBEARE. Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft, 5^{er} Jahrg., 1904 [Abgeschlossen am 20. Sept. 1904], p. 327-334.

Critique. — C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XIV, 1905, p. 335 : « Eine in zwei Hss (in Valarsapat vom J. 971 und in San Lázaro s. XII) erhaltene Disputation zwischen dem Patriarchen Athanasios III von Antiochia (+ 1051) und dem 'Armenorum doctor' Chosroes. »

— 193. *Christmas*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. VI, p. 293 a-294 a.

ÉPIPHANIE. — 194. *Epiphany, Feast of.* The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. IX, p. 695 b-698 a.

PÂQUES. — 195. *Ananias of Shirak (A. D. 600-650 c.).* Byzantinische Zeitschrift, t. VI, 1897, p. 572-584. P. 572-574 : I. His Autobiography. P. 574-584 : II. His Tract on Easter. Conybeare ne donne aucune indication sur le texte arménien sur lequel repose sa traduction. Je pense que ce sont respectivement les morceaux I et III dans l'édition des « Restes des Discours d'Ananias de Shirak » par Kh. PATKANEAN, St. Pétersbourg, 1877, voir LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 153-154. Cf. n° 190.

A. Vasiliev a utilisé la Biographie et mis en relief sa valeur historique considérable. Voir Византийскій Временникъ, T. V, вып. 4, 1888, p. 649-650.

— 196. *THE ARMENIAN VERSION OF REVELATION AND CYRIL OF ALEXANDRIA'S SCHOLIA ON THE INCARNATION AND EPISTLE ON EASTER*, edited from the oldest MSS and englished. London. The Text and Translation Society, 1907, in-8°, 221 + 189 pages. Dans la première pagination, p. 215-221 : *CYRIL ON EASTER* (traduction). Dans la deuxième pagination, p. 143-149, texte arménien. Voir n° 90, 142. Détails au n° 90.

MATAL (SACRIFICES D'ANIMAUX). — 197. *The Survival of Animal Sacrifices inside the Christian Church.* The American Journal of Theology, vol. VII, 1903, January, No. 1, p. 62-90. P. 62 : « In the following discussion it is my aim first to trace the history of the sacrificial system of the Armenian Church, describing in brief the ceremonies themselves and the prayers used; and secondly, to adduce evidence of the continuance in other regions of Christendom of old sacrificial rites, and particularly in the Greek Church. » Voir aussi n° 242, 243.

K. ARMÉNIE.

a. ARMÉNIE : ÉGLISE.

198. *The Armenian Church.* The Journal of Theological Studies, vol. XV, April 1914, p. 471-473. Compte rendu sur :

L'Église arménienne, son histoire, sa doctrine, par Malachia ORMANIAN, ci-devant Patriarche arménien de Constantinople (Ernest Leroux, Paris, 1910, 192 pages). P. 471 : « . . . All the chief facts concerning the organization of the Church, its hierarchy and orders, its calendar and hagiology, its liturgies and feasts are admirably set forth. The weakest side of the book is the historical . . . » P. 472 : « . . . no one can read the fourth-century history of Faustus of Byzant or that of Agathangelus without realizing that all the early bishops of Great Armenia, known then and ever afterwards as Catholici, went to Caesarea of Cappadocia for ordination, and so were in a manner dependent on that see. It was felt a revolution when King Pap resolved about 350 to exclude Greek influence, and broke with the practice. It is therefore quite against the facts to write (*L. c.* [i. e. p. 13 et suiv.]) that 'in the history of the fourth and fifth century we can discern no change in the relations of Armenia and Caesarea'. On the contrary, the breach was keenly felt on both sides. The author infers that 'as we have no evidence of such a change the same system of independence had prevailed from the very beginning', and that 'the consecration of St Gregory by the Archbishop of Caesarea was a mere accident'. The evidence is all the other way, though it only does not exclude the probability that long before Gregory the Illuminator there was widespread in Great Armenia, especially in the southern and eastern regions, a somewhat primitive Christianity which came chiefly from Edessa and Nisibis. Syriac and Greek were the two Church dialects of Great Armenia until the fifth century, when Mesrop invented an Armenian alphabet, and the work of translating the Bible and liturgies in the dialect of Van was accomplished. So far as the Armenian Church was for half a century or more subject to Caesarea, it was of course indirectly subject to Antioch; and the Georgians and Albanians, when they broke off from it [the Armenian Church, je pense] in 608, at once put themselves under Antioch, the Georgians sending their patriarch thither for ordination. — The chapter on the Council of Chalcedon is judicious and true to the facts. So far as the Armenians knew anything about it during the fifth century, they only knew of it as a manifestation of Byzantine ambition directed against Alexandria, which almost more than Byzantium was the centre to which their Translators repaired. When they knew more of it early in the sixth century, they regarded it as Nestorius himself in his Heraclides regards it,

as a reaffirmation of the doctrines that had been rejected and condemned at the Council of Ephesus; and on that ground the Armenians, Georgians and Albanians all met in 506 in a council over which the Catholicos Babgen presided, and formally condemned Chalcedon and the Tome of Leo. From that time on, no patriotic Armenian would join in communion with a Greek. It is interesting to [p. 473] note that the Acts of Babgen's Council were redacted in Greek and, with the approval of all three nations, sent to Edessa, to be stored in the archives of that city, whence a hundred years later the Armenians procured them, their own copy having been lost in the burning of Dwin by the Persians in 571."

199. *Armenian Church*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. II, p. 568 b-571 b.

200. *Gregory the Illuminator*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. XII, p. 565 b-566 b.

201. *The Armenian Canons of St. Sahak Catholicos of Armenia (390-439 A. D.)*. The American Journal of Theology, vol. II, 1898, October, No. 4, p. 828-848. P. 828 : « Prefatory Note of the Translator ». The « Canons of St. Sahak » here for the first time translated from old Armenian (*en note* : The Armenian text used is the Venice edition of 1853 printed from an old manuscript), etc. P. 829-848 : traduction : The Armenian Canons of St. Sahak.

Critique. — E. SCHÜRER, *Theologische Literaturzeitung*, 1899, Nr. 2, col. 44. Simple annonce.

P. Y. DASCHIAN (*Տաշկուի*), *Handēs amsorey*, 1899, n° 2, p. 59 : analyse détaillée. Reproduit dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1339, 1340.

202. *Notes on some early ecclesiastical practices in Armenia*. Folk-Lore, XVIII, 1907, p. 432-435.

203. *The Hymn of the Armenian Church*. The Journal of Theological Studies, vol. VII, January 1906, p. 285-292. Compte rendu sur : *Das armenische Hymnarium : Studien zu seiner geschichtlichen Entwicklung*, von NERSES TER-MIKAËLIAN, Archimandrit von Edschmiatsin (Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, 1905,

in-8°). P. 285 : « This little book of 110 pages is the first critical study of the Hymnal of the Armenian Church, of which the *editio princeps* was printed at Amsterdam by Oscan in the year 1664. » Puis compte rendu très analytique, entrant dans les détails, très utile. P. 292 : « . . . His book [of N. Ter-M.] is indispensable as an aid to our comprehension of the Armenian Calendar and festal system prior to the twelfth century. The study he has begun should be carried further by a thorough investigation of the oldest MSS. In Bodley's Library and in the British Museum are several hymnals of the fourteenth century. In Edschmiatsin are several old copies, one of which, No. 1534, was written in Halbat in the Anticaucasus as early as 1019. The growth of the Hymnal must also be studied in relation to the growth of the Lectionary. The one and the other were much expanded and added to in the Cilician epoch, behind which criticism must try to penetrate. »

Voir aussi J. LITURGIE, surtout la section : ARMÉNIE, p. 277-283 [99-105]. Plusieurs travaux de Conybeare ont été classés là, parce que, de ces documents arméniens, Conybeare a tiré des conclusions intéressant l'histoire générale de la liturgie.

b. ARMÉNIE : HISTOIRE.

HISTOIRE GÉNÉRALE. — 204. *Compte rendu* de Conybeare sur Fr. TOURNEBIZE, Histoire politique et religieuse de l'Arménie, dans Theologische Literaturzeitung, 36, 1911, Nr. 15, col. 460-463.

ABGAR. — 205. *Compte rendu* de Conybeare sur Աբգարի զոյց (Zur Abgar Sage) Հ. Յ. Տաշեանի (Daschian), dans The Academy, 1893, August 12, Nr. 1110, p. 135-136 : *Recent Armenian Publications*, n° 9. — Voir n° 229, 206, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 156.

Traduit en arménien dans *Handēs amsorey*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 9.

MOÏSE DE KHOREN. — 206. *Compte rendu* de Conybeare sur Արաղոյն Աղբերք Մ. Խորենացոյ դործ Ա. Գալիերի (A. CARRIÈRE. Nouvelles sources de Moïse de Khorën, Vienne, 1893) և Մովսէս Խորենացի և աղբարանու.

Թիւնք նաճապետաց (Moïse de Khorën et les Généalogies patriarcales, du même, Paris, 1891) dans *The Academy*, 1893, August. 12, Nr. 1110, p. 135-136 : *Recent Armenian Publications*, n° 2. Voir n°s 229, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handès amsoreay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 2.

— 207. *The Date of Moses of Khoren*. Byzantinische Zeitschrift, 1901, Tom. 10, p. 489-504. P. 490 : contre la thèse de Carrière « that the history of Moses is at best a monument of the early eighth century » parce qu'elle contient des morceaux de la Vie de Silvestre en traduction arménienne, d'après une version « which according to the attestation of the sober historian Asolik was made by Philo of Tirak as late as A. D. 690 ». Prétend établir l'existence d'une source primitive arménienne utilisée, à la fois, mais successivement, par Moïse, par un abrégiateur qui n'est pas Philo de Tirak, par Uxtanēs et le compilateur du Menologion, et laisser ainsi Moïse de Khorën au v^e siècle. P. 500-501 : signale une publication du Dr Movsēsean sur le sujet. P. 501 : « Space equally forbids me to criticise in detail, as I should like to do, the work of M. Halatianz entitled *Армянскій Эпосъ*, published at Moscow 1896 [voir LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1114]. He adopts Prof. Carrière's view, and seeks fresh grounds for relegating Moses to the middle of the eight century. »

Article pratiquement traduit par le P. J. DASCHIAN (*Surzhu*), *Handès amsoreay*, 1902, p. 1-6 (le P. Daschian, dans un avis préliminaire, p. 1-3, fait quelques observations et signale les difficultés de la question à résoudre); 85-90. Larges extraits dans LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1344-1346.

— 208. *Correspondance de F. C. Conybeare avec la Rédaction de Handès amsoreay sur la question des sources de l'Histoire de Moïse de Khorën*. *Handès amsoreay* 1902, p. 129-132; 193-198; 236-240, traduite en arménien par le P. J. Daschian (*Surzhu*). L'avis que le P. J. Daschian a mis en tête de cette traduction, p. 129 (et où il annonce la mort de Carrière, 25 janvier 1902) est reproduit par LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1347.

— 209. *Correspondance de F. C. Conybeare avec la Rédaction de Handès amsoreay sur la date de l'Histoire de Moïse de Khorën*. *Handès amsoreay*, 1903, p. 30-32; 33-36; 152-157; 215-218;

317-320; 325-330, traduite en arménien par le P. J. Daschian.* L'avis que le P. Daschian a mis en tête de cette traduction est reproduit par LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1347.

— 210. *Moses of Chorene* (in part). The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. XVIII, p. 897 a-898 b. L'article est signé (A. v. G.; F. C. C.) i. e. : Baron Alfred von Gutschmid; Frederick Cornwallis CONYBEARE. A la fin de cet article on lit : « *Literature*. — The date of the *History* of Moses has been discussed in many monographs. See especially the brochure of A. CARRIÈRE, *Nouv. Sources de Moïse de Kh.* (Vienna, 1893), who sets it in the 8th century. A Russian critic, J. KHALATEANTS, arrives at a similar conclusion in his *Armianskie Epos* (Moscow, 1896) [voir LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 1114]. F. C. CONYBEARE, in an article on « *The Date of Moses of Khoren* » in the *Byzantinische Zeitschrift*, vol. X [voir n° 207, plus haut], and in a second in vol. XI, entitled « *The Relation of the Paschal Chronicle to Malalas* » [voir plus haut n° 159], challenges Professor Carrière's arguments, and contends that the *History* of Moses is a late 5th century work, much interpolated in the immediately succeeding centuries (A. v. G.; F. C. C.). En 1908, du moins, Conybeare n'avait pas modifié ses positions (voir plus haut, n° 25).

C. ARMÉNIE : LITTÉRATURE.

MANUSCRITS. — 211. *A CATALOGUE OF THE ARMENIAN MANUSCRIPTS IN THE BRITISH MUSEUM*, by Frederick Cornwallis CONYBEARE . . . , to which is appended *A CATALOGUE OF GEORGIAN MANUSCRIPTS IN THE BRITISH MUSEUM*, by J. Oliver WARDROP . . . Printed by order of the Trustees. London : sold at the British Museum and by Longmans and Co, etc. Oxford, University Press, Amen Corner, 1913, in-4°, XII-410 pages.

Critique. — Fréd. MACLER, *Revue de l'Histoire des Religions*, 38^e année, t. 76, 1917, p. 136-138. P. 136 : « Les notices sont copieuses et permettent de se rendre un compte exact du contenu de chaque manuscrit. Après une description sommaire, qui constitue l'état civil du manuscrit, l'auteur donne une analyse détaillée, avec extraits à l'appui, s'il en est besoin. Les mémoriaux (colophons) sont généralement reproduits en entier, et fournissent de la sorte des renseignements souvent fort importants sur des événements contemporains de l'exécution de la copie. Dans son introduction, M. Conybeare rend hommage à la

science du P. Baronian, qui prépara une bonne partie des fiches du catalogue présentement annoncé, et qui eut jadis des démêlés avec la Cour de Rome. Le P. Baronian dut quitter l'église catholique et rentra dans le giron de l'église arménienne nationale grégorienne. Il mourut *vardapet* de l'église arménienne de Manchester, après avoir commencé le catalogue des manuscrits arméniens de la Bodléienne. M. Conybeare a pris comme modèle de son catalogue celui du P. Dashian, de Vienne, et il a, d'une manière générale, adopté le système de transcription de ce dernier savant. Le fonds arménien du British Museum compte 149 numéros, que l'auteur du catalogue répartit ainsi : Nouveau Testament, n° 1-24. Livres d'offices, psautiers, n° 25-28. Liturgies et rituels, n° 29-39. Manrusmunq, n° 40-41. Ordinals, n° 42-45. Hymnaires, n° 46-53. Chants ou cantiques (Gandz), n° 54-57. Canons et tropaires, n° 58-60. Prières, calendriers, bréviaires, n° 61-65. Ménologies et martyrologes, n° 66-68. Clefs des fêtes, n° 69-71. Exégèse biblique, homélies et théologie patristique, n° 73-86. Hagiographie et apocryphes [p. 137], n° 87-94. Logique, n° 95. Œuvres d'un caractère religieux, philosophique et moral, n° 96-103. Bulles (Kondak), n° 104. Poèmes, récits et apologues, n° 105-115. Œuvres historiques et géographiques, n° 116-124. Grammaire et lexicographie, n° 125-133. Astronomie, astrologie, médecine et magie, n° 134-142. Divers et papiers, n° 143-149. . . . Il n'y a pas de manuscrits de l'Ancien Testament, ce qui n'est pas pour nous surprendre; mais M. Conybeare a pris la peine de dresser, en tête du volume, une liste de fragments de l'écriture renfermés dans les manuscrits qu'il analyse . . . (Relève quelques menues erreurs). . . . [P. 138:] Le fonds géorgien renferme six manuscrits, se répartissant ainsi : n° 1 : Vies de Saints; n° 2 : Hymnaire; n° 3 : Palimpseste avec caractères hébraïques; n° 4 : Livre de prières; n° 5 : Psaumes; n° 6 : *Moucha*, ou journal manuscrit mensuel du parti révolutionnaire socialiste géorgien.

P. J. AUCHER (Աւչեր), *Bazmavēp*, 1914, n° 3 et 4, mars-avril : Հարսմակարգ (comptes rendus bibliographiques), p. 181-189; le premier de ces comptes rendus, p. 181-182, est sur le Catalogue des manuscrits arméniens du British Museum par Conybeare.

— 212. *Reviews*. The Journal of Theological Studies, vol. XVI, April 1915, p. 436-437 : Compte rendu intéressant détaillé, plein de renseignements, sur : *Grand Catalogue des manuscrits arméniens de la Bibliothèque des P. P. Mekhitharistes de Saint Lazare*. Premier volume. Par le P. Basile SARGHISSEAN (à Venise), 1914. P. 439 : « This first instalment of the catalogue of the Armenian MSS of San Lazaro is in modern Armenian, and fills 838 columns of small print. It is methodically arranged on the same plan as Dr Dashian's catalogue of those of the Mekhitarist

Library in Vienna, and includes only the codices of the Bible, of the Psalter, Gospels, and New Testament. Of the Bible twenty four codices are described, about one third of them incomplete. . . » A la fin, p. 437, Conybeare loue le P. Sarghisseean d'avoir transcrit «very fully the colophons», et il signale l'intérêt que présenterait l'étude de ces colophons. «For such a study the great catalogue by Dashian of 573 codices in Vienna and this catalogue of Venice are now available, not to mention the catalogues of the smaller collections in Berlin, Tübingen, Vienna, Munich, London, Paris and Oxford. In the San Lazaro Library there is a large volume of transcriptions of such historical colophons found in their own collection and in MSS all over Armenia».

— 213. *CATALOGUE OF THE ARMENIAN MANUSCRIPTS IN THE BODLEIAN LIBRARY* by the Rev. Sukias BARONIAN and F. C. CONYBEARE. . . Oxford at the Clarendon Press, 1918, in-4°, viii-254 colonnes + 13 pages d'index. P. III : Librarian's Note. «The present Catalogue of the Armenian Manuscripts in the Bodleian Library, one hundred and twenty-four in number, was begun in 1883 by the Rev. Sukias Baronian, who worked at it as opportunity offered until his death in 1904, by which time MSS 1-63 had been dealt with. In 1912 Mr. F. C. Conybeare kindly undertook to complete the Catalogue and compile the Indexes, and his services to the Library are gratefully acknowledged. In such a case of dual authorship, spread over thirty-five years, some inconsistencies must inevitably be found. The printing began in 1889 and much of Dr. Baronian's work was printed off before his death. The text of the whole Catalogue was in print before the end of 1914. . . » January, 1918, F. MADAN. P. IV : Author's Preface. P. V : Contents. P. VI : Index of Shelfmarks of MSS. P. VIII : List of Dated MSS (45; XIII^e s. : 1; XIV^e s. : 7; XV^e s. : 9; XVI^e s. : 4; XVII^e s. : 20; XVIII^e s. : 6; XIX^e s. : 2.) Col. 1-254 : Catalogue of Armenian MSS (124 numéros). Puis : General Index : 10 pages. Index of Subjects : 3 pages.

— 214. *Notes on Armenian MSS in the Paris Library*. The Guardian, vol. LI, part II, November 11, 1896, p. 1800, col. 1 et 2. Col. 1 : Les manuscrits : ancien fonds arménien 44, 88, 46 contiennent : « 1 : Acts of Andrew. 2 : Acts of Thomas. 3 : Acts of Abercius. 4 : Acts of Tarachus Probus and Andronicus. 5 : Acts

of St. Philip. 6 : The Elder Dorotheos of Rome. 7 : The Martyrdom of St. Paul the Apostle. 8 : Martyrdom of Apostle Peter. Col. 2 : 9 : Acts of Peter and Paul Apostles. 10 : Texts of the Acts of Luke, of Matthew and Mark. 11 : Acts of Pionius. 12 : Acts of Onesimus, disciple of Paul. 13 : Acts of Apollonius : 88 fol. 110, 46 B. fol. 169. 14 : Acts of St. Cyprian of Carthage. 15 : Acts of Barnabas. 16 : Acts of James, Brother of the Lord. 17 : Acts of Carpus and Papyrus.»

— 215. *Մ. Կաղանկատուացւոյ մէկ նոր ձեռագիրն* : (*Un nouveau manuscrit de Movses Katankatowaci.*) Banasēr, 1903, p. 207-208 : lettre datée : Oxford, 5. 4. 1903. « Je viens de recevoir l'avis selon lequel on va publier une nouvelle édition des Historiens Arméniens. J'espère que les savants rédacteurs ne négligeront pas un MS de *Մովսէս Կաղանկատուացի* nouvellement acquis par le Musée britannique. Pour démontrer la haute valeur de ce MS j'ajoute pour votre revue une collation de trois pages (12, 13 et 14) seulement, de l'édition imprimée de Moscou, livre I, chap. 10 ». Et à la fin : « On peut noter que la première édition de *Մովսէս Կաղանկատուացի*, publiée à Paris, 1860, s'accorde beaucoup mieux avec ce manuscrit que l'édition de Moscou. »

— 216. *Fragments de l'Histoire d'Elisée*. Handēs amsoreay, 1893, n° 5, mai, p. 129-133 (en arménien). Article envoyé à la Rédaction sous forme de lettre (de Paris, mars 1893), et en français; traduit par la Rédaction. Début de la lettre : « Je vous envoie quelques fragments de l'Histoire d'Elisée, écrits en caractères ergathagir ancien, que j'ai trouvés dernièrement dans la reliure du ms. n° 15 de la Bibliothèque de Lyon. Ce manuscrit contient des matières relatives aux rites. On en a fait une copie pour la Bibliothèque de Paris, mais je ne sais si oui ou non ces fragments ont attiré l'attention du copiste. Les premières lignes de ces fragments sont illisibles et pour servir à la reliure ils ont été coupés à angle droit et en pleine écriture de telle sorte qu'à chaque feuillet et dans les deux colonnes, il manque une ou deux lignes, au commencement et à la fin. J'ai suppléé ces lignes qui manquent d'après l'Histoire d'Elisée, édition de Moscou, 1892, en mettant entre crochets ces additions. Ces fragments sont en parchemin un peu endommagé et jauni; chaque page compte 20 lignes. La première ligne de chaque fragment est illisible ».

Et, tout à la fin, il dit : « En résumé ces fragments, sans parler de quelques petites différences, montrent de plus ce fait que les manuscrits contenant l'œuvre de notre auteur ont été perpétuellement modifiés et ont reçu des interpolations, probablement après le x^e siècle. » Ces citations ont été retraduites sur la traduction arménienne.

— 217. *Ժողովածոյի մը յիշատակարանը* : (*Le mémorial d'un Recueil*). Banasēr, VIII, 1906, p. 53-54. Mémorial du MS Paris. Ancien fonds arménien 63 (Macler, n° 121) : Mélanges théologiques, astrologiques, historiques et hémérologiques.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE. — 218. *Compte rendu* par Conybeare sur : Friedrich MURAD, Ararat und Masis. Studien zur armenischen Altertumskunde und Litteratur. Heidelberg, 1901, dans : *The American Journal of Theology*, V, 1901, p. 335-337. Voir LAZIKEAN, *Bibliogr.*, col. 2068.

— 219. *Compte rendu* par Conybeare sur : C. BROCKELMANN, Fr. N. FINCK, Joh. LEIPOLDT, E. LITTMANN : *Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients*, Leipzig, 1907 (*Geschichte der armenischen Literatur*, par Fr. N. FINCK, p. 75-130) dans : *Review of Theology and Philosophy*, III, 1907, p. 413-418.

AUTEURS. — 220. EZNIK DE KOLB. — *Armenian and Georgian Literatur*. The Journal of Theological Studies, vol. II, July 1901, No. 8. Chronicle : p. 631-635. P. 635 : (3) *Des Wardapet Eznik von Kolb wider die Secten* : von Joh. Michael SCHMID, 1900, 209 pages. *Compte rendu* sur cet ouvrage. « ... Eznik's floruit was from 390-440. » Pour (1) de cette chronique, voir n° 230, pour (2), n° 175.

— 221. ÉLISÉE. *Compte rendu* par Conybeare sur Պատմութիւն Էղիշէի (*Histoire d'Élisée*) avec un lexique arménien et russe, publiée par X. YOVHANNISEAN (Խ. Յովհաննիսյան), Moscou, 1892, dans *The Academy*, 1893, August 12, Nr. 1100, p. 135-136, *Recent Armenian Publications*, n° 7. Voir nos 229, 206, 28, 16, 225, 226, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handēs amorceay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 7.

— 222. **SEBEOS**. *Compte rendu* par Conybeare sur Fréd. MAGLER, Histoire d'Héraclius par l'évêque Sebêos, traduite de l'arménien et annotée, Paris, 1904, dans Revue de l'Histoire des Religions, 25^e année, t. 50, 1904, p. 402-404.

— 223. *Compte rendu* par Conybeare sur le même ouvrage, dans The English Historical Review, vol. 20, Nr. 79 (July 1905), p. 552-554.

— 224. **VARDAN**. *Compte rendu* par Conybeare sur N. MARR. Сборникъ притчъ Вардана. Материалы для истории средневѣковой армянской литературы. Ч. I. Изслѣдованіе. С.-Пет. Тип. Имп. Акад. Наукъ, 1899 (Recueil des Fables de Vardan. Matériaux pour l'histoire de la littérature arménienne du moyen âge. Partie I. Recherche. St. Pétersbourg. Typ. Impér. de l'Acad. des Sciences), dans Folk-Lore, X, 1899, p. 462-475.

Il faudrait mentionner de nouveau ici les ouvrages de la littérature arménienne qui ont fait, plus ou moins directement, l'objet d'une étude de Conybeare, mais comme la littérature arménienne ancienne est, dans sa presque totalité, une littérature de traduction, et que les noms des traducteurs sont la plupart du temps inconnus, c'est aux rubriques générales : Ancien Testament, Nouveau Testament, etc., ou, quand il s'agit de tel auteur ancien, de tel père de l'Eglise, traduits en arménien, c'est au nom de cet auteur ou de ce Père, v. g. Philon, Hésychius, etc., que le lecteur devra se reporter.

Nous ne voyons guère à relever de nouveau ici, comme ayant une certaine individualité arménienne que les auteurs suivants :

ÉLISÉE VARDAPET	2 ^e moit. v ^e	n° 110.
ANANIAS DE CHIRAK	c. 600-550	n°s 190, 195.
DAVID L'INVINCIBLE (?)	? Aristote	n° 10.
MOÏSE DE KHOREN	viii ^e	n°s 206-210.
GRIGOR MAGISTROS	c. 1030 Platon	n°s 2-8.
STEVANUS LLOWACI	1660 Josèphe	n° 25.

RECUEIL ET CHRESTOMATHIE. — 225. *Compte rendu* par Conybeare sur Վարդապետ, միջինդարեան հայոց տաղեր և ստանաւորներ երկու հատորի մէջ հաւաքուած և

Հրատարակուած Հայերէն լեզուաւ Կ. Կոստանեանցէ
(Recueil, chants et poèmes des Arméniens du moyen âge, recueillis en deux tomes et publiés en langue arménienne par K. KOSTANEANÇ). Tiflis, 1892 (cf. *Handès amsoreay*, 1893, n° 9, p. 270 et suiv.), dans *The Academy*, 1893, August 12, Nr. 1110, p. 135-136, *Recent Armenian Publications*, n° 5. Voir n°s 229, 206, 28, 16, 226, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handès amsoreay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 5.

— 226. *Compte rendu* par Conybeare sur N. MARR, Древнеармянская хрестоматія съ Армянско-русскимъ словаремъ для начинающихъ (Chrestomathie arménien ancien, avec un lexique arménien russe, pour les débutants). St. Pétersbourg, 1893 (cf. *Handès amsoreay*, 1893, n° 11, p. 341) dans *The Academy*, 1893, August 12, Nr. 1110, p. 135-136, *Recent Armenian Publications*, n° 6. Voir n°s 229, 206, 28, 16, 225, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handès amsoreay*, 1894, n° 10, octobre, p. 321-322, n° 6 : *Պատմութիւն լեզուաւ Կ. Կոստանեանցէ*.

ÉTUDE GÉNÉRALE. — 227. *Armenian Language and Literature*. The Encyclopaedia Britannica, 12th edition, 1922, vol. II, p. 571 b-574 b.

d. ARMÉNIE MODERNE.

228. *Armenia and the Armenians*. The National Review, No. 81, November, 1889, p. 295-315. P. 295 : « The object of the following paper is not to review the Armenian question, but simply to describe a pleasant tour which I made in the spring of 1888 in the little-frequented Armenian provinces of Russia . . . »

Réimprimé dans : *The New Armenia*, vol. VIII, 1^{er} Sept. 1916, p. 292-294; 15th Sept. 1916, p. 309-311.

229. *Compte rendu* par Conybeare sur Պատմութիւն Հայ լրագրութեան և Գ. Ա. Կարապետի Պաշտմեան (Histoire du journalisme arménien, par le P. Gr. KALEMKIAR). Vienne, imprimerie des Mxitharistes, 1893 (cf. LAZIKEAN, *Bibliogr.*, sous ԳԱԼԻՍԱՐԵԱՐԵԱՆ), dans *The*

Academy, 1893, August 12, Nr. 1110, p. 135-136, *Recent Armenian Publications*, n° 1. Voir n°s 206, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 205, 156.

Traduit en arménien dans *Handēs amsoreay*, 1894, n° 10, octobre. p. 321-322, n° 1.

e. ARMÉNIE ET GÉORGIE.

230. *Armenian and Georgian Literatur*. The Journal of Theological Studies, vol. II, July 1901, No. 8. Chronicle : p. 631-635. P. 631 : (1) *Textst i Raziskaniya po Armyano-Groozinskoy Filologii* (Texts and Researchs in Armeno-Georgian Philology), Part I. Published at St. Petersburg 1900, being No. 5 of the Izdaniya Fakulteta Vostotchnich Yazikov Imperatorskago S. Peterburgskago Universiteta (Publications of the Faculty of Oriental Languages of the Imperial University of St. Petersburg). Compte rendu sur cet ouvrage; finit p. 633. Pour le (2) de cette chronique, voir n° 175, pour le (3), n° 220.

Pour quelques ouvrages concernant la littérature géorgienne, seule ou conjointement avec la littérature arménienne, voir encore : n°s 54, 88, 119, 175, 176, 179-181, 211.

L. HISTOIRE DES RELIGIONS.

Ce paragraphe contient des articles ou des livres que l'on s'étonnera peut-être d'y voir figurer. Tels d'entre eux comme : *Baptism, Sacrament*, etc., sembleraient mieux à leur place sous un titre comme : Théologie, d'autres sous : Nouveau Testament, etc., mais les différents sujets rangés ici ont été, par Conybeare, traités d'une façon si indépendante, qu'il nous a paru préférable de les grouper sous la rubrique très accueillante de : Histoire des Religions.

Tous les livres et articles de ce paragraphe sont rangés par ordre chronologique.

231. *OUTLINES OF A PHILOSOPHY OF RELIGION* by Hermann Lotze, edited by F. C. CONYBEARE, M. A. London : Swan Sonnenschein and Co. New York : Macmillan and Co., 1892, in-8°, xx-176 pages, P. iv-xii : Contents. P. xiii-xx : Preface by the Editor.

P. 1-176 : Outlines of a Philosophy of Religion. P. 176 (tout en bas) : Note. — The above translation is made from the First Posthumous Edition of Lotze's Lectures.

Les pages de la Préface sont des plus précieuses à qui voudrait essayer de pénétrer chez Conybeare jusqu'aux sentiments intimes de l'homme et se faire une idée de ce qu'on pourrait appeler, d'un terme un peu trop précis dans le cas, ses idées philosophiques et religieuses.

J. RENDEL HARRIS dans la notice qu'il a consacrée à Conybeare (Proceedings of the British Academy, XI. 2 N, tiré à part p. 9-10) a écrit de ce livre : « His translation of Lotze's *Philosophy of Religion* had a pathetic interest attached to it. His first [p. 10] wife was at work upon it in the year before their marriage in 1883, and had subsequently spent time on it, but it was unfinished when she died in 1886. The completed work is therefore both a posthumous and a memorial volume, the former in so far as it incorporated her own philosophical studies, the latter as the tribute of his own personal devotion. »

Critique (de Lotze). — NON SIGNÉ. The Guardian, vol. XLVII, part I, June 22, 1892. Cette recension me paraît importante. Elle résume bien les positions de Lotze et les critique du point de vue religieux protestant.

232. *Compte rendu* par Conybeare sur G. ANRICH, Das antike Mysterienwesen in s. Einfl. auf das Christenthum, dans The Academy, XLVIII, 1895, p. 148.

233. *Compte rendu* par Conybeare sur Charles GORE, Dissertations on subjects connected with the Incarnation, London, 1895, dans The Academy, XLVIII, 1895, p. 500 et suiv.

234. *The philosophical aspects of the Doctrine of Divine Incarnation*. The Jewish Quarterly Review, vol. VII, July 1895, p. 607-629. Sorte d'essai philosophico-religioso-historique.

235. *The Demonology of the New Testament*. The Jewish Quarterly Review, vol. VIII, July 1896, p. 576-608.

236. *Christian Demonology, II* (suite du n° 235). The Jewish Quarterly Review, vol. IX, October 1896, p. 59-114.

237. *Christian Demonology, III* (suite du n° 236). The Jewish Quarterly Review, vol. IX, avril 1897, p. 444-470.

238. *Christian Demonology, IV* (suite du n° 237). The Jewish Quarterly Review, vol. IX, July 1897, p. 581-603.

239. « *The Mission of Judaism* ». The Jewish Quarterly Review, vol. IX, January 1897, p. 177-223. P. 177 : « The editors of the JEWISH QUARTERLY REVIEW, desiring to collect in these pages the opinions of various persons upon the conception of the « Mission of Judaism » which I submitted in the October number of the *Fortnightly Review*, have invited me to preface those opinions with a brief summary or recapitulation of what I have written on this subject. . . ». Cette préface va jusqu'à la page 184 où se lit la signature de l'auteur : Oswald John Simon. P. 185-223 : Appendix où 21 personnes expriment leur opinion. P. 192-193 : (5) Fred. C. CONYBEARE. Assez représentatif de ses idées religieuses (?) ou de ses dispositions d'esprit, à cette date, à l'égard du Catholicisme, du Protestantisme, du Judaïsme : somme toute rationalisme radical et pourtant un certain théisme.

Dans un article suivant : *The Mission of Judaism : a Reply*, The Jewish Quarterly Review, vol. IX, April 1897, p. 403-428, Oswald John Simon discute la plupart des 21 opinions émises dans le fascicule précédent. Sur Conybeare, je ne vois que ceci, à la page 427 : « . . . My friend Mr. F. C. Conybeare has made some critical observations about the New Testament, but he has recognized that it does contain elements of Jewish religious thought which are not out of harmony with other Jewish writings. »

240. *Compte rendu* par Conybeare sur M. LIDZBARSKI, *Geschichten und Lieder aus den neu-aramäischen Handschriften der K. Bibliothek zu Berlin*. Weimar, 1896 (p. 166-167, un extrait d'Aḥikar; voir nos 42, 43), dans Folk-Lore, IX, 1898, p. 165-167.

241. *Compte rendu* par Conybeare sur ROTH, Walter E., *Ethnological Studies among the North-West-Central Queensland Aborigenes*, Brisbane, 1897, dans Folk-Lore, IX, 1898, p. 261-264.

242. *Les sacrifices d'Animaux dans les anciennes Églises chrétiennes.* Mémoire lu en séance de section au Congrès International d'Histoire des Religions, le 3 septembre 1900, dans Revue d'Histoire des Religions, 22^e année, t. 44, 1901, p. 108-114. — Voir n° 197.

243. *Le même*, paru dans ACTES DU PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL D'HISTOIRE DES RELIGIONS, réuni à Paris, du 3 au 8 septembre 1900 à l'occasion de l'Exposition Universelle. — Deuxième partie. Séance des Sections. Fascicule II. Religions dites Sémitiques et Christianisme (sections IV et VIII). Paris, Leroux, 1902, p. 44-50. — Voir n° 197.

244. *Reviews.* The Hibbert Journal, No. 4, vol. I, No. 4, July 1903, p. 826-833. Cinq comptes rendus sur : 1. *La question biblique chez les catholiques de France au XIX^e siècle.* Par Albert HOUTIN, Paris, 1902. — *The Apostles' Creed, Its Origin, Its Purpose, and Its Historical Interpretation.* By Arthur CUSHMAN M^c GIFFERT, Washburn Professor of Church History in the Union Theological Seminary, New York, 1902, 206 pages. — 3. *Le Protestantisme libéral.* Par Jean RÉVILLE. Paris, 1903, 182 pages. — 4. Félix PÉCAUT. *Quinze ans d'éducation.* Paris, Delagrave [1902], 407 pages, with Index. — 5. *Le Langage Martien*, étude analytique de la genèse d'une langue dans un cas de glossolalie somnambulique. Par Victor HENRY, professeur de sanscrit à l'Université de Paris, Paris, 1901, Maisonneuve, 152 pages. Conybeare fait des rapprochements avec la glossolalie des Actes.

245. *Die jungfräuliche Kirche und die jungfräuliche Mutter.* Eine Studie über den Ursprung des Mariendienstes. Aus dem Englischen übersetzt von Ottilia C. Deubner. Archiv für Religionswissenschaft, VIII, 1905, p. 373-389; IX, 1906, p. 72-86. — VIII, 1905, p. 373 : Note de la Rédaction : « Die Studie ist vortragen am 6. Nov. 1902, als 'Presidential Address' vor der Historisch-Theologischen Gesellschaft in Oxford. Auf ausdrücklichen Wunsch des Verfassers ist die Abhandlung ins Deutsche übersetzt worden. A[lbrecht] D[ieterich] ».

Critique. — *Biblische Zeitschrift*, IV, 1906, p. 423 : « Der Mariendienst in Armenien war ein umgewandelter Dienst der Jungfrau Kirche. Eine Anzahl von Lobgesängen kann als Beleg für die Verehrung dienen,

die die Jungfrau Kirche genoss. Alle Schulen christlicher Spekulation, ob gnostisch oder orthodox, stimmten im 2. Jahrhundert überein in der Auffassung der Kirche als der Hypostase eines himmlischen Wesens, gleichaltrig mit Christus und auf einer Stufe mit der Weisheit und dem Worte Gottes.»

C. W. *Byzantinische Zeitschrift*, XVI, 1907, p. 360. «Es hat zu einer bestimmten Zeit eine Anzahl griechischer und lateinischer Hymnen gegeben, die die Kirche anriefen und priesen, später aber in Hymnen auf Maria umgewandelt wurden. Von diesen verlorenen Hymnen können wir uns durch erhaltene armenische eine Vorstellung machen.»

246. *Compte rendu* par Conybeare sur F. CUMONT, Les religions orientales dans le paganisme romain. Conférences faites au Collège de France, en 1905 (Annales du Musée Guimet, Bibl. de vulgarisation, t. XXIV), Paris, 1906, dans *Review of Theology and Philosophy*, III, 1907, p. 154-157.

247. *The Baetyl in Damascius*, 11^e mémoire de : Section VI : Religions of the Greeks and Romans dans : Transactions of the third international Congress for the History of Religions, Oxford, at the Clarendon Press, mcmviii, vol. II, p. 177-183. Le Congrès a eu lieu à Oxford du 15 au 18 septembre 1908.

Critique. — G. GLOTZ, *Revue des études grecques*, XXII, 1909, p. 484 (sous le n^o 11) : «La *Vie d'Isidore* par Damaséius, dont nous nous avons des extraits dans la *Bibliothèque* de Photius, nous donne du bétyle la description la plus complète que fournisse la littérature grecque. Il s'agit d'un bétyle qu'Isidore vit en Syrie, aux environs d'Hélioupolis. C'était un aérolithe qu'on enduisait d'huile et qu'on couvrait de vêtements; il avait son prêtre, qui le portait en mains les jours de fête et rendait des oracles en son nom; bref, c'était un démon bienveillant. L'auteur part de là pour donner un aperçu d'un culte universellement répandu dans les sociétés primitives, celui des pierres brutes dont nul outil n'a délogé les esprits.»

248. *The use of Sacred Names* (Abstract). 18^e mémoire de : Section VIII : The Christian Religion, dans Transactions of the third Congress for the History of Religions [15-18 septembre 1908], Oxford, at the Clarendon Press, mcmviii, p. 358-361.

249. *MYTH, MAGIC AND MORALS*. A Study of Christian Origins. [Issued for the Rationalist Press Association, Limited] London : Watts and Co., 1909, xviii-376 pages, in-8°. — P. v-x : Synopsis of Contents. P. xi-xviii : Introduction. P. xvii, bas, on

lit : « It remains to acknowledge my indebtedness to the three greatest Christian scholars of our age — the Abbé Loisy, Prof. Adolf Harnack, and J. Wellhausen. I have here and there cited them by name; but those who are acquainted with their works will recognise their influence in almost every page of my book. » Datée et signée à la page XVIII : January 31st, 1909. F. C. C.

Critique. — W. SANDAY. *A New Marcion*, Being a Criticism of Mr. F. C. Conybeare's 'Myth, Magic, and Morals' by W. Sanday, D. D. Lady Margaret Professor, Oxford, Longmans, Green, and Co. 39. Paternoster Row, London. New York, Bombay and Calcutta, 1909. *Price one Shilling net*, 18 pages in-8°. — Brochure à peu près introuvable aujourd'hui, difficilement accessible, mais magistrale et de belle langue. Aussi en extrayons-nous ci-après les passages qui nous ont paru les plus significatifs. P. 3 : « . . . Mr. Conybeare and I have had pleasant relations in the past, and I hope may still have in the future. And yet I feel that this book must be directly resisted, and that with some plainness of speech . . . Mr Conybeare has some exceedingly trenchant things to say about this class [la classe des Clergymen et Théologiens Anglicans]. And they ought not to go entirely without an answer . . . [suit cette réponse, puis : P. 5 :] Mr Conybeare is a free lance, if ever there was one. And the sense of complete freedom, even when it is in an adversary, always has about it something exhilarating. It is like a wild gallop over a prairie. And when the galloper happens to be a man of thews and sinews, with features bronzed by the sun, and with a good seat on horseback, there is a certain satisfaction in the sight, though one may be determined to do all one can to stop his career. On neutral ground, where the audacities are not too personal and the objects at which they are aimed are not too sacred, I can enjoy vigorous statement simply as such. On this neutral ground a certain sort of complete *abandon* is sometimes refreshing. The book has in it qualities which [p. 6] might have produced excellent results, if only they had been tempered with more of sympathy, reverence, and self-control.

There is one department in particular on which it has given me real pleasure. I might say that almost the whole of the *purely literary criticism* in it seems to me eminently sane . . . He [Conybeare] and I might almost treat the literary data as common to us both. It is as to the construction reared upon these data that the portentous differences between us begin.

For I am afraid that the differences are really portentous. It is a question of faith or no faith. Mr Conybeare cer[p. 7]tainly does not mince matters. It is not even a question of Christianity or Theism. His arguments are directed against both at once.

It is in some ways a curious position. Twenty-five or thirty years ago similar doctrines were being preached by the late Charles Bradlaugh

and Mrs Besant, with no small endowment of mother wit, but with a scanty equipment of special knowledge. Mr Conybeare has no lack of this; and yet he carries on exactly the same line of succession. It is significant that his book is published by the 'Rationalist Press', which is the recognized agency of the iconoclastic propaganda.

He throws himself into this on all its sides. I have said that we of the Church of England, especially the higher officers of the Church, have our portraits painted pretty plainly. Here are two specimens.

'Where is the English Bishop . . . and tongue-tied' (p. 338).

'There is too often a want of candour . . . , suppression of truth' (p. 361). These two samples explain at once the whole attitude and temper of the book. Clearly 'truth' is taken to mean, not exactly 'what a man troweth', but 'what the particular [p. 8] author of this book troweth'. It is not a rare phenomenon to find an author identifying his own opinions with truth in the abstract, and those of all who differ from him with abstract falsehood; but I do not think that I have ever seen the identification made with such perfect *naïveté* and such serene assurance.

Naturally we expect from one who occupies so high a pedestal, from a scholar who has so many real qualifications for adding to knowledge, some permanent contribution to a philosophy of life, some enlightening conception which shall help to unify thought and solve its perplexities. I can only say that any one who entertains such expectations will be woefully disappointed. The positive outcome of the book is nothing, and less than nothing. It is the merest *Rationalismus vulgaris*, such as would have been in place in the early years of the French Revolution and at no other time before or since. The book leaves upon us the impression of a petulant child who has taken to pieces his toy and cannot put it together again. The only real interest in the writer's mind seems to be the exploding of what he considers superstition, the propagation of these purely negative beliefs which he labels 'Truth' in such large letters. In fact he aims at doing just what the radicals of thirty years ago aimed at, with more of a scholar's knowledge, but with no more real insight, and — must it not be said? — with no more civilized manners. [Tout serait à reproduire . . . je cite encore : p. 11 :] . . . The defects of the book are very deep-seated. They do not merely lie upon the surface but affect the whole substance of the thinking. . . . I hardly understand how it comes about, but he [Conybeare] seems to me to have a strange constitutional inability to carry in his mind more than one strain of thought at once. All his reasoning seems to be of the same pattern. Half a dozen particulars, let us say, suggest a conclusion; and that conclusion is immediately accepted as absolute; everything else in the whole universe must yield to it; and all that remains to be done is to pour contumely upon any one who demurs. . . .

[P. 15] I do not know whether Mr Conybeare recognizes the logical

effect of what he has himself been doing. Writers of his type rarely exercise self-criticism enough to do so. To me he seems to have devoted 362 — or shall I say 368? — pages simply to the process of sawing off the branch on which he is himself sitting. He leaves himself at the end nothing whatever either to stop or to break his fall. No doubt he assumes throughout a superior tone; he can afford to look down not only on the whole bench of bishops, *et hoc genus omne*, but on the great benighted mass of Christian people; he has plenty of scathing criticism which he strews about him to the right hand and to the left; insincerity, timidity, time-serving, are mild examples of the vocabulary that he distributes among them. But I am [p. 16] afraid I must challenge his right to the lofty indignation which inspires these flowers of speech. The upshot of his book is pure Nihilism; it is to intellectual belief just what complete anarchy would be to society. He utterly discards and pours scorn upon the belief in God; and I myself fail to see what solid foundation he has for any system of morals. If he proposes to continue to instruct the world in the way of authorship, I hope that his next step will be to carry out the unfulfilled promise on p. 356 of this volume to which I have already referred. I will excuse him if he does not tell us 'how much of the traditional fabric of Christianity is left standing to-day'; I can well believe that from his point of view these remains are too minute to be visible to the naked eye. But I should be content if he would explain to us what substantial ground or motive he would be able to allege for any remnant of either morality or religion. Until he has done this I must dispute his right to apply moral or immoral terms of any sort — even to bishops. Of course Mr. Conybeare is better than his creed. This is what constantly happens: a Christian upbringing tells, and the effects of it survive, after it has been given up as theoretically untenable. But such a state of things cannot last long. The branch, as I said, is sawn off; and nothing remains for it but to wither and die.

I am afraid that even now my task is not done. There is yet another fundamental defect that must be noted. The most original feature in the book is the large collection which it contains of parallels in the way of myth, legend, and folklore, and in the usages and methods of magic. The interest in these things is pathological, and they are employed in disparagement of the Christian story and institutions with which they are compared. It is a not uncommon procedure; indeed, at the present time, it is probably the most popular form of attack on Christianity. The inherent fault in it is that it insists on inverting the order of evolution [p. 17]tion; it systematically explains the higher by the lower, instead of explaining the lower by the higher. If we want to know whither the universe is tending, and what is the character of the forces at work in it, surely the right plan is to take the developed purpose at the height of its development, and from the vantage ground which this gives to

look back over the process of ascent and appreciate it accordingly . . . [P. 18] We shall certainly not be deterred by books like Mr. Conybeare's. It is difficult to understand the motive with which it has been written. It is not relieved by any attempt at reconstruction. If we gave the author credit for achieving all that he proposes to himself to achieve, we should only leave him surrounded by a heap of ruins. Usually it is best not to meddle with things with which one is hopelessly out of sympathy; and I think that in this case he would have done far better by employing his time and his talents in some other way."

Non signé, mais probablement James HASTINGS. *Notes of Recent Exposition*. The Expository Times, vol. XX, No. 9, June 1909, p. 389-391. P. 389 : «This is the first time that the Rationalist Press Association has published a book by Dr Conybeare, or by any scholar of his standing... P. 390 : Dr Conybeare is a scholar, and he would call himself a Christian. It does not mean that the Rationalist Press Association has changed its attitude to Christianity. It means that the Association is quite content with Dr. Conybeare's Christianity and Dr. Conybeare's Christ.» Puis résume à grands traits, à froid, mais ironiquement, les vues de Conybeare développées dans son livre, et en fait ainsi apparaître l'inconsistance.

R. R. MARETT. *The Hibbert Journal*, No. 28, vol. VII, No. 4, July 1909, p. 939-941. P. 939 : «To the specialist the fact that the chapters are for the most part ill-provided with references, and have doubtless been written where books were hard to obtain, may prove at first disturbing. . . For the rest, it is always easier and pleasanter to listen to the man who, after elaborate preparation, has the courage to put his notes in his pocket and let himself go. Indeed, the high literary quality of the book consists just in this, its perfect freedom and flow; whilst to the same cause may be assigned its defects, such as they are, namely, a slight tendency to go off on a side track, and a certain violence of manner that one is wont to associate, say, with the ardent parliamentarian rather than with the philosopher who weighs his words.» P. 940-941 : critique, entre autres sa notion de Magie.

NON SIGNÉ. *The Expository Times*, vol. XX, No. 12, September 1909, p. 567 : renvoi à l'article de Marett, et notamment ceci : «Mr. Marett is not a theologian. At least he says he is not. But he is one of the most capable and learned writers on Religion; he is probably the best authority in our day on the relation of Magic to Religion. He does not find Dr. Conybeare satisfactory.»

REV. O. R. VASSALL-PHILIPPS. *Mr Conybeare on Mark III, 21 and Luke XI, 27, 28. Some Positive Methods of a Negative Critic*. London : Simpkin, Marshall, Hamilton, Kent and Co., Ltd., 1910, 38 pages, in-8°.

F. NICOLARDOT. *Revue de l'Histoire des Religions*, 31^e année, tome 61, 1910, p. 101-106. P. 101 : «C'est une excellente étude sur les origines chrétiennes». Cf. Sanday, plus haut, p. 300 [122]-303 [125].

250. *MYTH, MAGIC AND MORALS*. A study of Christian Origins. [Issued for the Rationalist Press Association, Limited] London : Watts and Co., second edition, 1910; xxviii-382 pages. Identique à la première, sauf : p. xiii-xix : Preface to the second edition. Cette préface veut être une réponse au tract de Sanday. Je trouve qu'elle ne répond guère. Puis, quelques notes, la valeur de six pages, ajoutées à celles que contenait déjà la première édition.

Critique. — W. KROLL. *Byzantinische Zeitschrift*, XX, 1911, p. 513-514. P. 514 : «Sieht man den Titel des Buches genauer an, so findet man, dass es schon in zweiter Auflage (die erste ist 1909 erschienen) für die Rationalist Press Association erschienen ist. Also auch äusserlich eine Parteischrift, über die hier wissenschaftlich zu debattieren zwecklos ist, aber ein höchst lesenswertes und anregendes Buch.»

251. *Virgin Mary = Anahita = Kybele*, Theologisch Tijdschrift, XLIV, 1910, p. 329-336. — Voir le titre entier de l'article au n° 56.

252. *Research into ancient Religions. The Condition and Methods of research into ancient religions*. The R[ationalist] P[ress] A[ssociation]. Annual 1913.

253. *THE HISTORICAL CHRIST*; or, an investigation of the views of Mr. J. M. Robertson, Dr A. Drews, and Prof. W. B. Smith. [Issued for the Rationalist Press Association, Limited]. London, Watts and Co., 1914, xi-235 pages, in-8°.

Critique. — Non signé, mais probablement James HASTINGS. *Notes of Recent Exposition*. The Expository Times, vol. XXV, No. 9, June 1914, p. 389-391. P. 389 : «Messrs. Watts and Co. are the publishers of the books which issue from the Rationalist Press Association. It was fitting that they should become the publishers of the books which deny the historical existence of our Lord. They publish Mr. J. M. Robertson's two books, *Pagan Christs* and *Christianity and Mythology*; they publish Mr. W. B. Smith's *Ecce Deus*; and they publish the English translation of *Witnesses to the Historicity of Jesus*, by Professor Arthur Drews. — It does not seem so fitting that Messrs. Watts should publish a book by Dr. F. C. Cony-

beare. It is true that Dr. Conybeare is radical, as radical a critic as it is possible for a scholar to be. But then he *is* a scholar. The other men whose books Messrs. Watts publish are not. When his *Myth, Magic, and Morals* appeared in the same advertisement as the books of Mr. J. M. Robertson and the rest, it was understood that Dr. Conybeare, Honorary Fellow of University College, Oxford; Honorary LL. D. of the University of St. Andrews; Honorary Doctor of Theology of Giessen; Member of the British Academy, and Member of the Armenian Academy of Venice, had gone over to the materialists, and for the sake of companionship in his utter radicalism had cast in his lot with the unlearned and ignorant who belong to the Rationalist Press Association. — But Messrs. Watts have just published another book by Dr. Conybeare. Its title is *The Historical Christ* (3 s. 6 d. net). Dr Conybeare is not comfortable in his present company. In this book he turns upon the three men who have obtained some glory by denying the historical existence of Jesus — Mr. J. M. Robertson, Dr. Arthur Drews, and Professor W. B. Smith — and makes an exposure of their ignorance and incompetence the like of which has not been seen in our day. Suivent, bas de la page 389 à 391 inclus, quelques analyses et extraits, illustrant la façon dont Conybeare traite ces trois messieurs.

[The Rev.] J. F. B[ETHUNE]-B[AKER]. D. D. *The Journal of Theological Studies*, vol. XVI, July 1915, p. 570-571. Compte rendu important, un peu dans le même sens que James Hastings. Il se termine ainsi : P. 570, bas : « Mr Conybeare sees so clearly [p. 571] that the 'Jesuits' and the 'Christists' could have had no object 'in hoaxing their own and all subsequent generations and in building up a lasting cult and Church on what they knew were fables' (p. 82), that one wishes he would apply an equally unprejudiced acumen to a closer examination of some of the theories which he himself champions. The strength of the traditionalist position is that it supplies its adherents with a theory which really does account for Christian experience : it accounts for it so well that if, as some hold, it is itself a rationalization of that experience, it is an extraordinary apt rationalization : so apt that it only needs retranslation to fit it to the intellectual environment of the twentieth century. Will not Mr. Conybeare put more of the 'rationalist' theories to this test : Do they account for Christian experience? »

Toute une série d'articles dans : *The Encyclopaedia Britannica*, 12th edition, 1922 :

- 254. *Ablution*. Vol. I, p. 65 b-66 a.
- 255. *Ancestor-Worship*. Vol. I, p. 945 b-947 b.
- 256. *Anointing*. Vol. II, p. 79 b-80 a.
- 257. *Asceticism*. Vol. II, p. 717 a-720 b.

258. *Baptism*. Vol. III, p. 364 a-369 b.
 259. *Consecration*. Vol. VI, p. 974 b-976 b.
 260. *Funeral Rites*. Vol. XI, p. 329 b-333 a.
 261. *Holy Water*. Vol. XIII, p. 623 a-b.
 262. *Image Worship*. Vol. XIV, p. 329 a-330 b.
 263. *Manichaeism* (in part). Vol. XVII, p. 572 b-578 a. L'article est signé (A. Ha.; F. C. C.) c'est-à-dire : Adolf HARNACK; Frederick Cornwallis CONYBEARE.
 264. *Purification*. Vol. XXII, p. 660 b-661 a.
 265. *Sacrament*. Vol. XXIII, p. 976 b-979^a a.
 266. *Vow*. Vol. XXVIII, p. 219 a-220 b.

M. DOMESTICA.

267. *LETTERS AND EXERCISES OF THE ELIZABETHAN SCHOOLMASTER JOHN CONYBEARE*, Schoolmaster at Molton, Devon, 1580 and at Swimbridge, 1594, with Notes and a Fragment of Autobiography by the Very Rev. William Daniel Conybeare D. D., F. R. S. Dean of Llandaff, The whole edited by Frederick Cornwallis CONYBEARE. . . London. Published by Henry Frowde, 1905, in-8°, xvi-159 pages. P. 1-xv : Introduction. A la fin, p. xv : « In conclusion, I venture to express the hope that members of my clan, which every year becomes more numerous and more scattered, will not think me foolish for taking some trouble and bearing some expense in copying and printing these extracts. In an age when our nobility is so largely recruited among brewers and pawnbrokers, it is something to know that for three and a half centuries one's family has consisted of scholars and gentlemen. And I believe that in the wider circle of the reading public this little book may be welcome because of the stray glimpses it gives of Elizabethan Oxford, and of the life, culture, and religious opinions of a Devonshire Schoolmaster in that age. » P. xvi : Contents. P. 1-157 : toutes sortes de pièces; le titre général donné par Conybeare à son volume donne bien une idée de leur contenu. P. 158-159 : Index. Puis : The Conybeare Pedigree (folding page), et 7 fac-similés.

Critique. — FOSTER WATSON. *The English Historical Review*, vol. XXI, July 1906, p. 585-587.

N. ACTUALITÉS.

IRLANDE. — 268. *On the proposed endowment of a Roman Catholic University in Ireland.* The National Review, No. 80, October 1889. P. 151-166 : Conybeare est pour qu'on fasse aux Irlandais cette concession. L'article par ailleurs est assez plein de mépris et d'ironie contenue pour la science et l'éducation catholique en général. Mais pas de Home Rule! (p. 164).

ANGLETERRE. — 269. *The Rev. C. W. Boase.* The Academy, XLVII, 1894, p. 237.

FRANCE. — 270. *THE DREYFUS CASE*, with twelve Illustrations and Facsimiles of the Bordereau, etc. London, George Allen, 1898, xvi-318 pages in-8°. P. vii-x : Preface. P. ix : « In this terrible history the contrast of honour and baseness, of loyalty and treason, are presented with dramatic intensity : Dreyfus and Esterhazy, Picquart and Henry, patriots like Zola... [P. x] on the side of truth and justice; wretches like Rochefort, Père Didon... and others better left in obscurity, on the side of Jesuitry, treason, and praetorian insolence... » Ces quelques lignes donnent une idée du ton et de l'esprit, assez simpliste, sur lequel et dans lequel ce livre est rédigé.

Critique. — Non signé. *The Guardian*, vol. LIII, part II, December 21, 1898, p. 1980, col. 2-3. Favorable, somme toute.

Voir aussi plus bas, p. 309 [131]. Working Dr. Conybeare, p. 1. N° 274.

— 271. *ROMAN CATHOLICISM AS A FACTOR IN EUROPEAN POLITICS.* London : Skeffington and Son, 1901, in-8°, viii-170 pages. Réimpression, en volume, d'une série d'articles, parus de février 1899 à juillet 1900 dans : The National Review. P. v-vi : Preface. P. v : « The republication of the following Articles has been undertaken at the earnest request of numerous correspondents. In writing them my aim was to initiate my countrymen into the methods openly pursued by the Latin Church in France in its eternal campaign against civil liberty, against freedom of conscience, against a true and spiritual Christianity. The French Republicans are about to introduce fresh legislation against the monkish orders, and especially against the Jesuits and Assumptionists. They hope thereby to safeguard their Army and Navy and Civil Service from the insidious inroads of these Orders,

which have acquired too much control over the education of French youth. . . » P. vii : Contents : *A clerical Crusade*, p. 1, — *Il caso Dreyfus : or, the Jesuit view*, p. 33. — *Jean Calas*, p. 63. — *Sword and cassock*, p. 91. — *Popular Catholicism in France*, p. 118. — *The conspiracy against the French Republic*, p. 140. Tous les « bobards » radicaux et sectaires avalés avec une simplicité et une ferveur de primaire. *Recoquit* Voltaire (Jean Calas). Ressert tous les « ragots » anticléricaux. Mais le tout est écrit dans un anglais qui a beaucoup de style. Une fougue, une véhémence de pamphlétaire; de l'éloquence même, parfois. A lire pour connaître chez Conybeare quelques côtés de l'homme et apprécier chez lui l'écrivain. Mais, du point de vue objectif : livre hilarant et inoffensif.

JUBILÉS ARMÉNIENS. — 272. *Praesidi et Sociis Academiae Armenae in Insula Si. Lazari apud Venetos, Fredericus Cornwallis Conybeare Oxoniensis S. P. D.* Datum Oxoniae in Domo mea die vicesimo tertio Mensis Octobris, A. S. MCMXIII. — Bazmavēp, 1913, n° 11-12, nov.-déc., numéro du Jubilé arménien : double centenaire : 15^e de l'invention des caractères arméniens, 4^e de la typographie arménienne; p. 73 : n° 14 des Adresses envoyées à l'Académie de Saint-Lazare à cette occasion.

GUERRE MONDIALE. — 273. *Lettre (progermanique) de Conybeare à Kuno Meyer.* The Vital Issue, New York, vol. II, No. 16. Lettre datée : Oxford, 5.3.15 [5 mars 1915].

Réimprimée dans : *The Awakening of Public Opinion in England.* A Letter by Dr. F. C. CONYBEARE of Oxford University, England. The Vital Issue Booklets, No. 3, 15 pages. New York, 1915, in-8°. [Cote du British Mus. 08027. a a a. 24.] En exergue, en petits caractères : « This famous OXFORD (England) SCHOLAR condemned Germany bitterly in all his writings until recently, because — as he confesses — he was under the sway of public opinion as created by the British Censor. Since he had an opportunity to study the official documents, he has been forced by reason and logic to change his opinion, and now he holds Sir Edward Grey largely responsible for the war. » P. 3-4 : Preface, signée R. K. P. 5-15 : A letter from Dr. F. C. Conybeare of Oxford University, to a Friend [Kuno Meyer] in America (reprinted from the VITAL ISSUE, vol. II, No. 16) « Oxford, 5.3.15. My dear, etc. »

En grande partie traduite dans : *Nordamerika und Deutschland*, von Eduard MEYER, Geh. Regierungsrat, ord. Professor der Geschichte an der Universität Berlin. Nebst drei amerikanischen und englischen Abhandlungen über den Krieg und über die Stellung Irlands, übersetzt von Antonie Meyer. Verlag Karl Curtius, Berlin W. 1915, in-8°, 116 pages [cote du British Museum : 08027. a a a. 36]. La troisième de ces quatre « Abhandlungen », p. 84-92, est intitulée : « *Eine Stimme für Deutschland aus England* » (Prof. CONYBEARE in Oxford) et, dans le Catalogue général de la Reading Room du British Museum, est caractérisée comme suit : [A translation of extracts from a letter published in « the Vital Issue » of April 17, 1915].

— 274. *Lettre de rétractation de Conybeare à W. Raleigh* datée June 30 1915, parue dans le London « Times » of July 2nd 1915.

Réimprimée avec quelques autres pièces dans : *Working Dr. Conybeare*. Trois pages sur une feuille double, sans nom d'auteur ou de provenance; a l'air d'un « leaflet ». (Cote au British Museum : 08028. h. 29; le Catalogue général commente ainsi le titre : « [i. e. the use made of his opinions for German propaganda] » et ajoute : « pp. 3 [1915], 8° ».) P. 1, ce passage exquis : « If a man of intellectual eminence arrives at a considered judgment that his Government has not behaved well, of course that is a very serious indictment against the Government's moral integrity — a standing accusation, in fact, unless the student in question happens to change his mind. But unfortunately for the German Propaganda, this was just what happened to Dr. Conybeare. The study of Oriental Christian literature, in which he is eminent, is separated by a very great gulf from the modern world; and when Dr Conybeare crosses the gulf, as he does from time to time, and makes an excursion into actuality, he is apt to be affected by the contact in much the same way as a cowboy come to town from the wilderness. His Oxford friends, who respect him, are alive to this eccentricity. They smiled to see him run amuck over the Dreyfus case fifteen years ago, and have learnt since then to discount an attitude towards international politics that is governed only by an ungovernable Gallophobia. What is more, Dr. Conybeare is fully aware of his failing himself. A colleague travelling in the United States had only to bring to his notice the profit to which his letter was being turned, and the good Collegian looked up the facts again, revised his verdict,

and announced his recantation in the most unreserved and honourable terms." P. 2 : [Extract from the «New York Evening Post», July 7th 1915] *Dr. Conybeare's Retraction*. To the Editor of «The Evening Post»... lettre signée Herman T. Radin. New York, July 3. [Extract from the London «Times» of July 2nd, 1915]. To the Editor of «The Times», lettre de Walter Raleigh [July 1], contenant la réponse de Conybeare à Raleigh [June 30], réponse dans laquelle Conybeare se rétracte; entre autres ceci : «I was too ready to ascribe to want of good will on his part results which harsh necessity entailed on him [Grey]; and I deeply regret that I mistook his aims, and, in my endeavour to be fair to the enemy, was grossly unjust to him. I am only anxious to undo, if it still be possible, some of the harm which my hasty judgment and intemperate language has caused... (Puis il lui donne la permission de faire insérer sa présente lettre dans le «Times» ou le «Morning Post», il ajoute) : Second thoughts are best, and if I had only kept my American letter till the morning for revision, I should first have struck out all the vituperation and all the imputation of motives, and have ended by never sending it at all».

— 275. *A Message from Aristophanes*. The Open Court (A Monthly Magazine devoted to the Science of Religion, The Religion of Science, and the Extension of the Religions Parliament Idea. Founded by Edward C. Hegeler, Chicago), vol. XXX (No. 1), January, 1916, No. 716, p. 41-59. P. 41 : «A volume of Aristophanes lies open on my knees, as I sit perched on a rock well above the clear gliding waters of the river Minho, which here divides Spain from Portugal... (description du paysage). P. 42 : Here no echoes of the war... I have been scanning two plays, the «Lysistrata» and the «Peace» of Aristophanes, in the hope of winning therefrom some ray of humor to cheer me; and in these few pages I will summarize for my readers, not so much the wit I found there, and in plenty, as the profound moral truths with which these plays are still fraught for us to-day, though some 2300 years have elapsed since they awakened the mirth of Athenian audiences... P. 59 : Thus the fratricidal war of ancient Greece was an emblem of what we witness to-day. Let any one in Berlin or London or Paris to-day raise his voice in favor of peace and the entire press will denounce him as a traitor...»

II. NOMENCLATURE CHRONOLOGIQUE.

Pour les principes suivis dans l'établissement de cette *Nomenclature*, le lecteur est prié de se reporter à la page 198 [20].

1889 (33).

On the ancient Armenian Versions of Plato. The Class. Rev., Oct. (2).

On the proposed endowment of a Roman Catholic University in Ireland. The National Rev., Oct. (268).

Armenia and the Armenians. The National Rev., Nov. (228).

1890 (34).

SPECIMEN LECTIONUM ARMENIACARUM OR A REVIEW OF THE FRAGMENTS OF PHILO JUDAEUS AS NEWLY EDITED BY J. RENDEL HARRIS, M. A. (12).

The Lost Works of Philo. The Academy, July 12 (13).

1891 (35).

STUDIA BIBLICA ET ECCLESIASTICA, vol. III. The Text of the Canons of Ancyra. P. 209-216 : Appendix II. The Armenian Version (155).

The Persian Element in Marcionism. The Academy, April 11 (115).

The Persian (?) Element in Marcionism. The Academy, May 2 (116).

Compte rendu sur : P. Wendland, Neu entdeckte Fragmente Philo's. The Academy, 28 Nov. (15).

On some Fragments of a Pre-Hieronymian Latin Version of the Bible. The Expositor, deux articles (39).

Upon Philo's Text of the Septuagint. The Expositor (35).

On the ancient Armenian Version of Plato [Eutyphron]. The Amer. Journ. of. Philol. (4).

On the old Armenian Version of Plato's Laws [Books I-III]. The Amer. Journ. of Philol. (5).

Lettre (en français, datée août 24) à la Rédaction sur P. Wendland, Neu entdeckte Fragmente Philo's. Bazmavēp, décembre (14).

1892 (36).

A COLLATION WITH THE ANCIENT ARMENIAN VERSIONS OF THE GREEK TEXT OF ARISTOTLE'S CATEGORIES, DE INTERPRETATIONE, DE MUNDO, DE VIRTUTIBUS ET VITIIS AND OF PORPHYRY'S INTRODUCTION (10).

OUTLINES OF A PHILOSOPHY OF RELIGION BY HERMANN LOTZE (231).

Note on Hom. Od. Bk. 17, L. 486. The Journ. of Philol. (1).

1893 (37).

The newly found Sinaitic Codex of the Gospels. The Academy, trois articles (76).

Recent Armenian Publications. The Academy, Aug. 12 (voir Handēs amsoreay, 1894 (229, 206, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 205, 156).

Aristion, the author of the last twelve verses of Mark. The Expositor (59).

The Martyrdom of Apollonius. The Guardian, June 21 (170).

On the Philonean Text of the Septuagint. The Jewish Quart. Rev., January (36).

On the Jewish Authorship of the Testaments of the twelve Patriarchs. The Jewish Quart. Rev., April (95).

Note on the Philonean reading of two Passages in the Timæus, 38 B and 28 B. The Journ. of Philol. (9).

A Collation of the Old Armenian Version of Plato's Laws, Book IV. The Amer. Journ. of Philol. (6).

Fragments de l'histoire d'Elisée. Handēs amsoreay, mai, en arménien (216).

Une transcription de F. C. Conybeare du De Deo d'Aristote (texte arménien). Handēs amsoreay, août (11).

1894 (38).

THE APOLOGY AND ACTS OF APOLLONIUS AND OTHER MONUMENTS OF EARLY CHRISTIANITY (171).

The New Syriac Gospels. The Academy, trois articles (77).

The Rev. C. W. Boase. The Academy (269).

A propos de Virgo concipiet (de BADHAM F. P.). The Academy, deux articles (41).

New Testament Notes : (1) *The Holy Spirit as a Dove.* (2) *The Seamless Coat.* (3) *The Kiss of Peace.* The Expositor (55).

The Authorship of the last verses of Mark. 1. By Professor TH. ZAHN. 2. By Dr. A. RESCH. Conybeare les présente tous les deux et annonce un article ultérieur. The Expositor (60).

Notes upon Armenian Sources. The Guardian, July 18 (178, 113, 118, 114, 105).

A Collation of the ancient Armenian Version of Plato's Laws. Books V and VI. The Amer. Journ. of. Philol. (7).

Recent Armenian Publications. (comptes rendus parus dans The Academy 1893, traduits en arménien). Handès amsoyay, octobre (229, 206, 28, 16, 225, 226, 221, 182, 205, 156).

1895 (39).

PHILO : ABOUT THE CONTEMPLATIVE LIFE OR THE FOURTH BOOK OF THE TREATISE CONCERNING VIRTUES (19).

Réponse, sous cinq chefs, aux « blemishes » signalés dans : Philo : about the Contemplative Life, par Alfred W. BENN. The Academy, Oct. 5 (20).

Compte rendu sur H. E. RYLE. Philo and Holy Scripture. The Academy (17).

Compte rendu sur G. ANRICH, Das Antike Mysterienwesen in s. Einfl. auf das Christenthum. The Academy (232).

Compte rendu sur Wilh. BOUSSET, Der Antichrist in der Überlieferung des Judenthums, des neuen Testaments und der alten Kirche. The Academy (91).

An Old Armenian form of the Anti-Christ Saga. The Academy, deux articles (92).

Compte rendu sur Charles GORE, Dissertations on subjects connected with the incarnation. The Academy (233).

Hardy's Christianity and the Roman Government. The Class. Rev., March. *Compte rendu sur Christianity and the Roman Government, by E. G. HARDY* (152).

- Papias and the Acts of the Apostles.* The Class. Rev., June (83).
- Harnack on the inscription of Abercius.* The Class. Rev., July (154).
- On the last twelve Verses of St. Mark's Gospel.* The Expositor, Dec. (61).
- Some Armenian Books.* The Guardian, Aug. 21. Comptes rendus sur : *Die Paulikianer im Byzantinischen Kaiserreiche*, VON KARAPET TER-MKRTTSCHIAN. — *Der Apokryphe dritte Korintherbrief.* VON DR. P. VETTER. — *S. Ephrem Syri Commentarii in Epistolas D. Pauli nunc primum ex Armenis in Latinum Sermonem a Patribus Mekitharistis Translati* (128, 111, 135).
- The Greek Acts of Apollonius.* The Guardian, Nov. 27. A l'occasion de : *Sancti Apollonii Romani acta graeca; excerpta ex Analectis Bollandianis*, tom. XIV (172).
- On the Apocalypse of Moses.* The Jewish Quart. Rev. Jan. (94).
- The philosophical aspects of the Doctrine of divine Incarnation.* The Jewish Quart. Rev., July (234).
- Philo. Concerning the Contemplative Life.* The Jewish Quart. Rev., July (21).
- On the Philonean Text of the Septuagint.* The Jewish Quart. Rev., Oct. (37).
- Compte rendu sur M. FRIEDLANDER, Zur Entstehungsgeschichte des Christenthums.* The Jewish Quart. Rev. (151).
- On the Codex Pamphili and Date of Euthalius.* The Journ. of Philol. (137).
- On the Old Armenian Version of Plato's Apology.* The Amer. Journ. of Philol. (3).
- Lettre au P. Daschian* [au sujet de : Philon, *De Vita Contemplativa*. — De Jean VIII, 1-11 dans MS Etchmiadzin E 229]. Handès amsoreay, janvier (18, 68).

1896 (40).

- ACTA PILATI*, dans *Studia Biblica et Ecclesiastica*, vol. IV (106).
- THE ARMENIAN APOLOGY AND ACTS OF APOLLONIUS AND OTHER MONUMENTS OF EARLY CHRISTIANITY*. Second edition with an Appendix (173).

The Barlaam and Josaphat Legend in the ancient Georgian and Armenian Literatures. Folk-Lore, June (119).

The Armenian Version of the New Testament. The Academy, Feb. 1.
A l'occasion de : *Texts and Studies of Euthaliana*, No. 2, by
J. ARMITAGE ROBINSON (51).

Compte rendu sur : Barlaam and Josaphat. English lives of Buddha
edited and induced by Joseph JACOBS, et sur : E. KUHN, Bar-
laam und Joasaph. The Academy (120).

Marcion, and the Paulicians. The Academy, Sept. 5 (117).

Talmudic Elements in the Acts of Abercius. The Academy, deux ar-
ticles (44).

Emendations of Philo de Sacrificantibus. The Class. Rev., July
(22).

On an ante-nicene Homily of Gregory Thaumaturgus. The Expositor
(131).

Ananias of Shirak upon Christmas. The Expositor (190).

*Requests and Replies : Reply 1 : autorité respective du témoignage
d'Eusèbe et de Tertullien relativement à l'ordre des quatre
Evangelies.* The Expository Times, March (78).

Notes on Armenian MSS in the Paris Library. The Guardian, Nov.
11 (214).

*A Collation of Sinker's Texts of the Testaments of Reuben and Simeon
with the Old Armenian Version.* The Jewish Quart. Rev., Jan.
(96).

*A Collation of Armenian Texts of the Testaments of (1) Judah; (2)
Dan; (3) Joseph; (4) Benjamin.* The Jewish Quart. Rev., April
(97).

The Demonology of the New Testament. I. The Jewish Quart. Rev.,
July (235).

Christian Demonology. II. The Jewish Quart. Rev., Oct. (236).

Philonean Literatur. The Jewish Quart. Rev., Oct.; comptes ren-
dus sur trois ouvrages de Paul WENDLAND : *Beiträge zur Ge-
schichte der Griechischen Philosophie und Religion; Die Therapeuten;
Die Philonischen Citate im Clemens v. Alexandria* (23).

On the sources of the text of S. Athanasius. The Journ. of Philol.
(134).

On the Western Text of the Acts as evidenced by Chrysostom. The Amer. Journ. of Philol. (84).

On some Armenian Notitiae. Byzant. Zeitschr. (162).

1897 (41).

Cohn's Philo. The Class. Rev., Febr. Compte rendu sur : *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*. Vol. I, edidit Leopoldus COHN (24).

A New Second-Century Christian Dialogue. The Expositor, deux articles (123, 124).

Two Notes on the Text of the Gospels from old sources. I. The Birth in the Cave : Matt. 2^o. II. Call thou me not good : Mark 10¹⁸. The Expository Times, June (70).

Armenian Acts of Guria and Shamuna. The Guardian, Feb. 10 (174).

« *The Mission of Judaism* ». The Jewish Quart. Rev., Jan., enquête : opinion de Conybeare sous le n^o 5 (239).

Christian Demonology. III. The Jewish. Quart. Rev., April (237).

Christian Demonology. IV. The Jewish Quart. Rev., July (238).

Protevangelium Jacobi. From an Armenian Manuscript in the Library of the Mechitarists in Venice. The Amer. Journ. of Theol., April (108).

The Growth of the PESHITTÂ Version of the New Testament. Illustrated from the Old Armenian and Georgian Versions. The Amer. Journ. of Theol., Oct. (52).

Ananias of Shirak (A. D. 600-650 c.). I. His Autobiography. II. His Tract on Easter. Byzant. Zeitschr. (195).

1898 (42).

THE DIALOGUES OF ATHANASIUS AND ZACCHAEUS AND OF TIMOTHY AND AQUILA. Dans *Anecdota Oxoniensia*. Classical Series, Part VIII (125).

THE STORY OF AHIKAR from the Syriac, Arabic, Armenian, Ethiopic, Greek and Slayonic Versions. Pour la version arménienne. (42).

THE KEY OF TRUTH, A Manual of the Paulician Church of Armenia. The Armenian Text edited and translated with illustrative Documents and Introduction (129).

THE DREYFUS CASE (270).

Compte rendu sur M. LIDZBARSKI, Geschichten und Lieder aus den neu-aramäischen Handschriften der K. Bibliothek zu Berlin. Folk Lore (240).

Compte rendu sur Walter E. ROTH, Ethnological Studies among the North-West-Central Queensland Aborigenes. Folk Lore (241).

Blaydes' Adversaria. The Class. Rev., Oct.; *compte rendu* sur *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* by Fred H. M. BLAYDES (29).

The Testament of Solomon. The Jewish Quart. Rev., Oct. (102).

The Armenian Canons of St. Sahak Catholicos of Armenia (390-439 A. D.). The Amer. Journ. of Theol., Oct. (201).

Compte rendu sur J. CATERGIAN, Die Liturgien bei den Armeniern. The Amer. Journ. of Theol. (183).

1899 (43).

Greece (Hellenism), article dans A Dictionary of the Bible de James Hastings, vol. II (30).

Compte rendu sur MARR N., Сборникъ притчъ Вардана. Folk Lore (224).

The character of the Heresy of the early British Church. The Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion (164).

The History of Christmas. The Amer. Journ. of Theol., Jan. (191).

A hitherto unpublished Treatise against the Italian Manicheans. The Amer. Journ. of Theol., Oct. (167).

1900 (44).

Arcopagus, article dans A Dict. of the Bible de J. Hastings, vol. I (31).

Armenian Version of the O. T., *ibid.* (40).

Armenian Version of N. T., *ibid.* (53).

Athens, *ibid.* (32).

Epicureans, *ibid.* (33).

Essenes, *ibid.* (46).

Patmos, *ibid.*, dans le volume III (93).

The Testament of Job and the Testaments of the XII Patriarchs. [Roubim, Simeon, Levi, Judas, Isachar] According to the Text of Cod. Vatican. Graecus 1238. *The Jewish Quart. Rev.*, Oct. (98).

1901 (45)

ROMAN CATHOLICISM AS A FACTOR IN EUROPEAN POLITICS. Réunion en volume d'une suite d'articles parus, de février 1899 à juillet 1900, dans : *The National Review* (271).

The Testaments of the XII Patriarchs [Zabulon, Dan, Nephthalim, Gad, Aser, Joseph, Benjamin]. According to the Text of Cod. Vatican. Graecus 1238. *The Jewish Quart. Rev.*, Jan. (99).

Critical Notice : Zur Genesis der Agada von Dr. N. I. WEINSTEIN. II. Theil. *Die Alexandrinische Agada.* *The Jewish Quart. Rev.*, April (45).

On the Date of Composition of the Paschal Chronicle. *The Journ. of Theol. Studies*, Jan. (158).

Armenian and Georgian Literatur. *The Journ. of Theol. Studies*, July. Chronique sur : *Texts and Researchs in Armeno-Georgian Philology*, part. I (en russe). — N. MARR : *Hagiographic materials in the Georgian MSS of Iveron*, part I (en russe). — *Des Wardapet Eznik von Kolb Wider die Secten* : von Joh. Michael SCHMID. (230, 175, 220).

Compte rendu sur : F. MURAD, Ararat und Masis. *The Amer. Journ. of Theol.* (218).

The Date of Moses of Khoren. *Byzant. Zeitsch* (207).

The Eusebian form of the Text Matth. 28, 19. *Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft.* [Abgeschlossen : 16. Nov. 1901] (62).

Les sacrifices d'animaux dans les anciennes Églises chrétiennes. [Mémoire lu au Congrès International d'Histoire des Religions, le 3 septembre 1900]. *Revue d'Histoire des Religions* (242). Paru aussi dans les Actes, en 1902.

1902 (46).

Three early Doctrinal Modifications of the text of the Gospels. I. Matthew, ch. 1. verse 16. II. Matthew, ch. XXVIII. verse 19. III. Matthew, XIX. 17 = Mark X. 18 = Luke XVIII. 19. The Hibbert Journal, Oct. (64).

Compte rendu sur : The Uncanonical Writings of the Old Testament, found in the Armenian Manuscripts of the Library of St. Lazarus, translated into English by Jacques ISSAVERDENS, Venice [1901]. The Amer. Journ. of Theol. (103).

The Relation of the Paschal Chronicle to Malalas. Byzant. Zeitsch. (159).

Ein Zeugnis Ephräms über das Fehlen von c. 1 und 2 im Texte des Lucas. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen : 25. Juli 1902] (67).

Les sacrifices d'animaux dans les anciennes Églises chrétiennes [Mémoire lu au Congrès international d'Histoire des Religions, le 3 sept. 1900]. Actes du Premier Congrès international d'Histoire des Religions, réuni à Paris (243). Paru aussi dans Revue d'Hist. des Religions, en 1901.

La Date de Moïse de Khorën, traduction en arménien par le P. J. DASCHIAN (*Տաշեան*) de l'article de CONYBEARE dans Byz. Zeitsch. en 1901. Handès amsoreay : p. 1-6; 85-90. Larges extraits dans LAZIKEAN. *Bibliogr.* 1344-1346 (207).

La question des sources de l'Histoire de Moïse de Khorën. Correspondance de Conybeare avec la Rédaction de Handès amsoreay : p. 129-132; 193-198; 236-240. LAZIKEAN. *Bibliogr.*, 1347 (208).

1903 (47).

THE ARMENIAN VERSION OF DJOUANSHER. Dans : *Studia Biblica et Ecclesiastica*, vol. V (176).

Criticism of the New Testament : St. Margaret's Lectures. The Hibbert Journal, Jan.; *Compte rendu* sur ce recueil de six conférences (48).

Pierre BATIFFOL : *Etudes d'Histoire et de Théologie positive.* The Hibbert Journal, April; *compte rendu* sur cet ouvrage (153).

Reviews. The Hibbert Journal, July; cinq *comptes rendus* sur : *La Question Biblique chez les Catholiques de France au XIX^e siècle*, par

Albert HOUTIN; — *The Apostle's Creed, Its Origin, Its Purpose, and its Historical Interpretation*, by ARTHUR CUSHMAN M^r GIFFERT; — *Le Protestantisme libéral*, par JEAN RÉVILLE; — FÉLIX PÉCAUT. *Quinze ans d'Éducation*; — *Le Langage Martien*, par VICTOR HENRY (244).

The Survival of Animal Sacrifices inside the Christian Church. The Amer. Journ. of Theol., Jan. (197).

Compte rendu sur : A. H. HORE, *The Student's History of the Greek Church*, et KYRIAKOS-RAUSCH, *Geschichte d. oriental. Kirchen.* The Amer. Journ. of Theol. (161).

The Authorship of the « Contra Marcellum ». Zeitschr. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen : 9. Nov. 1903] (132)

Un nouveau manuscrit de Moïse Kalankatowaci. Banasēr (215).

Sur la date de l'histoire de Moïse de Khorën. Correspondance de Conybeare avec la rédaction de Handēs amsoreay : p. 30-32; 33-36; 152-157; 215-218; 317-320; 325-330 (209).

1904 (48).

Reviews. The Hibbert Journal. April. *Compte rendu sur* : Alfred LOISY, *Le Quatrième Évangile* (79).

Reviews. The Journ. of Theol. Studies. Oct. *Compte rendu sur* : *A Description of the Liturgical MSS preserved in the Libraries of the Orthodox East*, by ALEXANDER DMITRIEWSKIJ [en russe] (179).

The Date of Euthalius. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen am 5. Febr. 1904] (139).

Dialogus de Christi die natali. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen am 20. Sept. 1904] (192).

Compte rendu sur : FRÉD. MACLER, *Histoire d'Héraclius par l'Évêque Sebêos*, traduite de l'arménien. Revue de l'Histoire des Religions (222).

Canons d'imposition des mains. Banasēr, p. 276-279 (184).

Canons d'imposition des mains. Textes édités. Banasēr, p. 307-313 (185).

1905 (49).

SELECTIONS FROM THE SEPTUAGINT, according to the Text of Swete, en collaboration avec ST. GEORGE STOCK (38).

LETTERS AND EXERCISES OF THE ELIZABETHAN SCHOOLMASTER JOHN CONYBEARE, Schoolmaster at Molton, Devon, 1580 and at Swimbridge, 1594 (267).

RITUALE ARMENORUM (187).

Compte rendu sur : Fréd. MACLER, Histoire d'Héraclius par l'Évêque Sebêos, traduite de l'arménien. The English Historical Review (223).

Reviews. The Hibbert Journal. Jan. Compte rendu sur : *The Lusiatic History of Palladius*, by Dom Cuthbert BUTLER (143).

The Idea of Sleep in the 'Hymn of the Soul'. The Journ. of Theol. Studies, July (112).

Correspondence. Letter to the Editor of The Standard. May 11th (80).

Anecdota Monophysitarum. The Correspondence of Peter Mongus, Patriarch of Alexandria, and Acacius, Patriarch of Constantinople, together with the Henoticon of the Emperor Zeno and the Rescript of the Emperor Anastasius, now first translated from the Old Armenian Text. The Amer. Journ. of Theol., Oct. (148).

Die jungfräuliche Kirche und die jungfräuliche Mutter. Archiv für Religionswissenschaft, t. VIII, 373-389 (245).

The Authorship of the «Contra Marcellum». Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen am 8. August 1905] (133).

Les Arméniens anciennement n'avaient pas d'imposition des mains (d'ordination) spéciale pour l'Évêque. Banasēr (186).

1906 (50).

The Hymnal of the Armenian Church. The Journ. of Theol. Studies., Jan. Compte rendu sur *Das armenische Hymnarium : Studien zu seiner geschichtlichen Entwicklung*, von Nerses TER-MIKAEËLIAN (203).

The Codex of the Paschal Chronicle used by Holstein. The Journ. of Theol. Studies, April (160).

Die jungfräuliche Kirche and die jungfräuliche Mutter. Archiv für Religionswissenschaft, t. IX, p. 73-86 (245).

Recent French and English Criticism of the Fourth Gospel. Theologish Tijdschrift (81).

Le Mémorial d'un recueil [Paris, Anc. fonds arm. 63; Macler, n° 121]. Banasēr (217).

The Gospel Commentary of Epiphanius. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen am 12. Nov. 1906] (140).

1907 (51).

THE ARMENIAN VERSION OF REVELATION AND CYRIL OF ALEXANDRIA'S SCHOLIA ON THE INCARNATION AND EPISTLE ON EASTER (90, 142, 196).

Notes on some early ecclesiastical practices in Armenia. Folk Lore (202).

Compte rendu sur : MONTGOMERY, J. Alan. The Samaritans, the earliest Jewish Sect: their History, Theology and Literature. Rev. of Theol. and Philos. (47).

Compte rendu sur : CUMONT, F. Les Religions orientales dans le Paganisme Romain. Rev. of Theol. and Philos. (246).

Compte rendu sur : R. H. CHARLES, The Testaments of the Twelve Patriarchs in relation to the New Testament, dans The Expositor, ser. VII, t. VII, p. 111-118. — Rev. of Theol. and Philos. (104).

Compte rendu sur : C. BROCKELMANN, Fr. N. FINCK, Joh. LEIPOLDT, E. LITTMANN, Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients. Rev. of Theol. and Philos. (219).

Compte rendu sur : R. v. LICHTENBERGER, Die jonische Säule. Rev. of Theol. and Philos. (34).

The Newly Recovered Treatise of Irenaeus. The Expositor. A propos de : Des heiligen Irenäus eis ἐπιδείξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος. VON DR KARAPET MEKERTTSCHIAN und Dr Erwand MINASSIANTZ (121).

Reviews. The Journ. of Theol. Studies, Oct. *Compte rendu sur :* Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristlichen Überlieferungen, herausgegeben und übersetzt von Erwin PREUSCHEN (107).

Epiphanius on the Baptism. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft. Suite à l'article : *The Gospel Commentary of Epiphanius*, même Revue, 1906 (141).

1908 (52).

An old Armenian Version of Josephus. The Journ. of Theol. Studies, July (25).

The Bactul in Damascius. Transactions of the Third International Congress for the History of Religions, vol. II (247).

The Use of Sacred Names. Transactions of the Third International Congress for the History of Religions, vol. II (248).

1909 (53).

MYTH, MAGIC, AND MORALS. A Study of Christian Origins. Introduction signée : January 31st 1909 (249).

1910 (54).

MYTH, MAGIC, AND MORALS. A Study of Christian Origins. Second edition. Preface to the second edition, datée : June 1st 1910 (250).

THE RING OF POPE XYSTUS, together with the Prologue of Rufinus, now first rendered into English with an historical and critical Commentary (27).

HISTORY OF NEW TESTAMENT CRITICISM (49).

Newly discovered Letters of Dionysios of Alexandria to the Popes Stephen and Xystus. The English Historical Review (126).

Antiochus Strategos' Account of the Sack of Jerusalem in A. D. 614. The English Historical Review (157).

The Georgian Version of the N. T. Zeitschrift für die Neutest. Wissenschaft [16 juillet 1910] (54).

Miscellanea : On Matt. 28, 19 — Armenian dating of John's Gospel — Judas Iscariot's death in the Acts of Thomas — II. Thess. 2, 6. — Jacobus Didymus Christi — Virgin Mary = Anahita = Kybele. Theologisch Tijdschrift (63, 69, 109, 56, 57, 251).

1911 (55).

Compte rendu sur : Fr. TOURNEBIZE, Histoire politique et religieuse de l'Arménie. Theologische Literaturzeitung (204).

The Odes of Salomon Montanist. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Vorliegender Aufsatz ging bei der Redaction am 16. 11. 1910 ein. . .] (100).

The Old Georgian Version of Acts. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft (88).

The Age of the Old Armenian Version of Irenaeus. Huschardzan (122).

1912 (56).

PHILOSTRATUS [The Elder]. The Life of Apollonius of Tyana. The Epistles of Apollonius and the Treatise of Eusebius. With an English Translation. In two volumes (26).

Note on Matthew 1. vs. 16. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft (65).

1913 (57).

THE STORY OF ARIKAR from the Aramaic, Syriac, Arabic, Armenian, Ethiopic, Old Turkish, Greek and Slavonic Versions. Second Edition enlarged and corrected [1^{re} en 1898]. Pour l'arménien et le vieux turc (43).

A CATALOGUE OF THE ARMENIAN MANUSCRIPTS IN THE BRITISH MUSEUM. . . (211).

The Stoning of St. Stephen. The Expositor (89).

Fragments of an ancient (? Egyptian) Gospel used by the Cathars of Albi [en collaboration avec F. P. BADHAM]. The Hibbert Journal, July (82).

Reviews : Isiqiosi Eritzu Meknuthiun Yobay : Commentary on Job by Isiqios (Hesychius) the Elder, edited by Fr Cherubin TCHERAKIAN. The Journ. of Theol. Studies, Oct. Compte rendu sur cet ouvrage (146).

The Conditions and Methods of research into ancient Religions. The R[ationalist] P[ress] A[ssociation]. Annual 1913 (252).

Note on the Odes of Solomon. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft. [20. 2. 1913] (101).

The Georgian Version of the Liturgy of St. James. Revue de l'Orient Chrétien, Octobre, p. 396-410 (180).

Praesidi et Sociis Academiae Armenae in Insula Si Lazari apud Venetos, Fredericus Cornwallis Conybeare Oxoniensis S. P. D. Bazmavêp. Numéro du Jubilé Arménien (272).

1914 (58).

THE HISTORICAL CHRIST; or an investigation of the views of Mr. J. M. Robertson, Dr. A. Drews, and Prof. W. B. Smith. Préface datée : March, 1, 1914 (253).

Reviews : A Jerusalem Canonarium (Іерусалимскій Канонарь) of the seventh Century in the Georgian Version. Edited by Dr Cornelius S. KEKELIDZE (Кекелидзе). Compte rendu sur cet ouvrage. The Journ. of Theol. Studies, Jan. (181).

The Patristic Testimonia of Timotheus Aelurus. (Irenaeus, Athanasius, Dionysius.) The Journ. of Theol. Studies, April (147).

The Armenian Church. The Journ. of Theol. Studies, April. Compte rendu sur : *L'Église arménienne, son histoire, sa doctrine*, par Malachia ORMANIAN (198).

Emendations of the text of Socrates Scholasticus. [Books I-III]. The Journ. of Philol. (144).

The Georgian Version of the Liturgy of Saint James. Revue de l'Orient chrétien, avril-juin (180).

1915 (59).

A Letter from Dr. F. C. Conybeare of Oxford University, to a Friend in America. [5. 3. 1915] (273).

Dr Conybeare's Retraction [June 30] (274).

A Collation of the History of Socrates Scholasticus, Books IV-VII, with the Old Armenian Version and with the Latin Version of Euphаний Scholasticus as preserved in the Historia Tripartita of Cassiodorus. The Journ. of Philol., n° 67. Suite de l'article paru dans la même Revue, sur le même sujet : *Emendations...*, en 1914 (145).

Reviews : Grand catalogue des manuscrits arméniens de la Bibliothèque des P.P. Mekhitharistes de Saint Lazare, 1^{er} vol., par le P. Basile SARGHISSEAN. The Journ. of Theol. Studies, April. Compte rendu sur cet ouvrage (212).

1916 (60).

A Message from Aristophanes. The Open Court, Jan. (275).

Armenia and the Armenians [voir 1889]. Réimprimé dans The New Armenia, septembre (228).

1918 (62).

CATALOGUE OF THE ARMENIAN MANUSCRIPTS IN THE BODLEIAN LIBRARY.

En collaboration avec le Rev. Sukias BARONIAN (213).

A new Vulgate MS of Acts. The Journ. of Theol. Studies, Oct. (86).

1921 (65).

RUSSIAN DISSENTERS (169).

Two Notes on Acts. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen am 1. Febr. 1921] (87).

1922 (66).

Ablution. Article dans : The Encyclopaedia Britannica, 12th Edition. Vol. I (254)⁽¹⁾.

Agapē, ibid. (150).

Anabaptists, ibid. (168).

Ancestor-Worship, ibid. (255).

Anointing, ibid., vol. II (256).

Armenian Church, ibid. (199).

Armenian Language and Literature, ibid. (227).

Asceticism, ibid. (257).

Baptism, vol. III, ibid. (258).

Cathars, vol. V, ibid. (166).

Christmas, vol. VI, ibid. (193).

Consecration, ibid. (259).

Epiphany, Feast of, vol. IX, ibid. (194).

Eucharist, ibid. (188).

Extreme Unction, vol. X, ibid. (189).

Funeral Rites, vol. XI, ibid. (260).

Gregory the Illuminator, vol. XII, ibid. (200).

Holy Water, vol. XIII, ibid. (261).

⁽¹⁾ Voir Avertissement, p. 198 [20].

Iconoclasts, vol. XIV, *ibid.* (165).

Image Worship, *ibid.* (262).

Jacobite Church, vol. XV, *ibid.* (163).

Manichaeism (in part), vol. XVII, *ibid.* (263).

Moses of Chorene (in part), vol. XVIII, *ibid.* (210).

Paul of Samosata, vol. XX, *ibid.* (127).

Paulicians, *ibid.* (130).

Purification, vol. XXII, *ibid.* (264).

Sacrament, vol. XXIII, *ibid.* (265).

Tongues, Gift of, vol. XXVII, *ibid.* (58).

Vow, vol. XXVIII, *ibid.* (266).

The Armenian Acts of Cyprian. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft [Abgeschlossen den 20. November 1922] (177).

1923 (67).

CITATIONS OF THE NEW TESTAMENT IN THE OLD ARMENIAN VERSION OF IRENAEUS ADV. HAER. IV, V. Appendix V dans Old-Latin Biblical Texts : No. VII (50).

1924 (68).

Reviews : The Lord's Command to Baptize, by Bernard Henry CUNEO. The Journ. of Theol. Studies, Jan.; compte rendu sur cet ouvrage (66).

Lettre de Conybeare à G. Krüger : 17. September 1923. Zeitsch. für die neutest. Wissenschaft, 23^{er} Band, 1924, p. 5 (73).

Lettre de Conybeare à G. Krüger : 19. October 1923. Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft, 23^{er} Band, 1924, p. 5 (74).

Lettre de Conybeare à l'Éditeur de la Zeitsch. für die Neutest. Wiss. [Hans Lietzmann] : 8. Januar 1924. Zeitsch. für die neutest. Wissenschaft, 23^{er} Band, 1924, p. 6 (75).

An Armenian Diatessaron? The Journ. of Theol. Studies, April (72).

On the Armenian Version of Plato's Laws [livres VII-XII] and *Minos*. The Amer. Journ. of Philol., April, May, June (8).

Varia Armenia. I. Ananiah The Translator on John The Baptist. — II. Persian Nestorianism. — III. John xvii, 23-24. The Harvard Theological Review, April (71, 149).

The Revelation of the Lord to Peter. By Elisaeus Vardapet. Translated from the Armenian. Zeitsch. für die neutest. Wissenschaft [1. Heft] (110).

1926 (*posthume*).

THE COMMENTARY OF EPHREM ON ACTS. Dans : The Beginnings of Christianity, by Jackson-Lake. Part I, The Acts of the Apostles, Vol. III. The Text of Acts by James Hardy Ropes (136).

APPENDICE I.

PART PRISE PAR CONYBEARE À LA PRÉPARATION
DE DEUX CATALOGUES DE MANUSCRITS ARMÉNIENS.

1. *CATALOGUE DES MANUSCRITS ARMÉNIENS DE LEIDEN* (Bibliothèque de l'Université *Legatum Warnerianum*). — Ce catalogue, préparé par Conybeare, a été mis au point et publié par M. F. MACLER : Rapport sur une Mission scientifique en Belgique, Hollande, Danemark et Suède (juillet-septembre 1922). Extrait des *Nouvelles Archives des Missions scientifiques*, t. XXII, fasc. 5. Paris, 1924, p. 295-440 (19-164 du tirage à part). Aux pages 295-296 (19-20), on trouvera tous les renseignements désirables sur la part prise par Conybeare à la préparation de ce catalogue.

2. *CATALOGUE DES MANUSCRITS ARMÉNIENS DE LA BIBLIOTHECA APOSTOLICA VATICANA*. — Sur la part prise par Conybeare à la préparation du catalogue des manuscrits arméniens conservés à la Bibliothèque du Vatican, j'ai reçu, datée du 28 novembre 1926, de Monseigneur Eugène TISSERANT, lui-même, Conservateur, la communication suivante. Nous la reproduisons ici en exprimant à Monseigneur toute notre reconnaissance pour ces renseignements si précis.

F. C. Conybeare, après avoir travaillé deux fois à la B. V., en février 1892 et en février 1894, y revint pour s'occuper du catalogue des mss. arméniens au début de 1907 (j'ignore la date exacte), y demeurant jusqu'au 29 mars, puis du 3 novembre 1909 au 28 février 1910, enfin du 10 février au 7 mars 1913. Il a décrit les 14 premiers mss. du fonds Vatican, tous les mss. Borgia, 3 mss. Barberini. Le travail de Conybeare fut remis à l'impression dans la deuxième moitié de 1913 : deux feuilles furent tirées, contenant jusqu'au début de la description du ms. Borgiano 18. Vingt-quatre autres pages furent composées, qui aboutissaient à la fin du ms. Borgia 40. Mais, à la rentrée de l'année scolaire 1913-4, M^{re} Ratti ayant observé que la rédaction n'était pas conforme à celle de nos autres catalogues, me demanda de retoucher le travail de Conybeare, en le comparant aux mss. Je m'aperçus alors de certains défauts, attribuables à ce que les mss. avaient été examinés trop hâtivement. M. Conybeare accepta que son travail fût retouché dans la mesure où la direction de la bibliothèque le jugerait bon et s'engagea à revoir les épreuves de la nouvelle rédaction. Il ne lut en fait

que peu de pages, 16 ou 24, qui furent tirées avant la guerre. L'impression ne fut reprise qu'en octobre 1925.

Je reste donc seul responsable du catalogue, dont je tiens les 237 premières pages imprimées ou composées, et qui paraîtra, s'il plaît à Dieu, au cours de 1927. Le travail de Conybeare sera accessible aux travailleurs dès la publication de mon catalogue, partie imprimée et partie manuscrite, sous le n° Vatican arménien 33.

APPENDICE II.

QUELQUES NOTICES PARUES SUR F. C. CONYBEARE.

Il a paru, dans la revue *Bazmavēp*, à partir de 1894, toute une suite d'articles intitulés : Հայ լեզուի ուսումնի մասին (Sur la langue arménienne), sans signature. Dans l'article : 1894, p. 294-297, la seconde partie : p. 295-297 est consacrée à Conybeare et à ses premiers travaux.

Gustav KRÜGER (in Giessen). *Frederick Cornwallis Conybeare* †. Zeitschrift für die neuest. Wissenschaft, 23^{er} Band, 1924, p. 1-7.

P. A. VARDANIAN. *Frederick Cornwallis Conybeare*. Handēs am-soreay, n^{os} 5-6, mai-juin 1924, col. 193-216.

Albert C. CLARK et J. RENDEL HARRIS. *The British Academy. F. C. Conybeare, 1856-1924* [From the Proceedings of the British Academy], London. Published for the British Academy, by Humphrey Milford, Oxford University Press, Amen House E. C. Price one Shilling net. 10 pages. P. 1-6 : Biographie proprement dite par Albert C. CLARK. P. 7-10 : Appréciation de l'œuvre de F. C. Conybeare par J. RENDEL HARRIS. — La description ci-dessus est celle du tiré à part. Cette notice fait partie du tome XI des-dits *Proceedings*.

Ubaldo FALDATI. *A la mémoire de F. C. Conybeare*, traduit en arménien par le P. V. Hovhannessian (Յովհաննէս Կոնյբէարէ). *Bazmavēp*, 1926, n^o 2, février, p. 33-37.

Rappelons enfin l'article ԿՈՆԻԲԵԱՐ, dans *Nouvelle Bibliographie arménienne et Encyclopédie de la vie arménienne*, 1512-1905. Հայկական նոր մատենագիտութիւն և հանրագիտութեան հայ կեանքի կազմէց Հ. Արսէն Գազարոս Գաղիկեան (P. Arsène Lazare LAZIKEAN). Vol. I, Ա-Մ (A-M), seul paru jusqu'à présent. Venise, imprimerie Saint-Lazare, 1909-1912. L'article consacré à Conybeare va de : col. 1330-1354. — Voir p. 195 [17].

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
§ I. Notice biographique.....	185 [7]
§ II. Bibliographie.....	195 [17]
I. Bibliographie critique par ordre des matières.....	200 [22]
A. Antiquité classique et auteurs anciens : n ^{os} 1 à 34.....	200 [22]
B. Ancien Testament : n ^{os} 35 à 43.....	213 [35]
C. Judaïsme : n ^{os} 44 à 47.....	217 [39]
D. Nouveau Testament : n ^{os} 48 à 93.....	218 [40]
a. Nouveau Testament en général : n ^{os} 48 à 58.....	218 [40]
b. Évangiles : n ^{os} 59 à 82.....	221 [43]
c. Actes : n ^{os} 83 à 89.....	230 [52]
d. Apocalypse : n ^{os} 90 à 93.....	232 [54]
E. Apocryphes : Ancien Testament : n ^{os} 94 à 104.....	234 [56]
F. Apocryphes : Nouveau Testament : n ^{os} 105 à 111.....	238 [60]
G. Patristique : n ^{os} 112 à 149.....	239 [61]
H. Histoire ecclésiastique : n ^{os} 150 à 169.....	262 [84]
I. Hagiographie : n ^{os} 170 à 178.....	268 [90]
J. Liturgie : n ^{os} 179 à 197.....	276 [98]
K. Arménie : n ^{os} 198 à 230.....	283 [105]
a. Arménie : Église : n ^{os} 198 à 203.....	283 [105]
b. Arménie : Histoire : n ^{os} 204 à 210.....	286 [108]
c. Arménie : Littérature : n ^{os} 211 à 227.....	288 [110]
d. Arménie moderne : n ^{os} 228-229.....	294 [116]
e. Arménie et Géorgie : n ^o 230.....	295 [117]
L. Histoire des Religions : n ^{os} 231 à 266.....	295 [117]
M. <i>Domestica</i> : n ^o 267.....	306 [128]
N. Actualités : n ^{os} 268 à 275.....	307 [129]
II. Nomenclature chronologique.....	311 [133]
Appendice I. Part prise par F. C. Conybeare à la préparation de deux catalogues de manuscrits arméniens.....	329 [151]
Appendice II. Quelques notices parues sur F. C. Conybeare.....	331 [153]